

Hausse probable des prix du bacon et du fromage

Ces prix deviendraient fixes comme celui du beurre — La hausse des produits agricoles aux Etats-Unis pousse le gouvernement fédéral à relever les prix au Canada — L'action des associations agricoles.

Les cultivateurs qui vendaient du beurre à 23 cents en juin 1940 ne s'attendaient probablement pas à le vendre 30 cents en juin 1941. Entre ces deux prix, il y a l'intervention des associations agricoles dont l'Union Catholique des Cultivateurs. Les habitants qui se sont unis pour se "mêler à fond de leurs affaires" ont gagné des millions que toute la classe agricole se partagera. Ceux qui, dans les circonstances actuelles, viendront dire que "l'union ne sert à rien" prouveront tout simplement qu'ils sont eux-mêmes "bouchés par les deux bouts"...

Pour en arriver au prix minimum du beurre, il a fallu bien des résolutions. Pour obtenir la prime sur le fromage, il a fallu un peu d'encre et de papier. Nous nous sommes plaints aussi des bas prix du bacon et nous avons demandé un réajustement des prix du fromage. Tout cela ne s'est pas fait en vain. Les dernières nouvelles sont prometteuses. On laisse entendre qu'il y aura d'ici peu une nouvelle hausse des prix du bacon et du fromage. Une politique décidément plus énergique succède au laisser-faire qui a prévalu l'an dernier.

En ces derniers temps, les autorités fédérales ont limité à la quantité consommée en 1940 la quantité de bacon à laquelle les Canadiens auraient droit cette année. Elles ont de même ordonné que le fromage (cheddard) produit dans l'Ontario et Québec serait exporté en bloc au Royaume-Uni. Il y a là un indice que la surproduction, en ce qui concerne ces produits, n'est plus à craindre chez nous.

On se souvient qu'aux débuts de la guerre nos cultivateurs ont été passablement désorientés. Puis la nouvelle vint que l'Angleterre consommerait tout le bacon qui lui serait offert et payerait à bon prix. Il y eut alors surpeuplement aux porcheries. Mais comme l'abondance ne fait pas toujours les hauts prix, les producteurs se donnèrent plus de soins qu'ils ne retirèrent de profits. Le porc tomba quelque peu en défaveur et pour cause...

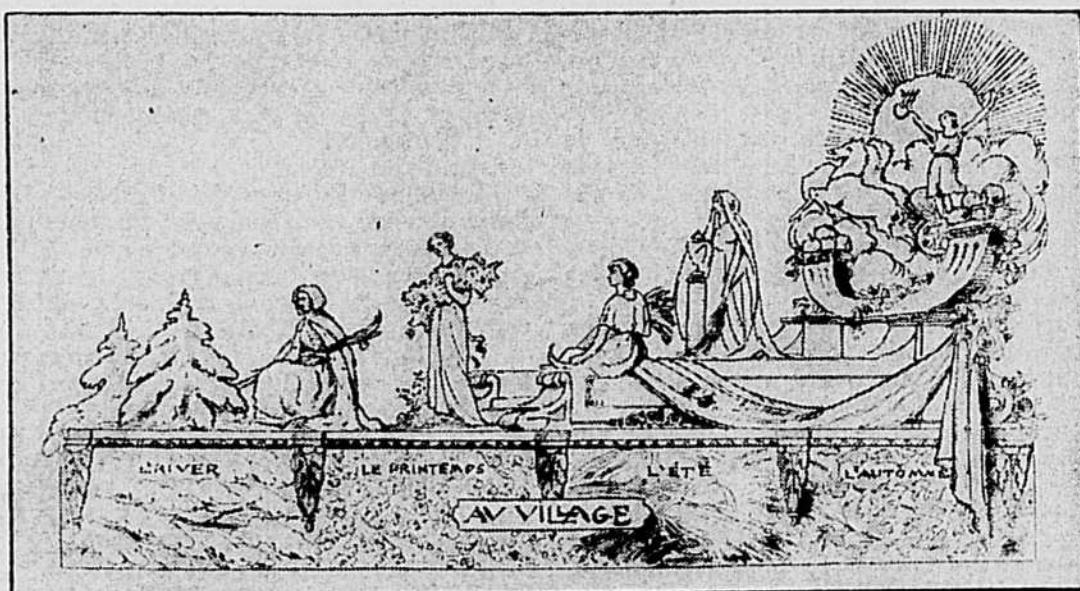
L'histoire du fromage n'est pas totalement différente. Il y avait des possibilités d'exportation presque infinies. Bien qu'il n'y ait pas eu surabondance, les prix furent mainte-

nus à de bas niveaux et, faute d'être stimulée par un honnête profit, la production ne s'est pas accrue comme on le désirait. Depuis le commencement de 1941, même, on constate, que les producteurs laitiers ont été plus portés à fabriquer du beurre que du fromage. Il serait peut-être désirable qu'il y eut un mouvement en sens contraire.

De toutes façons, il semble que le gouvernement fédéral trouve à propos aujourd'hui d'appliquer à l'agriculture un principe qu'il applique à l'industrie depuis les débuts de la guerre. Chaque fois qu'un industriel ou un négociant a reçu un "contrat" du gouvernement, celui-ci a eu soin de lui accorder un pourcentage de profit. L'opération était donc sûre pour l'entrepreneur. Son prix de revient remboursé, il touchait invariablement sa récompense.

Depuis près de deux ans, les associations agricoles s'efforcent de faire comprendre aux autorités fédérales que les agriculteurs ont droit eux aussi à une légitime part de profit. A travers le fracas des armes, les gouvernements ont l'oreille bien dure. Ils obéissent, cependant, à la nécessité. Se rendant compte que le Canada doit fournir plus de fromage et de bacon à la Grande-Bretagne, ils admettent aujourd'hui que le bon moyen de stimuler la production, c'est de fixer des prix de vente qui dépassent le coût de revient. Et ils en viennent là. Mais ce n'est pas ce qui démontre que "gouverner, c'est prévoir".

Il y a des à-côtés. Le principal, c'est que le fromage et le porc aux Etats-Unis se vendent aujourd'hui beaucoup plus cher qu'en l'an dernier. Aux prix qui sont en vigueur outre-frontière, l'exportation devient possible. Mais comme nous n'avons plus de surplus, il faut conserver notre production et donc relever nos prix. C'est pourquoi l'on fait savoir que l'Office du Bacon se propose de fixer les prix du bacon et que l'Office des Produits laitiers relèvera et fixera le prix du fromage. Il semble probable que le nouveau prix, en incluant les primes, sera voisin de 19 sous. Dix-neuf sous, c'est là le prix que réclame la Fédération canadienne de l'Agriculture. Nos lecteurs s'en souviennent-ils ?



● Dans son cortège historique, la Société St-Jean-Baptiste de Montréal rendra hommage le 24 juin à l'habitant canadien-français. Voici une photographie du char no 1 qui a pour sujet : "L'année à la campagne". Ce char qui représente le passage des saisons a été gracieusement offert à la Société St-Jean-Baptiste par Dupuis Frères (Itée), 865, Ste-Catherine-est.

Après avoir coulé le "Hood" le "Bismarck" va à son tour au fond de l'eau

Ces deux navires de guerre, l'un anglais, l'autre allemand, comptaient au nombre des plus puissants cuirassés modernes. — La bataille de l'île de Crète. — Ici et là.

Pour commenter les nouvelles de la semaine, il vaut peut-être mieux emprunter quelques vers de Victor Hugo :

"Combien de disparus, dure et triste fortune,
Dans une mer sans fond, par une nuit sans lune,
Dans l'aveugle océan à jamais [enfouis...]"

Tous les journaux ont, en effet, accordé les honneurs de la première page à deux des plus puissants navires de guerre modernes, le "Hood" et le "Bismarck". Ils se sont rencontrés : ils se sont battus ; tous deux ont été coulés et reposent aujourd'hui "quelque part" au fond de l'Atlantique. "Combien de patrons morts avec leurs équipages !..."

Le "Hood" jaugeait 42,100 tonnes. Il était considéré comme le cuirassé le plus formidable de la flotte britannique. Il avait été construit presque immédiatement après l'autre guerre. Atteint par un obus du "Bismarck" dans sa soute à munitions il a sauté au large du Groënland et tout l'équipage (1,500 hommes) a péri. Le "Bismarck" jaugeait 35,000 tonnes. Il n'avait pas encore deux ans d'existence. Après son exploit, il a tenté de fuir et de regagner l'Allemagne. Repéré et attaqué par des avions britanniques, il a été rejoint par des unités navales britanniques et n'a survécu que de quelques jours à son triomphe. En adressant ses sympathies à Hitler,

Mussolini a dû lui faire remarquer que la Roche Tarpéenne était tout près du Capitole...

La rencontre du "Bismarck" et du "Hood" et un épisode important de la bataille de l'Atlantique. Rien d'autre. Mais la bataille continue. S'il est de bon jeu pour les Anglais de faire le blocus du continent européen, les Allemands, à l'aide de leurs sous-marins, de leurs "raiders de surface" et de leurs avions, font, dans la me-

sure où ils le peuvent, le blocus de l'Angleterre. C'est l'un des aspects sous lesquels cette guerre se présente.

L'île de Crète

La Grèce évacuée, le gouvernement grec s'était retiré dans l'île de Crète qui lui appartenait. Cette île de la Méditerranée orientale a à peu près trois fois la superficie de l'île d'Orléans et est située à une cinquantaine de milles au sud de la Grèce. Elle a été envahie par des parachutistes allemands. On estime que deux divisions de troupes nazies ont été transportées dans l'île par la voie des airs. Les soldats sont descendus en parachutes et en aéro-glis-seurs. Ceux-ci se sont emparés de quelques points stratégiques et sont encore aux prises avec les troupes grecques et néo-zélandaises qui défendaient Crète. Le gouvernement grec a cherché refuge en Egypte. La situation en Crète est assez compliquée, mais il paraît évident que les Allemands font des progrès. La bataille continue de faire rage. On remarquera que c'est la première fois qu'un territoire est envahi du haut des airs uniquement.

Ailleurs

Hier soir, mardi, le président Roosevelt devait prononcer un im-

Nous n'élevons pas de moutons Pourquoi?

Il y a lieu de se poser cette question. Certains habitants y répondraient en employant l'expression ancienne: "Le mouton, c'est trop CASUEL!" En d'autres termes, pour un bon nombre, le mouton ne PAYE pas. Si la chose est exacte, c'est une bonne raison de ne pas élever de moutons. Mais si elle ne l'est pas, la conclusion est tout autre. Dans ce numéro, en page 7, un article s'efforce de démontrer que "le mouton donne des profits". Vérifions bien sur quoi se base cette affirmation.

Où va l'argent

Nous nous glorifions parfois du fait qu'en quarante ans nos caisses populaires ont réussi à accumuler un actif qui approche aujourd'hui la somme de *vingt-cinq millions*.

C'est splendide, certes !

Mais c'est un montant insignifiant si on le compare au gaspillage colossal annuel fait par une population qui se prétend pauvre !

Nous sommes pauvres et cependant nous dépensons au delà de *quarante millions de piastres* par année rien qu'en liqueurs alcooliques !

Et qui nous dira le montant total de ce qui se gaspille annuellement en bière, en liqueurs, en cigarettes, bonbons, cinéma, etc ?

C'est \$50,000,000 au bas mot qui pourrait et devrait s'épargner dans notre province: ce qui veut dire UN MILLIARD en 20 ans !

Il y aurait là de quoi établir l'armée de célibataires de nos villes et de nos campagnes, qui sont rendus à un âge où ils devraient être mariés depuis longtemps et qui n'ont pas les ressources nécessaires pour fonder un foyer.

La prospérité factice amenée par la guerre, loin d'améliorer les choses, semble avoir détraqué l'esprit de la plupart de nos jeunes.

Il se gagne aujourd'hui beaucoup d'argent dans les villes et dans presque tous les centres ruraux.

Et cependant l'on est en général plus pauvre que jamais, parce que l'argent est en général dépensé avant même d'être gagné.

On nous affirme que dans une de nos petites villes industrielles, où il se paie environ \$1,000,000 en salaires par trois semaines, — \$17,000,000 par année, — la plupart des gens font des dettes ! Les jeunes gens se font même faire la barbe à crédit !

Les caisses *les plus populaires* chez nos jeunes gens à l'heure actuelle, sont celles des

lavernes, des restaurants et des cinémas !

On nous cite des paroisses purement agricoles ayant *plus d'une douzaine* de restaurants qui font tous des affaires d'or; les jeunes gens — et parfois les jeunes filles — s'y réunissent pour y jouer à l'argent, fumer la cigarette, boire du cola et du Kik !

A moins d'une réaction violente, la génération qui monte sera un ramassis de viveurs et de quêteux, incapables de se marier à leurs frais et qui compteront sur l'État pour les faire vivre !

* * *

Quelle propagande nos caisses populaires ont-elles faite jusqu'ici pour amener les jeunes à prendre une action à la caisse et à en devenir membres déposants ?

Une des méthodes considérées comme les plus essentielles pour assurer le succès de la coopération, c'est mettre chaque année une somme importante d'argent pour l'éducation et la propagande.

Combien de caisses mettent en pratique cette méthode recommandée par tous les experts en coopération ?

Les temps de prospérité par lesquels nous passons devraient nous réveiller.

Il faut agir !

Agir vite !

Entreprendre une vraie "guerre-éclair" pour amener nos jeunes à l'épargne, pour drainer vers nos caisses une partie de l'argent qui va actuellement grossir les coffres des fabricants d'alcool, de bières, de cigarettes et autres fariboles !

Répetons sur tous les tons, écrivons partout en grosses lettres majuscules qui crévent les yeux que :

"LE PLUS GRAND SERVICE QUE L'ON PEUT RENDRE À UN ENFANT, C'EST DE L'INSCRIRE À UNE CAISSE POPULAIRE. CELA LUI VAUDRA PLUS D'AISANCE ET DE BONHEUR EN CETTE VIE ET PLUS DE FACILITÉ D'ARRIVER AU BONHEUR DE LA VIE ÉTERNELLE".

L. LEBEL, S.J., aumônier-général

L'ancienne A.C.J.C. revit

L'Association Catholique de la Jeunesse canadienne-française avait été fondée au début du siècle dans le "but de préparer les jeunes Canadiens français à une vie efficacement militante pour le bien de la religion et de la patrie". Elle s'était donné pour moyens la piété, l'étude et l'action.

Voilà donc plus de trente-cinq ans qu'elle exerce son influence sur la jeunesse canadienne-française. Elle a fondé des cercles d'un bout à l'autre du Canada. Il y en a eu en Acadie comme dans les lointaines provinces des Prairies sans oublier les milieux français de l'Ontario. Elle a largement contribué à donner aux jeunes gens un idéal religieux et national. Elle a de plus mené à bien et un peu partout au pays de nombreuses campagnes de renaissance.

Il y a une dizaine d'années, les premiers mouvements spécialisés prenaient naissance au Canada. Ils devaient se développer assez rapidement et nous avons aujourd'hui la jeunesse agricole catholique, la jeunesse ouvrière catholique, la jeunesse étudiante, etc. Beaucoup crurent qu'il fallait fédérer ces divers mouvements dans une seule association qui devait être l'A.C.J.C. C'est ce qui fut fait.

Devenant l'organisme central de l'action catholique des jeunes, l'A.C.J.C. devait, par la force des choses, abandonner ou négliger son programme d'action nationale. Dans l'organisation générale de la jeunesse canadienne-française, il y avait là une lacune que des groupes épars ne purent ou ne surent pas combler.

Aujourd'hui, par suite d'une décision commune des Archevêques et Evêques de la province de Québec, l'A.C.J.C. redevient ce qu'elle était et reprend la formule qu'elle a appliquée pendant les 25 premières années de son existence. De leur côté, les mouvements spécialisés reprennent leur liberté vis-à-vis d'elle et se fédéreront plus tard entre eux selon une formule qui sera vraisemblablement soumise par l'épiscopat. Il n'y a donc pas de scission chez les jeunes Canadiens français. Chaque société ou chaque association travaillera simplement à réaliser les fins qu'elle s'est assignées dans le milieu qui lui est propre.

Il convenait de marquer cette importante transition et de saisir l'occasion d'exhorter les jeunes à soutenir avec enthousiasme les mouvements qui sont organisés pour leur plus grand bien.

Dominique BEAUDIN

Moutons et chiens

Si beaucoup de moutons sont morts sans enfants, c'est la faute des chiens qui ont élevé de nombreuses familles. Pour reprendre la phrase autrement, les chiens errants, en maintes paroisses, ont causé tant de ravages aux troupeaux de moutons que nombre d'éleveurs ont abandonné ce genre d'élevage. Et cela n'a enrichi personne, pas même les propriétaires de chiens.

En bien des régions, quand un conférencier se mêlait de recommander l'élevage du mouton, les cultivateurs lui répondaient qu'ils étaient las de nourrir des malfaiteurs. Aujourd'hui cette objection n'existe plus. La loi adoptée par le gouvernement provincial à sa dernière session, offre aux éleveurs une protection efficace. A eux de s'en prévaloir.

Au moment où les autorités pressent les cultivateurs de faire place à quelques brebis sur leurs fermes, il est bon de rappeler

que le gouvernement a eu le courage d'adopter une législation qui les protège efficacement. En ce faisant, il a rendu un service signalé à l'industrie ovine. Au passage, il sera peut-être bon de dire que la loi adoptée à la dernière session impose aux conseils municipaux des obligations, avec lesquelles ils feraient bien de se familiariser. Ils sont responsables, dans une large mesure, de l'application de la loi et de la surveillance des chiens qui ont mauvaise réputation. On ne leur conseille pas de s'en occuper: on les y oblige. S'ils pèchent par omission, ils payent les dommages. Car les législateurs ont voulu résoudre une fois pour toutes le différend "Moutons vs chiens" et alors il y a des pénalités. Comme l'a déjà dit avec raison un commentateur, la nouvelle loi a des dents et c'est ce qu'il fallait.

Jacques SAINT-YVES

La Terre
DE CHEZ NOUS

HEBDOMADAIRE
AGRICOLE

fondé en 1929

Journal hebdomadaire, organe officiel de l'Union des Cultivateurs de la Coopération Fédérée et des Cercles de fermiers.

GERARD FILION, L.S.C., directeur;
DOMINIQUE BEAUDIN, rédacteur;

Abonnement: Tous les membres de l'Union Catholique des Cultivateurs, qui payent une cotisation annuelle de \$2.00, reçoivent le journal. Les personnes qui, pour différentes raisons, ne peuvent être membres de l'U.C.C. peuvent s'abonner au tarif suivant:

\$1.00 par année; \$2.50 pour trois ans; \$1.50 par année à l'étranger.

Publicité: Le tarif de la publicité est de 12 cents la ligne agate, ou \$1.68 le pouce-colonne. Toute annonce ou tout avis d'annulation doit arriver huit jours avant la date de la publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" est certifié par l'Audit Bureau of Circulations.

Correspondance: Pour toute question touchant la rédaction, l'administration ou la publicité, adressez vos lettres à:

La "TERRE DE CHEZ NOUS"

515, ave. Viger, Montréal — Tél.: L'Ancester 6273
Imprimé à l'Action Sociale, Ltée, Québec.

-: Criblures :-

La prochaine édition

Le prochain numéro de la "Terre de Chez Nous" contiendra un article fort instructif de M. Jacques Rousseau sur le "Jardin botanique" de Montréal. M. Rousseau est directeur adjoint du Jardin botanique. Il nous dira en quoi cette entreprise est utile à la classe agricole. Il faudra tout lire. En sa prochaine édition, la "Terre de Chez Nous" contiendra aussi un bon nombre d'articles, de communiqués et de rapports qui n'ont pu trouver place dans le numéro du 28 mai.

Le recensement commence

Dans quelques jours, une foule de fonctionnaires improvisés procédera au recensement de la population et des biens du Canada. Tous les Canadiens devront répondre à de longues séries de questions. Le cultivateur, pour sa part, aura devant lui un interminable questionnaire. Qu'il prenne la chose avec patience; on ne l'interroge ainsi que tous les dix ans! Les questions posées peuvent sembler parfois enfantines, parfois vraiment curieuses. Il faut répondre à tout avec le plus d'exactitude possible. C'est l'intérêt du pays, — ce qui comprend le nôtre, — qui nous le prescrit. Une bonne partie de la législation se fonde sur les données du recensement. Nous nous plaignons de ce que les revenus agricoles sont inférieurs aux revenus moyens du citoyen canadien. Le recensement nous dira avec précision ce qui en est. Cet exemple montre que les énumérateurs font de l'utile besogne. Il faudra collaborer pleinement avec eux lorsqu'ils se présenteront.

D'un autre côté...

D'un autre côté, on peut se demander si les formules du recensement ne devraient pas être remises aux familles avant que le recenseur procède à son examen. Nous avons une de ces formules du recensement de l'agriculture entre les mains. Elle porte 167 questions et rares sont les cultivateurs qui peuvent à toutes réponses à brûle-pourpoint. Si le questionnaire pouvait être rempli dans le calme et la réflexion du foyer, il y gagnerait certainement en précision. Autrement il faudra étendre jusqu'à l'erreur les bornes de l'à-peu-près. Assez peu de cultivateurs détiennent des brevets en statistiques et assez peu de recenseurs aussi. Donc pour diminuer le pourcentage des erreurs et pour serrer d'autant la vérité et les faits, il faudrait que chaque fermier puisse examiner le questionnaire du recensement et ait le temps d'y répondre correctement. Il faudrait donc que les formules du recensement soient remises d'avance aux familles de la campagne.

D. B.

-: Ephémérides :- Et déjà voilà dix ans...

Du numéro publié par la "Terre de Chez Nous" le 27 mai 1931, — il y a dix ans, — nous tirons les quelques notes qui suivent.

M. R.-M. Pucet devient rédacteur général; le R. P. Lebel, aumônier général; M. Albert Rioux, premier vice-président; M. Abel Marion, deuxième vice-président; et M. Paul Boucher, secrétaire.

Les Voyageurs de Commerce proposent une semaine contre le blasphème: 31 mai au 7 juin. A ce sujet, le journal écrit: "Chassons de notre langage les jurons vulgaires, et parlons une belle langue française qui nous fasse respecter de ceux qui nous entendent".

Le recensement de 1931 est sur le point de commencer. Dès le 1er juin, les recenseurs se mettront au travail.

En 1931, les principaux dirigeants de l'U.C.C. étaient les suivants: M. Aldéric Lalonde, prési-

Les cercles de St-Georges (Bce), de Ste-Justine (Dorchester), de St-Ours (Richelieu), de Sainte-Cécile (Frontenac), de Lawrenceville (Shefford), de Beaubarnois, de Tingwick (Nicolet), de Saint-Honoré (Chicoutimi), de La-Reine (Abitibi), de Ste-Cécile (Frontenac), manifestent une remarquable activité.

D. B.

L'agriculture, l'exploitation des forêts et ceux qui en vivent

Dans une lettre à son clergé, Son Excellence Mgr Courchesne, évêque de Rimouski, traite au passage de démographie, d'exploitation forestière et d'agriculture. Il y a bien lieu de porter quelques extraits de cette lettre à la connaissance de tous. Ils équivalent à un véritable cri d'alarme. LA FORET S'EN VA et, avec elle, les possibilités de vivre à la campagne. Lorsque le feu prend dans les réserves forestières, celui qui en prévient le garde rend un immense service. L'avertissement que donne Son Excellence Mgr Courchesne au sujet de la disparition des forêts et des conséquences de ce fait sur le peuplement de nos campagnes n'est sûrement pas moins précieux. Il nous invite tous à nous occuper de la chose. Commençons tout de suite.

Au dire d'employés des divers ministères du gouvernement de Québec et des employés des compagnies qui exploitent nos forêts, il y a lieu de penser que l'exploitation présente est tellement massive, que les forêts du sud du comté de Rimouski ne devront guère durer plus de vingt-cinq ans. Nous sommes plusieurs à être certains de ne pas voir cette échéance. Mais nous avons toutes les raisons du monde de nous en préoccuper. Que fera-t-on de cette population ouvrière?

Le Témiscouata, m'assure-t-on, doit acheter au dehors son bois de construction et même de chauffage. La vallée de Matapédia est totalement ravagée. La région de Matane arrive au même épuisement forestier. Reste la partie sud du comté de Rimouski. Jamais, me dit-on, la destruction de la forêt n'y fut plus intense et plus totale. Jusqu'ici on semblait procéder comme sous le coup d'une panique, à la pensée que les colons pourraient un jour demander le sol. Depuis la guerre, on est sans doute sollicité par les commandes marchandes et par le désir d'encasser au plus tôt des profits, la forêt dut-elle en périr.

Il faut savoir que les compagnies industrielles sont sous la direction, de syndicats financiers et non sous la direction d'experts industriels. Cela fait que le syndicat financier anonyme a son point de vue; les dividendes. Et les experts industriels de ces compagnies doivent exécuter les consignes, même s'ils prévoient la ruine prochaine de l'industrie. J'ai entendu de ces ingénieurs me dire, navrés, qu'il ne leur a jamais été permis de mettre en oeuvre les études forestières qu'ils ont faites il y a vingt-cinq ans, et de procéder à du reboisement, entre autres choses.

Naturellement les colons à qui il arrive cette chose rare de recevoir un lot qui n'a pas eu le temps d'être dépouillé par la compagnie, suivent l'exemple et dévastent au plus tôt, sans réserve, le malheureux lopin. Calcul de pauvre homme ébloui par la perspective d'une fortune de mille à quinze cents piastres en un an. Ces chiffres m'ont été donnés hier; ils donnent une idée de l'erreur que sont à commettre des colons de la Mission de l'Esprit-Saint et de la Trinité-des-Monts, comme

hier et aujourd'hui ceux de Sainte-Paule.

Quand on a représenté au ministère des Forêts qu'il y a, derrière Sainte-Anne-des-Monts, des forêts qui périssent sans qu'on les exploite, et qu'il faudrait contrôler l'exploitation de ce qui reste ailleurs, la réponse est venue: "Le peuple ne nous demande pas cette substitution."

Et quand on a demandé aux véritables industriels des compagnies pourquoi il n'y a pas plus de prévision dans la coupe du bois, pourquoi on ne suit pas des méthodes plus scientifiques qui permettraient de prévoir le regain du bois et la future récolte, dans cinquante ans, la réponse est venue: "Nous n'y pouvons rien. Les directeurs nous disent que la compagnie est trop pauvre pour faire ce travail scientifiquement." Ces choses m'ont été dites à ma chambre.

Il ressort de ces faits que notre liberté démocratique est en train de se nuire. Les syndicats anonymes ne pensent pas à l'aspect social, aux responsabilités sociales de leur établissement, parce que "les affaires sont les affaires" et non du sentiment. Les industriels sont impuissants à assurer la durée de leur industrie parce qu'ils en ont perdu la direction. Le malheur possible de leurs employés les consterne, mais ils n'y peuvent rien.

D'autre part, les ministères nous donnent cette indication: "Le peuple ne demande pas autre chose que ce qui se fait."

C'est beaucoup exiger du peuple. Mais ce mot désigne beaucoup d'éléments. Il y a ceux qui peuvent aider le peuple à prévoir. Et il y a les groupements sociaux qui peuvent habituer même le peuple à raisonner en ayant en vue le bien commun.

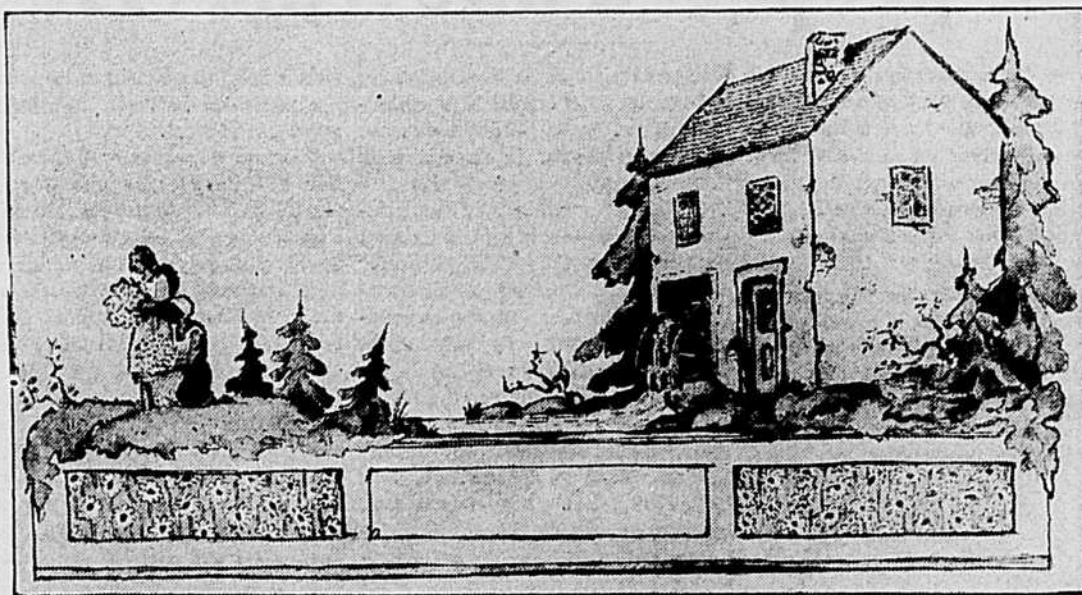
Tout cela voudrait vous faire toucher du doigt que nous avons là un problème social et qu'il ne se résoudra point par la seule formule du libéralisme économique: Laissez faire. Et tout cela voudrait vous montrer combien il serait pratique de remettre à l'étude les encyclopiques de Léon XIII et de Pie XI sur la condition des travailleurs. Si l'étude de ces questions ne se fait qu'à la lumière des faits, il y a danger qu'elle n'aboutisse qu'à des accès de mauvaise humeur ou de découragement. Si elle se fait aussi à la lumière de la doctrine catholique, d'heureuses suggestions peuvent en sortir et se présenter poliment aux autorités concernées: les compagnies, l'Etat, et aussi les particuliers qui dépouillent leur terre et déshéritent d'autant leurs enfants.

Le problème concerne l'agriculture. Elle doit se garder, à portée de la main, de quoi soutenir son économie par du travail saisonnier et par les petits suppléments nécessaires, dans un pays où la saison morte est de huit mois.

Le problème concerne nos groupements de villageois ou de citadins. Est-on sûr de pouvoir substituer à l'industrie du bois quelque autre industrie plus artificielle, pour faire vivre ces ouvriers de produits forestiers, quand ils ver-

(Suite à la page 13)

Le cortège de la Saint-Jean-Baptiste à Montréal



● LE MOULIN A EAU — Entre les immeubles nécessaires dans chaque localité fut le moulin à eau pouvant mouler le blé ou scier le bois ou carder la laine. Préférable au moulin mu par le vent seulement, son installation était bienvenue partout puisqu'il procurait aux uns, la farine pour le pain quotidien, aux autres, les planches pour la construction des demeures et dépendances, et, aux Canadiennes industrieuses, une laine mieux cardée qu'à la main. Avant l'introduction de la machine à vapeur, le moulin était muni d'une grande roue à palettes ou à aubes qui recueillait la force vive d'un cours d'eau et permettait le fonctionnement des meules, des scies ou des grandes cardes à volants. Quelques-uns de ces moulins, la plupart pittoresquement situés rendent encore des services. Ce char est gracieusement offert à la Société Saint-Jean-Baptiste par la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal, 262, rue Saint-Jacques ouest.

Plus d'orge pour les pores

Avec les prix pour lesquels notre bœuf canadien peut être vendu en Angleterre, le cultivateur doit pouvoir produire sur sa ferme la majeure partie des grains nécessaires à l'alimentation de ses pores, s'il veut réaliser une marge raisonnable de bénéfices sur le prix de revient.

De tous les grains généralement cultivés au Canada, l'orge s'est avérée un aliment indispensable à la production économique du porc, dit M. Adhémar Belzile, régisseur de la station expérimentale, Normandin, Qué. D'après des expériences poursuivies aux collèges d'agriculture et aux fermes expérimentales portant sur un très grand nombre de pores et comportant la comparaison des rations suivantes (1) orge seule, (2) avoine seule, (3) maïs seul, (4) orge et avoine en parties égales, (5)

maïs et avoine en parties égales, complétées par l'addition de matières minérales et de suppléments protéiques, l'orge donnée seule fut trouvée supérieure à toutes les autres rations. Non seulement la consommation par 100 livres de gain fut inférieure, mais le gain quotidien et le pointage des carcasses à la classification furent supérieurs.

Les fermes sur lesquelles la culture de l'orge est à l'honneur produisent généralement plus de porcs. La province d'Ontario qui fournissait de 45 à 50 pour cent des pores vendus au Canada durant les années 1934-39 produisait 5 minots d'avoine pour chaque minot d'orge. Pendant la même période, la province de Québec n'en fournissait que 6 à 9 pour cent avec une relation avoine-orge de 11 : 1, c'est-à-dire 11 minots d'avoine pour chaque minot d'or-

ge. La relation de la production avoine orge est encore plus large pour les autres provinces de l'est du Canada.

Il ne s'ensuit pas que la production porcine soit nécessairement en relation directe de la récolte d'orge, mais l'orge un facteur des plus importants. En augmentant la superficie en orge, le cultivateur s'assurera une ration mieux équilibrée et, par conséquent, une production plus économique. Elle lui permettra aussi d'augmenter son élevage, de mettre ses pores plus à point pour le marché et le protégera contre les fluctuations des prix sur les moulées; prix qui ne sont pas toujours en relation avec ceux qu'il obtient pour ses pores.

FÊTE DU ROI
9 JUIN, 1941
Billets à prix réduits

Entre tous les points au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis

TARIF SIMPLE PLUS UN QUART POUR BILLET ALLER ET RETOUR

ALLER - De Midi vendredi, 6 juin jusqu'à 2.00 p.m. lundi, 9 juin 1941
RETOUR - départ jusqu'au dernier train du mardi, 10 juin, 1941.

(Heure solaire)
Minimum des PRIX REDUITS 25c
Renseignements complets des agents du

Pacifique Canadien

Programme national d'élevage pour aider à la production des oeufs

A l'heure actuelle, les producteurs d'oeufs au Canada fournissent une démonstration éclatante du fait que la majorité de leurs basses-cours ont la qualité nécessaire pour donner une forte production d'oeufs lorsque leur alimentation est bien réglée. Non seulement ces basses-cours alimentent les marchés intérieurs dont la demande augmente toujours, mais elles produisent un surplus suffisant pour remplir les grandes commandes d'oeufs faites par la Grande-Bretagne. En 1940, il s'est exporté environ 10,500,000 douzaines d'oeufs et l'on compte que la quantité exportée cette année sera encore beaucoup plus forte.

Il est évident que les méthodes d'alimentation sont pour une bonne part dans cette production croissante, mais il convient également de reconnaître le rôle joué par les bonnes méthodes d'élevage qui ont été encouragées en ces 20 dernières années, sous le Programme national d'aviculture qui coordonne les efforts des agences gouvernementales, des producteurs de volailles, des couvoisiers et de tous ceux qui s'intéressent à l'amélioration des volailles. L'objet du Programme national est d'abaisser les frais de production et d'accroître la production de bons oeufs et de bonnes volailles de consommation. On y arrive par les différents systèmes ou régimes du Programme national et particulièrement le contrôle de la ponte, l'approbation des

basses-cours, l'approbation des couvoisiers, la distribution des coquets et le classement des poussins.

Il serait difficile d'estimer l'amélioration qui s'est produite dans l'ensemble général des basses-cours. (Suite à la page 13)

LA BANQUE DU CULTIVATEUR

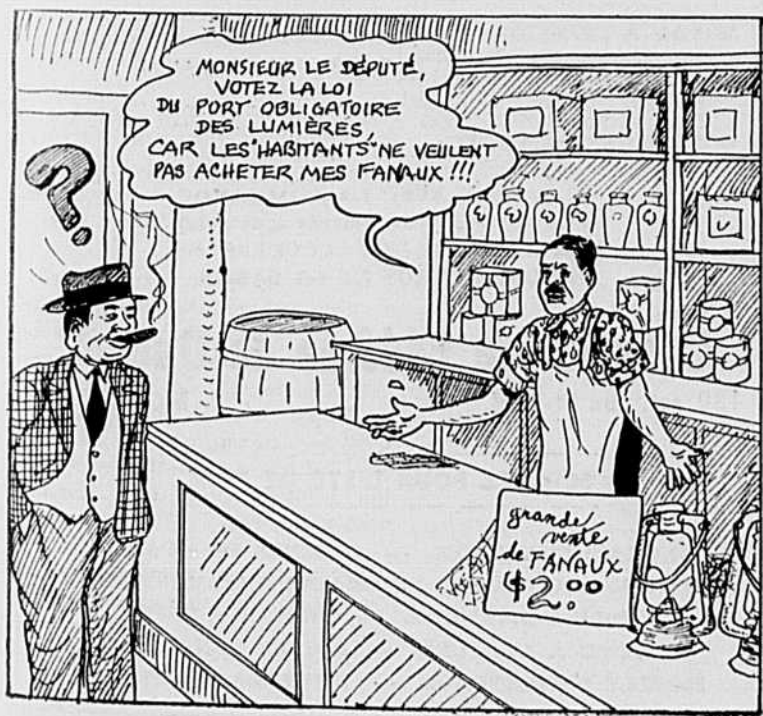
LA Banque Canadienne Nationale compte, dans la seule province de Québec, 203 succursales et 303 agences. Elle a des bureaux dans tous les centres agricoles et dans toutes les régions de colonisation. On pourrait donc dire que c'est la banque du cultivateur.

Si vous avez besoin d'une avance d'argent en vue de faire des réparations, d'améliorer votre ferme, de vous procurer de nouvelles machines aratoires ou d'acheter des semences, du grain de pâture ou des animaux, n'hésitez pas à venir nous voir.

Le représentant de la Banque à qui vous vous adresserez vous fera le meilleur accueil. Il discutera amicalement avec vous votre proposition. Il vous consentira, au besoin, des facilités de remboursement.

Banque Canadienne Nationale

Actif, plus de \$160,000,000
534 bureaux au Canada



A propos d'une causerie

Vers la mi-février, devant les membres de la Société de Pomologie réunis à Montréal à l'occasion de leur convention annuelle, j'ai donné une causerie qui a froissé certaines susceptibilités politiques.

Tout ce que j'ai dit était rigoureusement historique.

Pour le bénéfice de nos lecteurs et pour mettre fin à une légende qui a la vie dure, je commence aujourd'hui la publication de cette causerie. On verra que les faits sont souvent fort différents des affirmations intéressées.

Monsieur le président.

Mesdames, messieurs.

Il est malheureusement impossible de faire l'histoire des coopératives centrales de vente et d'achat qui ont existé dans la province de Québec. Ce serait cependant fort instructif. Disons simplement que les premières centrales remontent au début de la deuxième décennie de ce siècle, vers 1910.

A venir jusqu'à 1922, plusieurs sociétés du genre se préoccupèrent, soit de vendre les denrées que leur confiaient des individus ou des groupements locaux, soit d'acheter, au nom de ces derniers, les produits nécessaires à leur industrie.

Dans notre pays de grandes distances, il est normal que les dirigeants d'une petite société rurale songent rapidement à établir, sur les quelque trois ou quatre marchés urbains accessibles, un organisme qui leur appartienne, chargé du placement des denrées et de l'achat des marchandises d'utilité professionnelle : grains de semence, moulées alimentaires, insecticides, fongicides, engrais chimiques, ficelle d'engorgement, etc.

Lorsque la Coopérative Fédérée naquit, en 1922, elle ne constituait certes pas une innovation. Elle était plutôt le fruit de l'évolution d'une idée et la conséquence d'une nécessité reconnue depuis longtemps par les coopérateurs de la province.

Il fallut du temps, des difficultés et des pertes d'argent pour amener, il y a près de vingt ans, les trois grandes centrales de l'époque (le Comptoir Coopératif de Montréal, la Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec et la Société Coopérative Agricole des Producteurs de Semences), à s'amalgamer sous le nom de "Coopérative Fédérée". Cette dernière héritait des qualités et des défauts des sociétés qui lui avaient donné naissance. La fusion s'imposait.

Elle provenait de la conviction du groupe le plus éclairé des coopérateurs et de la pression exercée par les dirigeants du ministère de l'Agriculture.

Cette intervention de l'Etat pouvait être motivée à certains points de vue. Elle pouvait aussi prêter à la critique. C'est ce qui ne manqua pas d'arriver, et, les circonstances politiques s'y prêtant, la Coopérative Fédérée devint la cible des oppositionnistes et, à cause de cela même, un secteur que les gouvernants s'acharnèrent à défendre. Tant et si bien que, vers 1928-1929, il était apparu à tous les esprits désintéressés et clairvoyants que le bien de la coopération exigeait une mise au point et une réforme. C'est alors qu'à l'automne 1929, feu l'honorable Perron parla d'une "société coopérative rajeunie et remodelée" qui devait être remise entre les mains des cultivateurs. C'était une promesse qui contenait des admissions, mais qui, contrairement à ce qui arrive trop souvent, fut tenue.

Pour la compréhension du sujet, il faut aussi se rappeler que la loi qui régitait alors la Fédérée donnait à l'Etat le contrôle indiscutable de son administration. Ajoutons que les actions ordinaires de la société pouvaient être achetées par n'importe qui. Tout individu qui consentait à déboursier \$10.00 en acquiesçait une et avec elle le droit de participer aux délibérations, de voter et d'être élu aux fonctions de directeur. Le vote par procuration était admis. De 1922 à 1929, ce détestable état de chose nuisait grandement à l'expansion du mouvement coopératif et il permit à plus d'un de muser ses affaires et ses ambitions à l'abri de principes et d'institutions qui dépassaient de beaucoup en valeur et en importance les gens qui s'en servaient pour leurs petites fins personnelles. Ceci s'applique tant d'un côté politique que de l'autre.

La situation fut changée du tout au tout en 1930, alors que fut votée la loi actuelle qui constitue la charte de la Coopérative Fédérée. Avec celle-ci, il n'y a plus de procurations possibles. Seuls les sociétés et les syndicats affiliés peuvent se procurer des actions ordinaires. Pour être directeur de la Fédérée, il faut déjà être officier d'une coopérative ou d'un syndicat local affilié, et cultivateur. L'assemblée générale élit librement ses directeurs et ce sont ces derniers qui, conformément à la loi et à la doctrine coopératives, administrent en toute liberté les affaires de la société. L'Etat n'y a

rien à voir, ni de près ni de loin.

Comme on le voit, le changement fut radical.

Pour se débarrasser des individus détenteurs d'actions ordinaires, le bureau de direction de la Fédérée décida, cette même année, de ne plus payer d'intérêt au capital ordinaire et d'inviter en même temps les propriétaires de ce capital à convertir leurs actions ordinaires en actions privilégiées. Ces actions privilégiées ne confèrent ni droit d'assister aux assemblées, ni droit de vote, mais elles donnent un intérêt cumulatif variant de 5% à 7%. Le plus grand nombre des actionnaires individuels s'étaient procuré des actions ordinaires de la Fédérée pour effectuer un placement; ils s'empressèrent donc de les convertir.

En même temps, on fit tous les efforts nécessaires pour accroître le nombre des organismes coopératifs affiliés à la Centrale, de façon à leur donner un vote prépondérant.

C'est ce qui existe aujourd'hui.

Plus de deux cents sociétés et syndicats bien vivants, sans compter certains organismes plus ou moins inopérants et d'autres associations agricoles, sont affiliés à la Fédérée. Le nombre des votes qu'ils détiennent dépasse de beaucoup celui des actionnaires individuels qui s'entêtèrent à conserver leur capital ordinaire.

En 1930, l'Etat ne se déroba pas à ses responsabilités et il reconnut que son intervention passée ne devait pas forcer les cultivateurs à payer des déficits dont ils n'étaient pas responsables. Ces déficits furent évalués à près d'un demi-million de dollars. Le gouvernement décida d'effectuer ce remboursement à raison de 1% du chiffre d'affaires et, plus tard, à raison de 1% du chiffre des ventes des produits agricoles de provenance québécoise. De 1930 à 1937, \$485,896.37 furent ainsi payés.

Mais, pendant cette période de sept ans, les adversaires de la Fédérée prétendirent que cette dernière vivait à même ces remboursements, que l'on décorait du nom d'octrois, et qu'elle ferait faillite le jour où le gouvernement cesserait de les lui verser. D'autres, qui se croyaient plus habiles, additionnaient tout ce que la Fédérée avait pu recevoir des ministères provinciaux et fédéraux de l'Agriculture depuis janvier 1930, et y voyaient une subvention déguisée qui permettait à la Centrale de demeurer en affaires.

(à suivre la semaine prochaine).

Henri-C. BOIS, agronome, secrétaire de la Coopérative Fédérée de Québec.

Comment détruire la mouche de l'oignon

Dans tout jardin potager on cultive des oignons.

Un des pires ennemis de cette culture est la mouche de l'oignon. Les moyens efficaces de protection ont été, pendant assez longtemps, difficiles d'application.

Le Service de presse et de publicité du ministère fédéral de l'Agriculture donnait récemment des instructions faciles à suivre et peu coûteuses. Nous les reproduisons ci-dessous, avec l'espoir de rendre service à ceux qui, chaque année, réussissent à peine à récolter l'approvisionnement familial.

Henri-C. BOIS, agronome, secrétaire de la Coopérative Fédérée de Québec

"Les mouches de l'oignon font généralement leur apparition au milieu de mai et commencent à pondre leurs oeufs dans la terre à la base des petites plantules d'oignon vers la fin de mai. Les moyens répressifs doivent être mis en oeuvre avant la ponte des oeufs. On peut combattre ce fléau en arrosant les jeunes plantules avec une pulvérisation d'émulsion d'huile. On se sert d'une huile lubrifiante de bonne qualité légère ou station d'essence.

"Pour préparer la pulvérisation, mélangez un gallon de bouillie bordelaise en faisant d'abord dissoudre 2 onces de couperose bleue dans un gallon d'eau puis en ajoutant deux onces de chaux hy-

(Suite à la page 13)

LISTE DE PRIX INSECTICIDES ET FONGICIDES

ARSENATE DE CHAUX

Cartons de 30 livres (6 sacs de 5 livres) 09 lb.
Cartons de 24 livres (24 sacs de 1 livre) 12 lb.

ARSENATE DE PLOMB

Cartons de 30 livres (6 sacs de 5 livres) 13 lb.
Cartons de 24 livres (24 sacs de 1 livre) 16 lb.

SULFATE DE CUIVRE (Vitriol Bleu)

Petits cristaux (sacs de 100 livres) ... \$6.50 le sac
Pulvérisé "INSTANT" 99% (Sacs de 100 livres) ... 7.25 le sac
Hydraté (Baril de 200 livres) 15 lb.

CHAUX HYDRATEE

(Spécial pour arrosages)
Sacs en papier de 50 livres 50 le sac

PLATRE DE TERRE

(Sacs en papier de 50 livres) 55 le sac

BOUILLIE BORDELAISE

(Empoisonnée) (Baril de 30 livres) ... 4.00 baril
(Ordinaire) (Cartons de 24 livres) ... 3.30 le ctn.

VERT DE PARIS "BERGER"

Cartons de 1 livre ... Prix sur demande
Bidons de 25 livres ... Prix sur demande

BOUILLIE SOUFREE (liquide)

F.A.B. Montréal, Québec et Lévis seulement
Baril d'acier de 40 gallons ... 8.25 baril
Canistre de 5 gallons ... 2.25 canistre
Canistre de 1 gallon 50 canistre

KOLOFFOG,

Paquets de 6 livres, 8 par carton (48 livres) ... 4.25 le ctn.

ALORCO CRYOLITE

(Charançon du pommier) cartons de 48 livres ... 7.50 le ctn.

BLACK LEAF 155

(Pyrale de la pomme) carton de 48 livres ... 10.50 le ctn.

FRUITONE

(Empêche les pommes de tomber) Boîtes de 1/2 lb. 2.00 la bte

SULFATE DE NICOTINE "Black Leaf 40"

Bidon de 10 livres (10 par caisse) ... 10.00 chacun
Bidon de 5 livres (10 par caisse) ... 5.75 chacun
Bidon de 2 livres (12 par caisse) ... 3.00 chacun
Bidon de 1 livre (12 par caisse) ... 1.75 chacun
Bouteilles 5 onces (12 par caisse) 85 chacune

INSECTICIDES ET FONGICIDES NIAGARA

100 livres 50 livres 25 livres

D-11 NICOTINE "SAUPOUDRAGE" (Pucerons) ... \$12.75 \$6.75 \$3.75

D-2 SOUFRE AVEC PLOMB

(Charançon du fraisier) ... 6.75 3.75 2.25

COPOTEX

(Avec poison 20%) ... 4.15 2.35

COPODUST (sans poison)

... 3.50 2.10

D-7 (Poison 10%)

... 3.35 2.00

INSECTODUST Même comp. que D-7

(Poison 20%) ... 2.25

KOLODUST (sans poison)

(soufre en Bentonite) 6.75

KOLOTEX Soufre et plomb Bentonite

... 7.85

CHLORURE DE CALCIUM

(Pour abattre la poussière) sacs de 100 livres ... 2.50 le sac

CHLORATE DE SOUDE

(Pour détruire les mauvaises herbes)

brl de 112 livres 11.50 baril

5 gallons 1 gallon 1 pinte 1 chopine

\$6.00 \$1.50 \$0.50 \$0.35

FUNGINOX (Patates de semence) 3 chopines pour 80 à 100 minots ... 3.00 1.00 0.60

REPULSIF DE CORNEILLES "PEARSON"

Empêche les corneilles de manger le blé d'Inde, 1/2 cho-

Demard

pine pour 1 minot 50 1.25 0.75

BICHLORURE DE MERCURE ou Sublimé Corrosif

Contre les vers des racines 5 livres 1 livre 1/4 livre

(1 once, 50 cents) ... \$4.00 \$1.25

SEMENAS BEL

(Patates) 1 liv. pr 60 à 80 minots \$9.20 2.15

CYANOGAS "A" ET "G"

(Poudre pour baigner les moutons) COOPER Au paquet

Petit paquet pour préparer 25 gallons ... \$0.80

DRI-KILL (Détruit les poux des animaux)

Boîte de 2 livres 80

H.T.H. 15 (15% Chlore)

Boîte de 1 livre 75

Boîte de 3 livres ... 1.50

CIRE A GREFFER

Boîte de 1 livre 50

STOCKAID

Tue et chasse les mouches 5 gallons 1 gallon

\$4.50 \$1.10

DESINFECTANT NOIR MONSANTO No. 3

... 1.25

PULVERISATEURS (BROWN'S TOUT USAGE)

No. 14 action simple, réservoir en ferblanc (pinte) .45 chacun

No. 335 jet continu, tout en cuivre (pinte) ... 2.00 chacun

SAUPOUDREURS

NIAGARA "Dust Gun" ... 19.00 chacun

NIAGARA "Deux Pintes" ... 3.00 chacun

BROWN'S 1 pinte, réservoir en verre ... 1.25 chacun

BROWN'S 1/2 chopine 60 chacun

BOYAU A PRESSION

pour pompes sur baril (300 livres) 27 le pied

BOYAU A HAUTE PRESSION

Dunlop, 1/2 pouce (500 livres) 28 le pied

Bean, 1/2 pouce (600 livres) 29 le pied

CONDITIONS DE VENTE :

COMPTANT AVEC LA COMMANDE

(Prix sujets à changements sans avis)

F. A. B. TOUTES NOS SUCCURSALES

EXCEPTE AMOS ET LA SARRE

Coopérative Fédérée de Québec
130 est, rue St-Paul, MONTREAL

ECRIVEZ POUR LISTE DE PRIX

ENGRAIS CHIMIQUES — GRAINES DE SEMENCE
RATIONS EQUILIBREES ET GRAINS D'ALIMENTATION

TOLE GALVANISEE — BROCHE A FOIN

BROCHE A CLOTURE — BOITES SANITAIRES

FICELLE D'ENGERBAGE — EMBALLAGE FRUITIER

CLÔTURE ELECTRIQUE

CO-OP

(Avec l'oeil magique)

Réduit de 80% le coût des clôtures.

Facile à installer.

Un seul appareil peut électrifier plusieurs milles de clôtures.

Appareil et 75 isolateurs en porcelaine ... \$12.00

Pile (batterie) ... 3.00

Complet ... \$15.00

F. A. B. MONTREAL

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

130, rue St-Paul-est,

Un exemple et un témoignage

Un père de douze enfants confie à la Mutuelle-Vie de l'U.C.C. la protection de sa famille

La Mutuelle-Vie de l'U.C.C. compte treize assurés dans cette famille



● De gauche à droite : Gérardine, Léonidas, Emma, Candide, M. Théophile Simard, Huguette, Nicole, Antonio, Mme Simard, Simonne, Thérèse, Raymond, Yolande, Rita.

M. Théophile Simard de Chibouctou est peut-être l'homme qui s'attend le moins à être cité en exemple aux cultivateurs de la province. Comme le poète, il répondrait à quiconque l'interrogerait sur ses hauts faits :

"Ce que j'ai fait, Cinna, j'ai cru le devoir faire."

Et pourtant M. Simard a fait quelque chose que tous les cultivateurs ne font pas. Père de 12 enfants, dont l'aîné a 18 ans et le cadet 4 mois à peine, il a assuré la vie de ses 12 enfants dans la Mutuelle-Vie de l'U.C.C. Le fait mérite d'être signalé pour plusieurs raisons.

M. Simard n'est pas le seul cultivateur à avoir 12 enfants. Mais ce n'est pas tous les jours qu'on trouve à la tête d'une aussi grouillante maisonnée un papa fier et visiblement heureux, et une maman qui promène sur ses soucis le plus charmant des sourires. Décidément, il y a de l'activité, mais il y a aussi du bonheur, de la paix, dans cette belle famille.

Des lecteurs se diront sans doute que M. Simard doit être très riche pour payer des primes d'assurance sur la vie de tous les membres de sa famille. (1) Rien n'indique pourtant que ce cultivateur ait de l'argent à jeter par les fenêtres. Il faut chercher ailleurs l'explication de son geste.

Le père de 12 enfants doit savoir qu'il aura un jour 12 enfants à

établir ou à doter. Pour y arriver, il ne doit rien laisser au hasard. Il braverait le danger s'il n'assurait pas la vie de tous ses enfants. En effet, supposons que l'un d'eux meure avant d'atteindre l'âge de 15 ou 18 ans. Il n'aurait guère donné de revenu à sa famille, mais il aura coûté bien cher, en argent et en soucis de toute sorte. En mourant, il exigera encore des déboursés. Que laissera-t-il ? Rien. Rien au contraire, il privera chacun de ses 11 frères et sœurs de tout ce qu'il aura coûté lui-même. En un mot, il aura appauvri sa famille. Mais si sa vie est assurée, sa famille touchera une compensation. Au lieu de baisser d'un cran, sa situation financière se maintiendra à son niveau normal.

Voilà ce qu'a compris M. Simard. Et voilà pourquoi il n'hésite pas à s'imposer des sacrifices, à en imposer à toute sa famille, pour payer des primes d'assurance-vie. C'est pour cette raison que son geste, s'il n'est que l'accomplissement d'un devoir, mérite quand même toute notre admiration.

Est-il besoin d'ajouter qu'en accomplissant dignement son devoir M. Simard décerne à la Mutuelle-Vie de l'U.C.C., un témoignage singulièrement éloquent ? Ici encore, nous en sommes bien convaincus, M. Simard ne prétend pas avoir fait une action d'éclat. Il a agi en toute simplicité comme

agissent les cultivateurs qui ont vraiment conscience d'être des cultivateurs et n'ont pas honte de l'être. Des amis l'ont sollicité l'ont prié, l'ont supplié de demander son assurance-vie à telle ou telle compagnie de bonne réputation. Sa réponse est de celles que n'attendent pas la réplique : "Je suis cultivateur ; je suis membre de l'U.C.C. ; la Mutuelle-Vie de l'U.C.C. est ma société d'assurance-vie, la seule que je connaisse, la seule qui existe spécialement pour les membres de ma profession. Toute so-

ciété d'assurance-vie qui ne s'intéresse aux cultivateurs que pour leur arracher de l'argent n'est pas digne de protéger ma famille."

Allez maintenant dire à M. Simard que vous pensez comme lui, mais que la Mutuelle-Vie de l'U.C.C. est encore jeune, que... peut-être... elle n'a pas encore les reins très forts, que... que... Il vous répondra : "La Mutuelle-Vie de l'U.C.C. vaut ce que je vaudrai et ce que valent ses assurés, qui sont des cultivateurs comme moi. Cela me suffit."

Qu'il nous soit permis d'offrir à M. Simard nos plus chaleureux remerciements pour l'exemple magnifique qu'il nous donne et pour la confiance qu'il témoigne à notre Société. A Madame Simard nous offrons en outre le témoignage de notre vive gratitude pour nous avoir permis de présenter aux lecteurs de "La Terre de Chez Nous", avec elle et son mari, les 12 charmantes frimousses qui font l'orgueil et le bonheur de sa vie.

Thuribe BELZILE,

secrétaire de

la Mutuelle-Vie de l'U.C.C.

Jean Blanchet, agronome

Conseils de la semaine

Le problème des agneaux

L'élevage du mouton est un des plus économiques parce que cet animal s'adapte très facilement aux conditions parfois rigoureuses de notre climat, exige peu de main-d'œuvre pour son entretien et utilise au pacage les mauvaises herbes et les foin de deuxième ordre. Mais, par contre, pour obtenir un bon prix sur le marché il faut accorder certains soins particuliers qui augmentent non seulement leur apparence et leur conformation mais aussi la qualité de leur chair. Ces principaux soins sont :

- 1.—L'alimentation rationnelle.
- 2.—L'amputation de la queue.
- 3.—La castration.
- 4.—Le baignage.
- 5.—Le traitement contre les vers.

A.—Alimentation

Comme tous les autres animaux de la ferme c'est durant les premiers mois de son existence que le mouton gagne le plus de poids vif en utilisant mieux sa nourriture. On estime que six livres du lait de la mère donnent une livre de chair au jeune animal. Ainsi un petit mouton qui pèse huit livres à la naissance pourra atteindre une vingtaine de livres au bout de trois semaines uniquement aux dépens de sa mère. Il découle de cette constatation qu'on doit donner aux brebis pendant leur période de lactation une nourriture adaptée à leurs besoins et à ceux de leur petit. On conseille, dans ce cas, de se baser, toutes proportions gardées, sur le régime des vaches laitières.

A quinze jours ou trois semaines le jeune mouton consommera des grains concassés avec un peu de son et un supplément protéique tel que le pain de lin. Il est bon aussi de construire des râteliers de façon que les agneaux, sans pouvoir souiller la nourriture des brebis, en partagent leur repas.

On a l'habitude de soigner les moutons au petit bonheur en ne leur servant que de la paille ou du foin de mauvaise qualité. Une alimentation insuffisante se pratique toujours au détriment des habitants de la bergerie. Le développement des jeunes en sera beaucoup affecté. N'ayons pas peur de servir du foin de trèfle ou de luzerne aux moutons. Ils nous le remettront en nous formant de beaux agneaux.

B.—Équeutage

Le commerce exige, pour une raison d'apparence, que la queue du mouton soit amputée à environ un pouce du tronc. Ceux qui ne pratiquent pas l'équeutage perdent une piastre par 100 livres d'agneau sur le marché.

Cette opération est très simple. Tandis qu'un aide tient les pattes du mouton on refoule la peau de la queue de l'animal vers la base et, avec un couteau tranchant et désinfecté, on la coupe entre deux vertèbres. La peau qui était remontée vers le tronc reprend sa position normale et, tout en favorisant la coagulation du sang, protège la plaie et en hâte la guérison. Il va sans dire que si l'amputation nous épargne un dollar

et plus par mouton c'est un travail qui vaut la peine d'être accompli.

C.—Castration

La castration est une opération plus essentielle que la précédente parce qu'elle influence la saveur de la viande et permet au jeune animal d'engraisser plus rapidement. Pour en saisir toute l'importance il suffit de noter qu'un mouton non châtré se vend \$2.00 le cent livres meilleur marché que son compagnon qui a subi l'épreuve du bistouri ou de l'émasculateur.

Le châtrage s'effectue aujourd'hui avec un instrument à mâchoires mousses qui a pour objet d'écarter les cordons testiculaires et d'empêcher tout développement de ces organes. Cette méthode de castration est très commode parce qu'elle n'occasionne pas des effusions de sang ni des risques d'infection.

On recommande de pratiquer la castration et l'amputation de la queue quand les agneaux ont environ quinze jours.

D.—Baignage

On baigne les moutons une ou deux fois par année pour détruire les poux et les parasites ou maladies de la peau. Dans une cuve convenable on verse environ vingt-cinq gallons d'eau à laquelle on ajoute une livre de poudre à baigner. Cette quantité est suffisante pour laver une trentaine de moutons. On plonge l'animal jusqu'aux yeux dans cette solution

assez longtemps pour que le liquide imbibe complètement la laine et touche la peau. Il faut éviter que le mouton ou tout autre animal boive de ce liquide parce qu'il constitue un poison violent.

Les parasites agacent le mouton et nuisent à son développement ; la peine que l'on prend pour le débarrasser des poux sera vite compensée.

Le même raisonnement s'applique pour le traitement, contre les vers. Il existe sur le marché plusieurs produits commerciaux pour détruire les parasites du mouton. Ils ont tous leur valeur et leur efficacité. Mais, avant de s'en servir, il est plus prudent de consulter un vétérinaire pour en connaître le mode d'emploi. On pourra ainsi éviter des erreurs souvent très coûteuses.

(1) Il n'est pas sans intérêt de noter que Mme Simard est elle aussi une des assurées de la Mutuelle-Vie de l'U.C.C. Quant à M. Simard, il le serait lui-même s'il n'avait pris son assurance-vie bien avant la fondation de notre Société.

Si vous souffrez de
CONSTIPATION
FONCTIONNELLE

pourquoi n'essayez-vous pas
LE NOVORO DU DR. PIERRE

Médecine tonique
stomachique de 5 générations



DR. PETER FAHRNEY
& SONS CO
CHICAGO, ILLINOIS

COMPTE No 2151 JOLIETTE, P.Q. 5 mars 1940

Payer à l'ordre de

**LES BEURRERIES PEUVENT ÉMETTRE
DE GROS CHÈQUES!**

Brumley

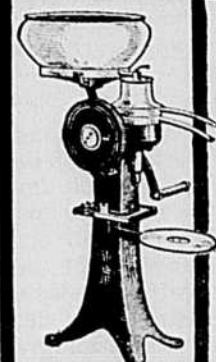
Vos chèques de beurrerie sont trop peu élevés, dites-vous! N'en blâmez ni vos vaches, ni la beurrerie, quand une écrémeuse usée ou d'une qualité inférieure en est la cause.

Une écrémeuse "Viking" vous rapportera un profit maximum. Elle est facile à tourner et à nettoyer. La construction parfaite d'une "Viking" vous assure un service continu sans réparations coûteuses. Les ajustements, lorsque requis, sont faits par un personnel expérimenté, et les pièces de rechange sont expédiées le jour même de la réception de la commande.

Demandez les détails sur les écrémeuses "Viking" à votre agent local, ou écrivez-nous directement, 720-722, rue Notre-Dame Ouest, Montréal, P.Q.

**ÉCRÉMEUSES
VIKING**

AU SERVICE DES FERMIERS CANADIENS DEPUIS 28 ANS



Huit Modèles
Une Qualité

AMELIORONS NOS PÂTURAGES

QUELLE EST LA VALEUR DE VOS PÂTURAGES?

Votre pâturage est-il bon?

3 ARPENTS POUR 2 VACHES

3 ARPENTS POUR 3 VACHES

3 ARPENTS POUR 4 VACHES

3 ARPENTS POUR 5 VACHES

L'AMÉLIORATION DES PÂTURAGES PAR LES ENGRAIS CHIMIQUES

Ce que cela vous coûte par acre

Exemples de divers traitements

N.B. - Notez que l'effet de ces engrais se fera sentir pendant 3 ans.

la fertilisation des pâturages

L'AMÉLIORATION DES PÂTURAGES PAR LES ENGRAIS CHIMIQUES

Ce que cela vous rapporte par acre

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DU QUÉBEC

BILAN POUR 3 ANS

L'AMÉLIORATION DES PÂTURAGES PAR DE BONNES MÉTHODES D'ENTRETIEN

IMPORTANT

L'AMÉLIORATION DES PÂTURAGES PAR LA FERTILISATION ET LE SEMIS

LA CRÉATION D'UN PÂTURAGE PERMANENT

ARRÊTÉ À RECOMMANDER LES BONNES PLANTES À PÂTURER

SECTION DES ENGRAIS CHIMIQUES ET DES PÂTURAGES
SERVICE DE LA GRANDE CULTURE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DU QUÉBEC

• Tableau sur l'amélioration des pâturages, préparé par M. Roland Lespérance agronome, en charge de la Section des pâturages, au ministère de l'Agriculture du Québec.

Pour que les vaches soient moins tristes...

Je mets ma confiance...

Oui, je mets ma confiance dans les oeuvres des agronomes actuels qui savent oser et servir !

Quand je vois un jeune agronome éclairé, actif et ardent, toute ma jeunesse passée, tous mes débuts agronomiques se dressent devant mes yeux émus. Et, je me remets à chanter, à espérer...

Je n'oublie pas qu'ils sont encore nombreux, ceux qui, parmi mes confrères, ont conservé la foi professionnelle, avec le désir d'aider les cultivateurs.

Roland Lespérance, (1) agronome de la nouvelle génération est de ceux-là. Quand on s'appelle Lespérance, on a l'incrédulité et l'inertie. Alert et grand, jeune et souriant, cet agronome nous donne déjà l'impression de la maturité et de l'expérience. Il agit et parle lentement, n'affirme que ce qu'il sait, et son dynamisme est aussi tenace que sa démarche est mesurée.

Sa bienveillance, son tact et son honnêteté le font aimer de ses confrères. Dans la vie, il n'y a pas seulement les épreuves des hommes qui l'émeuvent, il s'apitoie aussi sur le sort de nos frères inférieurs, les animaux de la ferme. Il a remarqué, en parcourant les champs, la grande tristesse de certaines vaches, stationnées sur des pâturages désertiques. Les vaches sans herbe, sans lait, appauvrissent le cultivateur.

Sachons-le bien, les pâturages occupent dans le Québec, un fort cinquième des terres classifiées, soit une superficie totale d'à peu près 3,300,000 arpents. Et sur ce, 25% de ces pâturages sont passables. Cela signifie que les vaches, paissant sur les 3-4 de nos pâturages, vivent maigres et rêvent fièvreusement à un Paradis de verdure, en attendant le couteau libérateur du boucher...

Notre ami Lespérance, secrétaire du Comité provincial des pâturages, a largement

participé à la rédaction du rapport annuel de cet organisme, publié sous la direction de M. L.-C. Raymond, du collège MacDonald, président-fondateur de ce comité. En plus, M. Lespérance vient d'éditer, sous les auspices du ministère, un tableau ou affiche rurale, illustrant sous une forme très pédagogique, le problème de nos pâturages avec les meilleurs procédés d'amélioration.

tout des remèdes, à la portée des plus pauvres, de presque toujours ceux qui ont le moyen de perdre de l'argent !

De toutes les nécessités économiques qui pèsent sur le cultivateur moderne, la crise qui bouleverse l'économie universelle est la plus impérieuse et la plus actuelle, c'est pourquoi les agronomes sincères s'essaient tous les jours à sauver l'argent si péniblement

erreurs de certains cultivateurs ou agronomes, alliées au déterminisme des faits ont peut-être eu pour effet de charger en entier, au compte des agronomes, maintes conséquences désastreuses de l'économie agricole. Mais là, n'est pas toute la vérité. Il faut savoir la trouver. Aussi, les faits et l'exposé du bon sens, dans cette brochure, relèveront dans l'opinion, le niveau de la confiance, en la science agronomique.

M. Lespérance a déjà beaucoup parlé des pâturages. C'est une région plane où les précipices de la critique abondent cependant... Il faut louer le labeur de cet agronome et aussi sa hardiesse... Les critiques ne l'ont pas effrayé; il sait que la contradiction est la véritable épreuve de la valeur humaine. A M. Lespérance, dont les talents s'épanouis-

sent sans effort, dans les genres les plus divers et avec un égal bonheur, souhaitons-lui la carrière fructueuse et brillante qu'il mérite déjà.

Son nom plein d'espoir, est synonyme de toutes les fidélités agronomiques. Que les souffles sympathiques des temps nouveaux enflent les voiles de son destin vers le port du progrès et du bonheur rural où il s'oriente si heureusement.

Jean-Charles Magnan, agronome.

Québec, le 7 mai 1941.
M.-N.

(1) Secrétaire de la Corporation des agronomes, section de Québec.

(2) Je dis "hardiesse" parce que la question des pâturages, fort disputée, a déjà presque fait verser du sang...; ainsi le conflit des Percherons et des Belges...



J'ai faim ! Je n'appartiens pourtant pas à la 5^e colonne...

Selon l'opinion de M. F.-B. Morisson, une autorité en la matière : "Aucun facteur n'a plus d'importance qu'un bon pâturage, pour abaisser le prix de revient du lait." Les cultivateurs feraient bien de lire cette brochure où ils trouveront un plan, selon leurs moyens, pour sauver de l'argent, chose importante par le temps qui court... Le schéma, le substance, l'ordre et la moelle de toute cette brochure tiennent de la force brutale des faits, des pertes subies et sur-

gagné par les agriculteurs. Le fascicule du Comité provincial des pâturages a le grand intérêt de rassembler, dans un cadre lucide, des procédés pratiques d'améliorer les pâturages dont vit en partie notre industrie laitière.

Il y a encore de mystérieux croquemitaines qui parcourent les campagnes en disant que les agronomes nourrissent le diabolique dessein de ruiner les "habitants", par l'entremise de réformes coûteuses... Les imprudences et les

Tourteau de Lin Moulu LIVINGSTON

"Blue Blossom"-Ancien Procédé

38%—"Le genre que votre grand-père employait"—40%

MAINTENANT A PLUS BAS PRIX

Cette qualité de tourteau de Lin moulu (gâteaux d'huile) a été employée dans les grandes fermes laitières et fermes d'élevage du Canada depuis plus de 75 ans. Sa fabrication est surveillée convenablement et soumise à un contrôle rigide de laboratoire depuis le moment où la graine de Lin est reçue jusqu'à ce que le produit soit fini.

Nourriture et Rations pour Vaches
Nourriture pour Porcs — Moulée pour Veaux
Nourriture pour Volaille
Concentrés pour Vaches, Porcs et Volaille

MARQUE "LIVINGSTON"

Procurez-vous nos prix pour tous les genres de nourritures dont vous avez besoin. Toutes les Nourritures, Tourteaux de Lin Moulus (Gâteaux d'Huile), Tourteaux de Soja Moulus sont MAINTENANT VENDUS, POUR VOTRE PROTECTION, DANS DES NOUVEAUX SACS DE JUTE DE 10 ONCES. Si votre marchand ne peut pas vous fournir, écrivez-nous directement.

SERVICE DE LA NOURRITURE

The Dominion Linseed Oil Co.
Limited

837, rue Mill Montréal, Qué.
Baden Owen Sound Toronto Winnipeg

Il faut lire cette page!

Cette page est totalement consacrée à l'industrie ovine. Elle expose la situation actuelle au Canada. Elle contient un programme qui ne devrait pas passer inaperçu. Le Canada a besoin de moutons : chair et laine. La demande est grande tandis que l'offre est peu abondante. La guerre a accru cette demande. Aussi les prix sont à la hausse. Tandis que l'importation est forcément restreinte, une puissante industrie ovine pourrait s'organiser au Canada. Il y a des profits à réaliser et il y a certitude que le marché absorbera pendant les prochaines années tout ce qui lui sera offert. Voilà pourquoi la "Terre de Chez Nous" s'efforcera de porter à la connaissance de ses lecteurs, pendant les semaines qui suivront, de précieuses notions sur l'industrie ovine. **ONZE COURS** seront donnés sur le sujet. Il y aura un examen, des concurrents et des prix. Tout cela vous intéresse, n'est-ce pas ? Alors il faut lire de la première à la dernière ligne l'article publié dans cette page.

Aimeriez-vous prendre votre part des bons revenus que donnent actuellement la laine et les agneaux ? Aimeriez-vous organiser votre ferme de façon à être mieux protégée contre les secousses qui suivront probablement la guerre ? Aimeriez-vous fournir à nos combattants, les vêtements qui leur sont aussi indispensables que leurs armes ? Aimeriez-vous vêtir ceux qui travaillent au pays et sans lesquels aucun soldat canadien ne pourrait, outre-mer, combattre pour nos idéaux ?

Bref, aimeriez-vous recevoir un bon coup de main à vos débuts dans l'élevage du mouton ? C'est l'une des rares branches de l'agriculture canadienne dont le marché n'a jamais été encombré. La demande est forte et l'approvisionnement est bas. Et aujourd'hui les prix sont particulièrement attrayants.

L'élevage du mouton est une industrie "payante" et sûre. Au cours des dernières années, pendant que les autres produits de la ferme arrivaient sur des marchés encombrés et se vendaient à des prix de famine, l'industrie ovine est demeurée en solide position. D'ordinaire, les prix des agneaux se comparent avantageusement à ceux du bœuf et du porc. De plus, la laine donne des revenus. C'est ainsi que, même en temps normal, l'argent investi sur les moutons représente le meilleur placement en industrie animale.

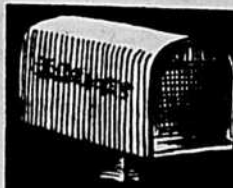
Mais aujourd'hui, les moutons sont le point de mire. Les prix de la laine et des agneaux sont montés constamment au cours des dernières années.

FORTE HAUSSE DES PRIX

De 1938 à 1940, les prix de la laine se sont élevés de 74 p.c. et continuent de monter. Comme la production de laine semble bien insuffisante, tous les moulins canadiens achètent à prix fort ce qu'ils peuvent de la production de l'année. Et le besoin d'un approvisionnement beaucoup plus considérable est d'ordre vital.

Bien que, sur le marché des agneaux, l'insuffisance soit moindre que sur le marché des laines, les prix se sont aussi élevés constamment. De 1936 à 1940, le prix moyen des agneaux pour tout le Canada est monté de 20 p.c. Les importations d'agneaux sont tombées de 1,566,000 livres en 1939 à 921,000 livres en 1940 faute d'espace sur les navires en provenance des Antipodes. Comme la guerre sévit avec plus d'intensité depuis l'an dernier, un accroissement des importations d'agneaux en 1941 paraît bien improbable.

Il faut au Canada plus de moutons. Ce besoin a été reconnu d'autorité par les fonctionnaires des ministères d'Agriculture du Canada et des provinces à Ot-



Les cours à domicile DE L'U.C.C.

Les moutons donnent des profits

Par suite du prix élevé des produits de l'industrie ovine, d'un besoin accru de laine, et des profits que rapportent les moutons à la ferme, cet article est d'un intérêt vital pour tout cultivateur canadien.

tawa l'été dernier. Ils ont adopté la résolution suivante :

"Etant donné que, même en temps de paix, notre consommation de laine dépasse deux ou trois fois notre production, il est évident qu'il y a lieu de donner à l'industrie de la laine une expansion considérable. En temps de guerre, alors que la demande pour la laine s'est grandement accrue, il serait de bonne politique pour les fermiers canadiens de fournir autant de laine que l'exigent nos besoins actuels..."

"Chez les fermiers qui ne gardent pas encore de moutons, le moment semble bien choisi de constituer un troupeau qui aiderait à fournir la laine dont le pays a besoin".

Depuis que cette directive a été donnée il y a près d'un an par ceux qui ont reçu mission de guider l'agriculture canadienne, la consommation de laine a augmenté, quelques sources d'approvisionnement ont été tarées, et il devient plus impérieux d'accroître la production domestique.

L'industrie canadienne a employé l'an dernier 70,000,000 livres de laine et, là-dessus, les fermes canadiennes n'ont fourni que 18,000,000. Nos besoins pour 1941 sont évalués à 100,000,000 livres. Il est douteux que le Canada puisse, cette année, produire plus de 20,000,000 livres.

Mais en 1942 ? Il reste du temps pour prévoir la chose. Les agnelles de l'année peuvent devenir des brebis d'élevage, grossir la population ovine du Canada et la production de laine pour les années à venir.

Sans faire de merveilles, les moutons offrent un grand avantage. Ils ne sont pas loin de tirer quelque chose de rien et de rendre productive la terre qui ne saurait servir à rien d'autre. Le sol pauvre de toute variété paye des dividendes si on y fait vivre un troupeau de moutons. Les champs rocailleux, inégaux, à mauvaises herbes, peuvent être utilisés avec profit.

Comme destructeur no 1 des mauvaises herbes, la réputation du mouton est bien établie. Les fermes "empestées" par les mauvaises herbes au point que la culture est devenue impossible, sont rapidement nettoyées lorsque cette tâche est confiée à un nombreux troupeau. Tout en débarrassant le sol, ils transforment les mauvaises herbes en un engrais de première qualité et le mettent précisément là où besoin en est. C'est ainsi que plusieurs fermiers gardent des moutons pour la même raison qu'ils enfouissent des récoltes de foin dans le sol, c'est-à-dire pour garder le sol en parfait état de production. Ces hommes regardent entièrement comme des profits les revenus que donnent leurs moutons.

Il en coûte assez peu pour commencer à élever des moutons si on établit des comparaisons avec les autres sortes d'animaux. De bonnes brebis peuvent, d'ordinaire, être achetées à l'automne, au prix de \$10, chacune environ tandis que les béliers de race pure enregistrée se vendent de \$20, à \$25. Il suffit donc de \$60, à \$75, pour acheter un troupeau complet de 5 brebis classées et un bélier de race pure.

Même en temps normal, le mouton paye rapidement son prix d'achat. Pendant les années de sécheresse, le ministère fédéral de l'Agriculture a distribué un bon nombre de brebis de l'Ouest aux jeunes agriculteurs de l'Est et, pour la plupart, ces derniers n'avaient jamais gardé de moutons. Presque tous, cependant, ont payé leurs troupeaux avec les revenus de la première année,

DEBUTS FACILES

En ce qui concerne l'abri, bien peu est nécessaire. La plupart des fermes ont une vieille remise qui peut, avec quelques légères réparations, abriter quelques brebis. D'autres cultivateurs peuvent construire des abris de paille du genre de ceux qui sont en usage dans les Prairies. Ce qui coûte le plus cher, c'est la clôture.

Sauf au printemps, pendant l'agnelage, la tonte, la période de castration, le nettoyage des laines, etc., le troupeau n'exige que peu de soins. Avec un programme d'élevage bien conçu, ces opérations peuvent se faire au moment où le travail général de la ferme est le moindre. Les moutons sont au pâturage tout l'été et, en hiver, il suffit d'habitude de leur donner quelques fourchées de foin et un peu de grain deux ou trois fois par jour.

Aux garçons et aux jeunes gens de la campagne, le mouton offre la chance assez peu commune d'avoir une "spécialité" en propre. Comme il demande moins de soins que le porc ou le veau, il peut être préféré des jeunes gens. S'il a un troupeau à soi, le jeune homme en tirera un revenu régulier et il aura plus d'intérêt pour toute la ferme.

De nombreuses améliorations récentes ont fait de l'élevage du mouton une industrie plus sûre que jamais auparavant.

En premier lieu, le traitement contre les vers est aujourd'hui aussi simple qu'efficace et du même coup disparaît l'une des causes qui a le plus porté l'éleveur au découragement dans le passé.

En deuxième lieu, les nouvelles lois contre les chiens errants ont aujourd'hui des dents. L'Ontario et le Québec, en particulier, ont maintenant une législation qui permet aux éleveurs d'être dédommages de leurs pertes. Si le nombre des éleveurs de moutons s'accroît, on exigera de plus en plus l'observation de la loi et, de cette sorte, les dommages causés par les chiens seront réduits au minimum.

L'industrie de la laine au Canada est aujourd'hui au seuil d'un brillant avenir. La forte demande due à la guerre, jointe aux frais élevés et à l'insécurité des envois des Antipodes, oblige les manufacturiers à employer plus de laine canadienne. Si la production augmente en même temps que la qualité se développe, les fabricants pourront tirer de la production canadienne la plupart des types de laine dont elles ont besoin. Quand elles auront constaté que le pays peut leur fournir la laine nécessaire, une grande industrie de la laine aura été établie.

NOUVEAU PROGRAMME D'ELEVAGE

Afin de faire face à la demande grandissante de laine due à la guerre et pour augmenter les profits de la ferme par l'élevage du mouton, la "Terre de Chez Nous", après consultation avec les autorités de l'Agriculture à Ottawa et à Québec, a tracé un programme propre à venir en aide aux cultivateurs, — et plus spécialement aux jeunes, — et à leur faciliter leurs débuts dans l'élevage commercial du mouton.

Elle leur offre l'occasion de débiter, non pas à l'aveuglette comme tant de gens l'ont fait dans le passé, mais après avoir étudié les méthodes employées par les éleveurs de moutons les plus prospères dans le monde. Voilà donc la chance d'apprendre ce qu'il faut considérer lorsque le temps est venu d'acheter un troupeau d'élevage et pour que ce troupeau

compétence à ceux qui subissent l'examen avec succès.

5.—Distribution de prix donnés par la "Terre de Chez Nous", les sociétés d'éleveurs, les manufacturiers intéressés à l'industrie ovine, etc., à ceux qui auront le mieux réussi à l'examen.

6.—Une aide pratique sera accordée à tous ceux qui suivront les cours et comprendra ce qui suit :

a) — Le concours des agronomes et des fonctionnaires des ministères de l'Agriculture d'Ottawa et de Québec dans le choix et l'achat d'un troupeau.

b) — Des renseignements aux gérants des caisses populaires sur tout le projet. Là où l'éleveur se verra dans l'obligation de contracter un emprunt pour acheter ses moutons, son gérant de caisse saura à quoi s'en tenir.

c) — Les moutons une fois achetés, les concurrents auront l'aide active des agronomes, les cours de la "Terre de Chez Nous" et, dans les cas spéciaux, des consultations de techniciens provinciaux en industrie ovine.

(Suite à la page 14)

Hommes de 30, 40, 50

MANQUEZ-VOUS DE Viguer ?

Vous voulez l'ardeur, la puissance, la virilité normale ? Essayez les tablettes toniques Ostrex. Contient toniques stimulants, parties d'huitres ; rend la puissance normale après 30, 40 ou 50. Prenez la boîte d'essai à 35c. Refaites votre vigueur et votre virilité. En vente dans toutes les bonnes pharmacies.



Faites remise par Mandats du **CANADIAN NATIONAL EXPRESS**

Acceptés au pair partout Sécurité Commodité

En route à tous les BUREAUX de MESSAGERIES et GARES du CANADIAN NATIONAL

EN CHOISSANT

VOS ENGRAIS CHIMIQUES

— ENVISAGEZ TOUJOURS LES

RÉSULTATS!

L'IMPORTANCE de l'emploi des engrais chimiques est généralement admise par les cultivateurs à la page — mais le choix du bon genre d'engrais chimique est d'une importance vitale. Il prend tout aussi longtemps — tout autant d'ouvrage — pour appliquer des engrais chimiques ordinaires que pour appliquer des engrais chimiques de qualité éprouvée, donc pourquoi gaspiller votre temps et votre argent à essayer des marques douteuses, vu que vous pouvez être absolument certain d'obtenir de bons résultats en faisant usage des engrais chimiques C-I-L "PREPARES D'APRES LE PROCÉDE PAR PRESSION" ?

Le superphosphate finement granulaire qui forme la base des engrais chimiques C-I-L est produit sous pression et par une chaleur intense dans un immense vaisseau à cuire rotatif connu sous le nom d'"autoclave". Cette méthode brevetée, exclusive — le "Procédé Ober" — produit des engrais chimiques coulants qui assurent un semis par sillons, égal et facile, et l'alimentation et la maturation uniformes des récoltes.

Ecrivez au Service consultatif C-I-L pour conseils gratuits sur tout problème concernant la fertilité du sol, la récolte, ou les insectes nuisibles.

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED

DIVISION DES



ENGRAIS CHIMIQUES

Siège social : Montréal. Succursales dans tout le Canada.

DEPOSEZ CE COUPON A LA POSTE AUJOURD'HUI

Canadian Industries Limited, Siège social, Case postale 10, Montréal.

Veuillez m'envoyer gratis des imprimés sur les engrais chimiques C-I-L et le nom du marchand C-I-L le plus rapproché.

Nom

Adresse

CIF 314 F

D'une page à l'autre

Quand on lit les nouvelles de guerre et surtout les réflexions qu'elles suscitent, c'est pitoyable de constater comme on ne voit, dans ce règne de terreur, que le côté humain. Les pays se renvoient la pierre, on accuse celui-ci, celui-là, tel en veut à l'autre de ne pas se laisser écraser pour lui permettre de sauver sa peau; ceux qui sont loin du danger accusent de trahison les victimes de l'oppression restées au poste, plus ça va, plus les cartes se brouillent et les esprits aussi...

Tous paraissent oublier que le fléau qui s'étend sur la terre est la punition de Dieu sur tous les peuples, sans exception, car tous les peuples ont péché gravement contre leurs devoirs sociaux, les puissants ne cherchent que l'écrasement des faibles entre peuples et entre individus; tous les peuples ont poussé la licence à son paroxysme, qu'on étudie l'histoire contemporaine et... l'Histoire Sainte.

Aujourd'hui, Dieu se sert des Nazis comme il se servit des Philistins, quand Israël oubliait ses devoirs. A quoi bon s'énervier, porter des jugements absurdes qu'on ne supposerait jamais de la part d'hommes réputés sérieux! Quand Dieu jugera que la punition est assez forte pour assainir le monde, quand, surtout, les peuples s'humilieront, reconnaissant leurs propres fautes et promettant un retour sincère à la vérité et à l'amour de Dieu, là seulement, le Maître de l'univers servira le barbare. Comme autrefois, quand Israël était assez puni et revenait au Seigneur, les anges du Ciel exterminaient les Philistins...

Humbles femmes chrétiennes ne nous laissons pas surexciter par toutes les nouvelles, offrons, avec calme, chacun de nos jours remplis de travail et de sacrifices, en holocauste, par amour pour Dieu, afin que les peuples comprennent leurs devoirs, se tournent vers le seul Tout-Puissant et Maître des Empires, se soumettent à sa Justice et à la charité, c'est la seule solution possible de paix.

Dans la dernière lettre pastorale de l'Épiscopat du Québec, que vous avez sûrement lue, il est question du problème de la terre et nos évêques, avec les lumières d'En-Haut, tracent les devoirs de l'État, en face de ce problème et ils lui demandent d'aider, plutôt que d'essayer de l'entraver, l'association professionnelle établie suivant les directives de l'Église et dans notre cas "l'Union Catholique des Cultivateurs". Cette mention est à souligner. Tous les évêques, ici, sont unanimes — ils n'ont aucun intérêt personnel à cela — allons-y donc avec assurance, femmes de nos campagnes, c'est pour notre unique bien, tâchons de convaincre nos hommes, encore réfractaires, et qui sont "toqués" qu'ils n'ont pas besoin de cela. Le plus souvent cette raison en cache une autre: le président ou les autres membres de la direction ne sont pas de leur goût alors c'est bon à rien, les évêques ne connaissent pas ça... Avec ces toquades on fait passer sa tête avant sa religion, puisque l'obéissance aux autorités de l'Église doit compter dans la vie d'un catholique. Une femme, paraît-il, trouve toujours le moyen d'arriver à son but, profitons-en pour ramener à la raison les maris à la tête dure comme roc et qui sont catholiques et obéissent aux autorités religieuses, seulement quand ça leur plaît.

J. L.-D.

LA Ferrière

La discrétion

Dans nos réunions de cercles de fermières, comme dans celles des équipes d'étude, nous formons une famille où chaque membre donne tout ce qu'il sait, de grand cœur, pour le bien des autres et reçoit, en retour, avec bon esprit, la science, les conseils. Ainsi, on atteint le but: perfectionnement moral, intellectuel et technique de chacune.

Pour que l'entente, la bonne humeur, la cordialité règnent, on doit cultiver une vertu indispensable: la discrétion. En famille, on se confie des choses intimes, on se réunit pour se perfectionner; une ignore certains détails sur la tenue de la maison, l'art culinaire, ce n'est pas un crime; qui d'entre nous sait tout? Ni vous, ni moi... Celles qui prétendent tout savoir ignorent souvent plus que les autres. Cette compagne donne une preuve de son bel esprit: elle vient aux réunions pour s'instruire d'avantage, alors, elle se renseigne et questionne. Ce serait vraiment bien mal remplir le devoir de charité envers le prochain, devoir inséparable de celui de l'amour de Dieu, que de répéter dans toute la paroisse: Mme Une Telle, Mlle X... imaginez-vous qu'elle ne sait pas faire ceci, cela; elle s'y prend de cette manière pour laver, faire le ménage, repasser, est-elle gauche un peu? Et combien d'autres réflexions aussi peu aimables. Discrétion

entière, sur tout ce qui se fait et dit dans les réunions de famille du cercle ou de l'équipe.

Il y a un autre côté de la discrétion à considérer aussi pour que les assemblées revêtent un cachet de cordialité: le tact, la réserve dans les paroles et les actes. Certaines personnes possèdent cette qualité de dire tout ce qu'elles désirent, franchement et cela sans blesser personne. Elles ont une tournure d'esprit, une manière aimable de s'exprimer qui plaît et permet d'avaler la pilule, avec un sourire. D'autres, par contre, vous disent vos vérités avec une brusquerie, une attitude, une hauteur qui donnent la sensation d'un coup de masse... Elles manquent de tact ou de discrétion, ces personnes peuvent, par une seule parole, détruire les bons effets de la réunion, jeter "un froid" qui dégoûte, éloigne les membres et fait "rater" toute l'affaire.

Quand on est réellement imbu de l'esprit de charité, la discrétion se pratique sous toutes ses formes. On se mêle de son affaire, ne touchant en rien celle des autres, seulement quand il s'agit de coopérer et là encore, on sait jusqu'où on doit aller et pas plus loin qu'il est nécessaire. Cela est compris dans: "Vous aimerez votre prochain comme vous-même..."

Jeanne L'ARCHEVEQUE-DUGUAY.

Hommage aux institutrices de la campagne

Il semble vraiment que la Divine Providence ait voulu, dans son infinie sagesse, rassembler à Ville-Marie des sa fondation, des modèles insurpassables, capables d'inspirer pendant des siècles, non seulement ceux qui habitent Montréal, mais le pays entier et même l'univers.

Pour ne considérer ici qu'un cas, entre plusieurs, il n'est donc nullement surprenant que Marguerite Bourgeoys ait suscité toute une pléiade de vaillantes institutrices entièrement dévouées, à son exemple, à l'éducation de la jeunesse.

Issues de familles paysannes canadiennes-françaises, ces maîtresses d'écoles, comme on les appelle encore aujourd'hui dans nos campagnes, se donnent à leur tâche et s'efforcent pendant de longues années, dans des circonstances souvent extrêmement pénibles, de former des petits Canadiens français qui sauront, comme leurs pères, et leurs ancêtres maintenir toujours ardent en Amérique, le flambeau de la civilisation française.

C'est pour rendre hommage à ces dignes émules de Marguerite Bourgeoys que la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal aura cette année, dans son cortège historique, un char allégorique intitulé "On conduit les enfants à l'école". Il faudra donc voir dans ce tableau, non seulement le pittoresque de la scène, le désir des parents de procurer de l'instruction à leurs enfants, l'ardeur de ceux-ci à se rendre à l'école malgré les tempêtes de neige ou le froid, mais par-dessus tout, l'honneur rendu aux infatigables institutrices, dignes héritières des vertus de la famille paysanne canadienne-française.

Ma maison

Ma maison n'est pas belle,
Mais elle rit au soleil entourée
[d'hirondelles.

Ma maison a des planchers raboteux
et quelque peu percés,
Mais, quand par ses fenêtres, en
l'air embaumé... Qu'est-ce que
[cela fait!

Ma maison a pour roi le soleil;
Mais, quand par ses fenêtres, entre
[vie, joie et couleur.

Ma maison a pour reine la Vierge;
Une image en domine la porte,
La Vierge des vieilles ballades
[qui garde nos cœurs purs et
[nos bras forts...

Dans les humbles tâches, comme
[dans les plus nobles.

Ma maison, peuplée d'enfants, a
[brite un amour si fort
Que l'allégresse y chante tout le
[long du jour

Malgré peines et soucis...

Huguette LINTEY.

Fridolin au cinéma

Fridolin, l'idole du Québec, qui incarne si bien la gaieté du petit gas de la rue, vient d'accomplir un nouvel exploit. Il fait du cinéma pour venir en aide à la campagne nationale de récupération des rebuts.

Le documentaire "L'Utilisation des rebuts" qui passe en ce moment dans les cinémas de la province a été tourné dans les studios de l'Associated Screen News à Montréal pour l'Office National du Film. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que Fridolin fait du cinéma; et ce ne sera pas la dernière. Il y a huit ans, avant sa création de Fridolin, Gratien Gélinas jouait dans "That Shell Service" une des premières productions réalisées dans les studios Associated Screen News.

Fridolin se propose de jouer dans un certain nombre de films qui seront tournés bientôt; il était très heureux d'aider à l'effort de guerre en collaborant à "L'Utilisation des rebuts". Tout le long du film c'est sa voix que l'on entend expliquant la récupération des rebuts qui aideront à la cause de la liberté.

L'homme est plus important que la terre. Mieux que son champ, il faut cultiver son cerveau. Le moyen? Appartenir aux cercles d'étude de l'U.C.C. et lire régulièrement la "Terre de Chez Nous".

Une pluie phénoménale

SYDNEY, Australie — Des millions et des millions de coléoptères, hannetons, escarabots, etc., se sont abattus en pluie à Coonamble, dans la région ouest des Nouvelles-Galles du Sud.

En quelques minutes, les insectes recouvrirent la ville. Les passants ne savaient plus comment se défendre contre cette invasion d'un nouveau genre. Les petites bêtes se glissaient sous les vêtements des dames, dans les revers des pantalons des messieurs, s'abattaient partout et sur tout. Cela dura ainsi pendant dix minutes.

Les autorités municipales firent appel aux volontaires pour détruire les bestioles et il faudra plusieurs jours avant que toutes les maisons et les rues en soient débarrassées.

Un phénomène analogue s'est produit l'an passé, à Kilmarnock en Ecosse, quand une pluie torrentielle entraîna dans sa chute des milliers de crabes minuscules. Ce n'est plus là un fait inexplicable.

En Amérique centrale, on a déjà constaté que des tornades avaient puisé dans certains lacs et marécages d'énormes quantités d'eau qu'elles entraînaient avec elles par suite de la dépression considérable qui se produisit au centre de leurs tourbillons. Ces trompes d'eau sont capables de transporter ainsi à des grandes distances, de grandes quantités d'insectes terrestres ou de petits poissons.

C'est un phénomène semblable qui s'est produit à Kilmarnock et qui s'est reproduit à Coonamble.

Le plus étonnant de ces événements fut la "pluie de sang" de La Haye en 1870. Le peuple crut que cette "pluie de sang" était l'indice de combats meurtriers qui se déroulaient alors en France où sévissait la guerre franco-prussienne. Des savants examinèrent cette curieuse pluie et reconnurent que cette coloration rouge de l'eau était due à une in-

L'Exposition missionnaire de Sherbrooke

Événement canadien et national

L'Exposition missionnaire, qui aura lieu à Sherbrooke du 13 au 29 juillet, ne sera pas une exposition régionale. Sans doute, on comptera, parmi les kiosques, ceux des Communautés missionnaires du diocèse de Sherbrooke; et le Sherbrookoïse sera justement fier d'admirer le travail de ses concitoyens. Mais, avec la participation d'une quarantaine de communautés missionnaires, l'Exposition de Sherbrooke devient un événement, non seulement provincial, mais canadien, c'est-à-dire national.

Au nombre des pays du monde qui seront représentés par l'apostolat missionnaire canadien, mentionnons le Basutoland, le Ceylan, la Terre Sainte, l'Égypte, le Tibet, le Japon, les Îles de l'Océan Indien, l'Indochine, l'Océanie, l'Éthiopie, la Mandchourie, les Philippines, l'Afrique, les Indes, le Bengale, les pays d'Orient, le Congo, les États-Unis, l'Alaska, l'Ouganda, Madagascar, etc., etc.

Et maintenant, quelques noms de communautés qui ont été invitées à exposer: Pères Servites, Pères Trinitaires, Pères Blancs, Pères Assomptionnistes, Pères Capucins, Pères Dominicains, Pères Eudistes, Pères Franciscains, Pères Jésuites, Pères du Saint-Sacrement, Pères Ste-Croix, Pères Maristes, Pères Monfortains, Pères Oblats, Pères Rédemptoristes, Pères du Sacré-Cœur, Pères du Saint-Esprit, Pères des Missions-Étrangères, Prêtres de St-Sulpice, Clercs St-Viateur; Soeurs du Christ-Roi, Soeurs Grises de la Croix, Soeurs de l'Assomption, Soeurs du Carmel, Soeurs du Bon-Pasteur, Soeurs de l'Espérance, Soeurs de la Providence, Soeurs de l'Immaculée-Conception, Soeurs de Marie Rédemptrice, Soeurs Notre-Dame, Soeurs Notre-Dame des Anges, Soeurs du Précieux-Sang, Soeurs du Sacré-Cœur, Soeurs Ste-Anne, Soeurs Ste-Croix, Soeurs des SS. NN. de Jésus et Marie, Soeurs Ursulines, Soeurs Ste-Jeanne d'Arc, etc., etc.

Frères des Ecoles Chrétiennes, Frères de l'Instruction Chrétienne, Frères Maristes, Frères du Sacré-Cœur, etc.

finité de pucerons d'eau, les "Dalphia Pule, que la tornade avait amenés de très loin.

Gratis
MONTRE-BRACELET
Pour la vente de quelques boîtes de parfum de 1 à 25¢. Nécessaire de vente fourni.
Rien à débiter
CADAUX-SURPRISE POUR PROMOTION
NATIONAL PREMIUM CO
Montréal

ECZEMOL

PURIFICATEUR
ET RECONSTITUANT DU SANG

Thérapeutique:
Affections de la peau: ECZEMA, Urticaire, Démangeaisons, Clous, Boutons, etc.
Insuffisance organique: Anémie, Faiblesse du Foie, du Rein, de l'Estomac, etc.
Dyspepsie, Mauvaise circulation, Pauvreté, Acidité et Vices du sang, etc.

La bouteille 12 onces. Prix \$2.00
Chez votre Pharmacien, votre Marchand, ou aux

Laboratoires FARM-O
6544, rue Drolet, Montréal
Tél.: TAlon 2711

GRATIS! Photos d'avions de combat et de navires de guerre Britanniques

"SPITFIRE" : BOULTON-PAUL "DEFIANT"
"HURRICANE" : "WELLINGTON" BOMBARDIER
"BLENHEIM" BOMBARDIER
"SUNDERLAND" HYDRAVION
H.M.S. HOOD RODNEY ARK ROYAL
H.M. CONTRE-TORPILLEUR (classe "Tribal")
LE SUBMERISSEUR (classe "Shark")
CANOT-TORPILLEUR et d'autres

Envoyez deux photos de boîtes de féculé de maïs Canada pour chaque photo désirée. Écrivez votre nom et adresse sur l'un des dessous de boîtes ainsi que le nom de la photo que vous désirez. Adressez-les à Dépt. M-7, The Canada Starch Company, C.P. 129, Montréal.

Ces magnifiques photos peuvent aussi être obtenues en échange de deux dessous de boîtes de

FÉCULE DE MAÏS BENSON
ou
D'EMPOIS ACME GLOSS
ou pour une étiquette complète d'une boîte de
SIROP CROWN BRAND
SIROP LILY WHITE
(pour chaque photo désirée). MIF



POUR DES
MEILLEURS
DESSERTS!

Féculé de Maïs CANADA



Un remède aux maux de la femme

L'envoi de 10 sous vous donne droit au traitement de 10 jours

Les suppositoires Orange Lily du Dr D.-M. Coonley apportent un remède adéquat aux maux de la femme. Bien appliqués ils soulagent la souffrance, font disparaître l'inflammation et la congestion qui peuvent fréquemment causer la leucorrhée, ils débarrassent femmes et filles de l'irritation et l'affaiblissement, de l'irrégularité, de la souffrance et les retards, des douleurs aux côtés, au dos et à l'abdomen, de tous les maux inhérents aux périodes de la vie et de tous les maux de même genre. Toute femme ou fille souffrante qui n'a pu se rendre compte encore des effets bienfaisants de "ORANGE LILY" pourra jouir du traitement d'essai de 10 jours en nous envoyant 10 sous. Toute indisposition de la femme est promptement soulagée.

MME LYDIA-W. LADD. (Dépt. 24) 191, WINDSOR, ONTARIO
Vendus partout par les principaux pharmaciens.

Service des

PATRONS

de la Terre de Chez Nous

Pour vos enfants

C'est charmant de voir la petite sœur porter une robe semblable à l'habit de son petit frère. Monique présente aux mamans un très joli modèle d'une exécution facile.

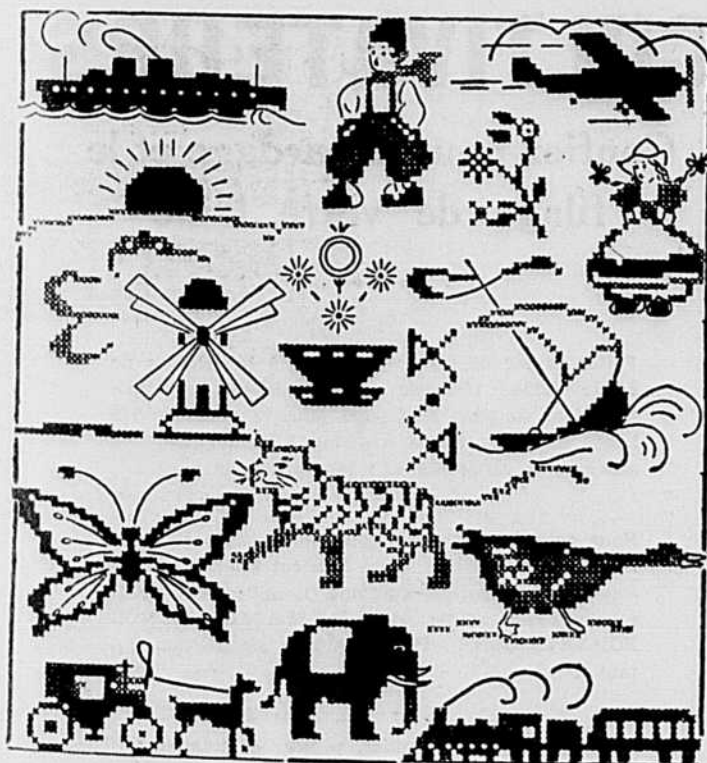


PATRON No. 3419; Grandeurs 2, 4, 6 et 8 ans. Prix 20c.

PATRON No. 3462; Grandeurs 2, 4 et 6 ans. Prix 20c.

PATRON No. 2812 pour chapeau: Grandeurs 2, 4, 6, 8 et 10 ans. Prix 20c.

TRICOTS ET BRODERIES



Les patrons populaires de l'heure

C'est évident, d'après vos nombreuses demandes, que les dessins à points de croix sont bien en vogue.

Voici quelques dessins qui vous plairont certainement. Ils sont très nouveaux et bien intéressants à faire. Le patron comprend une feuille de transfert, la manière de faire les points et quelques suggestions pour le choix des couleurs. PRIX — 20 cts.

Instructions complètes en français avec chaque patron.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

MONTREAL

La vie familiale

L'entente conjugale

Dans l'amour conjugal entrent en jeu des puissances très diverses. La chair y joue son rôle, puisque la vie conjugale ne consiste pas seulement dans l'union des coeurs. Mais ces attrait n'ont pas en eux-mêmes leur raison d'être. Dieu veut qu'ils servent à la procréation des enfants.

A l'union des sensibilités doit s'ajouter l'union des volontés. Je sais que les théoriciens modernes déclarent que l'amour ne peut durer qu'un temps et que l'individu, pour sauver sa vie, doit garder la liberté du divorce. La théorie serait vraie si l'amour n'était qu'un instinct. Le désir cessant, l'obligation de l'union cesserait avec lui. Mais, si l'amour réside dans la volonté libre, il en est tout autrement. Celui-là seul aimera véritablement qui sera décidé à détruire dans sa propre vie les désirs égoïstes susceptibles de compromettre la pérennité de l'union. La possibilité d'un divorce lui apparaît comme une faute contre sa volonté de fidélité et de dévouement.

Il serait absurde de croire que les puissances égoïstes disparaissent dès l'instant qu'apparaît dans le coeur un sentiment d'amour. L'égoïsme subsiste, et, pour peu qu'on lui donne libre carrière, il fait naître des tentations qui risquent de compromettre la durée de l'amour. C'est donc contre soi-même qu'il faut lutter pour préserver l'amour. Les obstacles à l'amour résident dans le coeur de chacun et, pour peu qu'on ne soit pas décidé à résister aux tentations nées des imperfections mutuelles et de l'amour-propre, on compromet nécessairement la bonne entente.

Quelle règle nous aidera à dominer les tentations de la vie en commun? Ce n'est certainement pas la loi de l'union libre, laquelle suppose que l'on accepte les suggestions et les désirs du moment. C'est, au contraire, celle qui consiste à se contraindre en vue de rester fidèle à un amour librement choisi. Le véritable amour veut durer et souffrir à la pensée d'une destruction quelconque. La loi qui impose l'indissolubilité et la fidélité n'est donc pas imposée du dehors, elle est une nécessité de tout amour véritable. C'est grâce à elle que l'amour parvient à vaincre les tentations et les difficultés. La volonté de rester unis tue l'égoïsme et permet de supporter les fatigues et les luttes de la vie quotidienne.

Celui qui se dit par avance: "Je ne veux pas souffrir; si j'éprouve une peine quelconque, je me débarrasserai des liens qui m'unissent à la personne aimée, place au-dessus de son amour ses instincts de jouissance égoïste. Son amour ne peut pas ne pas mourir; il est sacrifié d'avance à la volonté de satisfaire les tendances égoïstes de la personnalité.

L'amour humain est un enfantement. Il n'atteint pas d'un coup sa pleine réalisation. A ses débuts, il est mêlé d'illusions et ignore les réalités de la vie. C'est se tromper grandement que d'imaginer qu'il ne donnera jamais que des joies et du bonheur. Pré-tendre se reprendre chaque fois que l'on éprouvera quelque difficulté, c'est décider par avance de tuer l'amour. Celui qui comprend, par contre, que l'amour tend vers des sommets qui le dépassent, ne s'étonne point des insuffisances qui accompagnent ses sentiments. Il sait que la perfection exige de longs efforts. Jamais il ne se décourage s'il découvre les imperfections de l'être aimé et les siennes propres. Il sait que la personne choisie appartient à l'humanité imparfaite. Il s'attend à découvrir des misères et à en souffrir. Mais il est disposé à supporter les faiblesses et les insuffisances et à s'en servir pour monter vers un désintéressement plus grand et augmenter les puissances spirituelles de son âme.

Supporter est donc une première nécessité de l'amour. Ce n'est pas la seule. Il faut ajouter la volonté de monter ensemble vers un idéal moral et religieux tous les jours plus élevé. Encore une fois, l'amour n'est pas pour la joie présente. La joie nous doit préparer à des oeuvres supérieures. Elle tend vers l'avenir et doit servir à préparer la sanctification des âmes, tant celle des époux que celle des enfants.

Abbé Jean VIOLETT,

Une lettre

La Reine, Abitibi,

Je suis très sensible aux félicitations que vous m'adressez au nom des membres de votre cercle, à propos d'une causerie au sujet d'équipes d'étude et coopération. J'ai senti mon coeur battre à l'unisson des vôtres en réalisant que des compagnes éloignées et inconnues partageaient mes vues et avaient les mêmes ambitions puisque, sans doute, nous avons les mêmes besoins.

La classe rurale centralise ses efforts afin de reprendre la place qui lui fut assignée par le Créateur même. Le cultivateur est appelé à redevenir le roi de la terre, mais pour en arriver là combien d'obstacles à franchir, de barrières à briser, de travail ardu et constant à organiser pour grouper nos efforts et faire valoir nos droits. Pour vaincre tous ces obstacles, nous n'avons qu'à suivre la ligne de conduite tracée par nos dirigeants éclairés et soucieux du bien-être de la classe agricole.

Ils nous demandent de former des équipes d'étude dans chaque rang de nos paroisses afin d'atteindre un plus grand nombre de ruraux. C'est là l'unique moyen de grouper tous les membres d'une organisation aussi importante. Vous avouerez avec moi que les Cercles de Fermières ébauchent ce travail mais pour des raisons valables un grand nombre ne peuvent assister régulièrement aux assemblées. Les raisons d'absence disparaissent quand il s'agit de se rendre tout simplement chez un voisin pour quelques heures, chaque semaine, et là, causer, discuter de nos propres affaires, étudier un sujet quelconque traité dans la "Terre de Chez Nous". Ce journal devrait être lu par chaque membre de nos familles. C'est son journal à lui, celui qui se charge des intérêts de la classe agricole faisons-lui confiance.

Dans les équipes que j'ai formées, nous étudions aussi: "Les équipes d'étude, leur création, leur fonctionnement". Pour l'étude de la coopération, nous nous servons de: "Pourquoi, comment des Dames de l'U. C. C." Je vous en con-

seille fortement la lecture, d'autant plus que les Dames de l'U. C. C. seront dans un avenir assez rapproché, le complément de l'oeuvre primordiale des Cercles de Fermières, puisque l'association professionnelle doit grouper les

(Suite à la page 14)

Tait-Favreau

Limitée

L. FAVREAU, O.O.D.

Président

POUR L'EXAMEN DE

VOTRE VUE

Verres correcteurs, lunettes

Le spécialiste officiel de l'U. C. C.

L. FAVREAU, O.O.D.

et ses assistants

LUCIEN HEBERT, B.A.O.

GUY MONETTE, B.A.O.

Optométristes-Opticiens

— Licenciés —
Bacheliers en Optométrie

BUREAU PRINCIPAL

265, Ste-Catherine-Est

Tél. LA. 6703

BUREAU DU NORD:

6890, rue ST-HUBERT

Tél. CA. 9344

MONTREAL

BUREAU RIVE-SUD

270, ave Victoria

Tél.: 2355

ST-LAMBERT

OFFRE D'ANIMAUX PAR LE CLUB DES ELEVEURS D'AYRSHIRE

région des Bois-Francs

(Tous les troupeaux sont éprouvés à l'avortement contagieux)

A—Accrédités:

3 taureaux classés "A" de 3 à 8 ans	Prix moyen	\$100.00
3 taureaux nés en 1940	" "	75.00
10 veaux mâles nés en 1941	" "	35.00
20 vaches enregistrées	" "	100.00
14 vaches croisées de bonne qualité	" "	80.00
2 taures de 2 ans enregistrées vélant décembre 1941	" "	50.00
1 génisse croisée senior	" "	20.00

B—Troupeaux de la zone:

5 taureaux classés "A" âgés	" "	100.00
2 taureaux de 2 ans	" "	75.00
2 vaches enregistrées	" "	75.00
10 vaches croisées de bonne qualité	" "	80.00
3 taures croisées d'un an	" "	45.00
6 veaux mâles nés en 1941	" "	35.00
1 génisse croisée née en 1941	" "	20.00

Adressez toute demande à:

Alphonse Rouleau, secrétaire,
Club des Eleveurs d'Ayrshire des Bois-Francs,
Plessisville

VENTE PAR ENCAN PUBLIC

de 31 bêtes pur sang Ayrshire

Sous les auspices du Club des Eleveurs d'Ayrshire des Bois-Francs

A la Ferme BOIS JOLI, prop: M. Antonio Bergeron

Plessisville, Mégantic

le 3 juin à 1 h. P. M. (heure solaire)

13 vaches à lait,	Troupeau accrédité no 34, 4
3 taures de 2 ans,	épreuves négatives à la mala-
4 taures de 10 à 14 mois,	die de Bang. Examiné et clas-
6 génisses de l'année,	sé en rapport avec la mammité.
4 veaux mâles.	

1 taureau — ST-BLAIN ROYAL HENRI, no 219454

Mère — LIGHTHOUSE LUCKY PATRICIA — certificat du seau d'or.

N.-B. — La Ferme est vendue et tout le bétail devra se vendre sans exception.

Nos Cercles de Fermières

Sainte-Rose-de-Lima (Papineau)

Sous la présidence de Mme V. Désy, notre cercle de fermières a tenu sa réunion mensuelle le 9 avril. Après la prière et le chant des Fermières, il y eut communication des rapports des différents comités. Au comité d'amusement, Mme M.-J. Shingh propose une seconde partie de cartes afin de disposer d'une somme raisonnable pour terminer les travaux de notre salle. Les dames de la campagne, cette fois-ci, assument la tâche d'exécuter cette proposition, et la date de la prochaine partie de cartes est fixée au 27 avril prochain. Mme H. Bélec, du comité d'embellissement, nous fait une très intéressante lecture sur l'embellissement de nos demeures et des abords de la maison. Espérons que Mme Bélec nous revienne plus souvent et que son exemple soit suivi par plusieurs autres dames.

Au comité de couture, Mme A. Williams fait le rapport des travaux enseignés par les dames, dans les écoles de la campagne : points de couture et reprises. Mme D. Sabourin ayant accepté de préparer des carreaux de couvre-pieds, chaque dame fermière est appelée à faire sa part. Une fois terminé, ce couvre-lit passera à l'exposition et finalement sera ralié pour la Sainte Catherine. Mme A.-V. Charette nous parla du but de l'exposition : ouvrages pour embellir et égayer le foyer, stimuler le courage et l'ambition des jeunes filles et les attirer au cercle de fermières.

Au programme du jour, Mme J.-U. Leclerc nous fit une jolie causerie ayant pour titre : "Qu'avez-vous fait de votre bonheur, Mesdames ?" Mme Leclerc mérite des félicitations pour le choix de son sujet et la manière expressive dont elle en fit la lecture. Avant de terminer notre réunion, Mme la présidente nous fit lecture du programme de l'assemblée du mois de mai. Le prix de présence, don de Mme N. Desjardins, est gagné par Mme A. Williams ; le prix d'exposition de tapis, par Mme J. Bourgeois.

Mme B.-René de COTRET,
secrétaire-trésorière

Saint-Camille- de-Suffolk (Papineau)

Mardi, le 6 mai, les dames de notre paroisse ont réalisé un rêve depuis longtemps caressé : l'organisation d'un Cercle de Fermières. Déjà, à plusieurs reprises, notre dévoué curé, M. l'abbé Jean-

Marie Laperle, nous avait réunies afin de préparer le terrain. Nous sommes actuellement 19 membres. Notre bureau de direction est ainsi composé : présidente : Mme Henri Bernard ; vice-présidente : Mme Alexandre Bisson ; secrétaire-trésorière : Mme Thomas Moalli ; bibliothécaire-lectrice : Mme Thomas Racicot ; conseillères locales : Mmes Théodore Carrière, Henri Ethier ; conseillère provinciale : Mme la présidente.

Mlle Alma Champoux, instructrice officielle de Québec, présentée par M. le curé Laperle, a su nous intéresser grandement par sa causerie sur le but et l'organisation des cercles de fermières. M. l'abbé E. Préseault, notre aumônier diocésain, ainsi que M. T. Rollin, notre agronome de division, qui assistèrent à la réunion de fondation, ont souligné, tour à tour, les grands bienfaits qu'un cercle de fermières est appelé à rendre à nos femmes et à nos filles de la campagne.

Notre cercle tiendra ses réunions le 2ième mercredi de chaque mois à une heure et demie de l'après-midi. Nous espérons, sous peu, voir augmenter le nombre actuel de nos membres.

M. le curé sera notre aumônier.
Mme Thomas MOALLI,
secrétaire-trésorière

St-Cyrille de Wendover

Le bureau de direction du cercle des fermières de St-Cyrille est maintenant formé comme suit :

Présidente : Mlle Cécile Gagné ; vice-présidente : Mme Joseph Pagé ; secrétaire-trésorière : Mme Elphège Joyal ; bibliothécaire-lectrice : Mlle Rita Martel ; conseillère provinciale : Mlle Cécile Gagné ; conseillères locales : Mmes Walter Chapdelaine, Mme Elphège Proulx, Aimé Vadnais.

Brevets d'inventions

Voici une liste de brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens-Français durant le mois d'avril 1941. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le "BUREAU TECHNIQUE FOURNIER", Procureurs de brevets d'invention, 934 rue Sainte-Catherine est, Montréal).

P. Gagnon et H. Gilbert de Sherbrooke, P. Q. "Système de freins hydrauliques".

Jean Lévesque de Bagotville, "Fabrication de résine".

Louis Amyot de Québec, "Vêtement de fondation".

Ronaldo Cloutier de St-Zéphirin, P. Q., "Charrue rigoleuse".

Amédée Dion, de Ste-Thérèse, P. Q., "Hachoir d'ensilage".

Amédée Dion, de Ste-Thérèse, P. Q., "Alimentateur d'hachoir d'ensilage".

Robert Durand, de New Westminster, C.-B., "Poulie de fond de filet".

Dr J.-L.-P. Landry, de Mont-Joli, P. Q., "Cendrier".

Irénée Sicard, de Montréal, "Mécanisme de soupape de machine à enlever la neige".

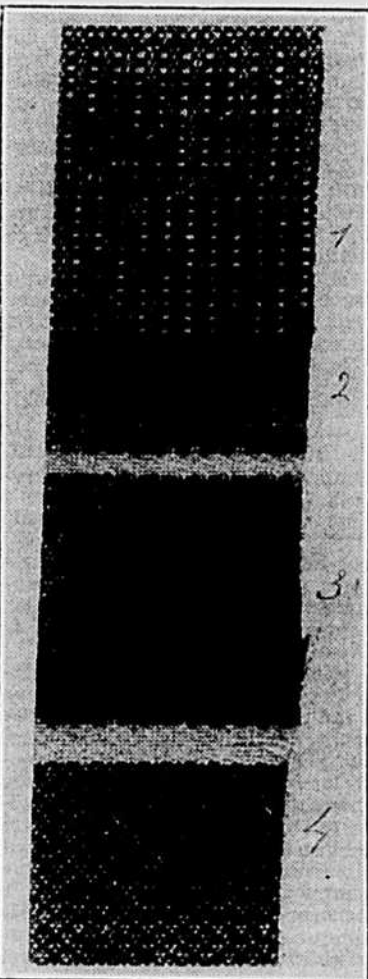
Wilfrid Dessureault, de Proulxville, P. Q., "Courroie pour montres et breloques".

Ovide Roy, de Montréal, "Appareil de détente de la pression arrière de machine à vapeur".

Tissus à manteaux

Quatre modèles

On peut préparer à la maison des tissus à manteaux qui ne le cèdent pas aux autres en apparence et qui l'emportent sur la durée. Voici quatre modèles fournis par l'Ecole ménagère régionale de St-Lambert et communiqué à la "Terre de Chez Nous" par Mlle Monique Bureau, visiteuse adjointe des Ecoles ménagères. Le cliché donne une idée des tissus qui peuvent être préparés. Les autres indications sont données plus bas.



X	X	X	X	X	0	3
X	X	X	X	X	0	2
X	X	X	X	X	0	1
Chaine : fil 2-16						2
Ros : 18						3
1 fill par lame						4
2 fils par espace						1
Tissure : 2 fils						2
						3
						4
						5
						6

Pour garder les oeufs frais

Pour maintenir la qualité des oeufs et en tirer tout le bénéfice possible, il est essentiel de les garder frais. Conservés à une température de 80 degrés, les oeufs de la catégorie A tombent dans la catégorie C au bout de six jours. A 50 degrés, les oeufs de la catégorie A ont encore toute leur qualité au bout de six jours. On a constaté que les oeufs conservés à 50 degrés étaient de meilleure qualité au bout de 10 jours que les oeufs conservés à 70 degrés pendant 24 heures.

Voici les précautions recommandées pour maintenir la qualité des oeufs : 1. Ramassez les oeufs au moins deux fois par jour dans un panier de fil de fer et laissez-les séjourner quelques temps dans ce panier dans un endroit frais, propre et bien aéré avant de les emballer ; 2. Ne conservez jamais les oeufs longtemps, pas plus d'un jour si vous pouvez le faire ; 3. En transportant les oeufs, protégez-les autant que possible contre les températures extérieures.

Vient de paraître

"Ton âme est à toi"

Par RENEE RABUT

Préface du Père Charmot.

Les causeries de Renée Rabut à ses anciennes élèves révèlent une éducatrice de valeur. Avec une vivacité, une légèreté de style qui ne s'embarrasse d'aucun ornement superflu, l'auteur vole au but comme une flèche.

Que sont ces causeries ? Voyons un peu la Table des matières.

Lettre Préface. A mes Anciennes Elèves. Ton âme est à toi. Garde ton Idéal. Tu n'es qu'à moi seule, ô toute petite ! Jolies vieilles folles et laides vierges sages.

Le lait en Grande-Bretagne

En Grande-Bretagne, il est interdit de se servir de lait, ou du lait condensé et de poudres de lait dans la fabrication des biscuits, du pain, des brioches ou petits pains, des pâtisseries, des gâteaux et de tous les produits de ce genre, de la crème glacée, des bonbons (y compris les chocolats, etc.) de la crème synthétique et du fromage blanc, et à pâte molle. Cet arrêté a pour but de conserver les approvisionnements de lait pour le consommateur.

Le Canada annoncé dans les abris

Les affiches publicitaires illustrant les beautés du Parc National de Jasper tapissent partiellement les murs des abris de Londres. En les contemplant, il semble bien que les habitants de la capitale de l'Empire oublient les traces de l'heure et se reposent l'oeil des scènes de désolation. Les directeurs des hôpitaux ont fait la même demande auprès des représentants du Canadian National dont les bureaux se trouvent sur Cokspur Street. Il va sans dire que ces demandes ont été agréées de grand coeur.

Diableries et Charité. Mes élèves sont idiotes. Je suis une sacrilège. Bonheurs à perdre. Une soirée dramatique. Premières études enfantines. Mon directeur de conscience. Consciences en dérive. Berceaux et Croix de bois. Où sont les idées justes ? La Charité demeure. Je ne me suis jamais abaissée à travailler. Mon pauvre argent ! Mon cher amour ! Veux-tu vivre heureuse ? Femmes indépendantes. Le monde sans famille. La famille en détresse. Trahisons familiales. Ne dis pas de si grosses bêtises. Frères et soeurs. O Dieu ! que peineuse est ma vie ! La dernière page : pour vous, Messieurs !

Et c'est ainsi tout au long de l'ouvrage une floraison de causeries, où fument l'esprit, la finesse, mais où la gravité des devoirs est rappelée de manière à attendre les âmes, profondément.

Un volume de 192 pages en vente à la Librairie Beauchemin Limitée, 430, rue Saint-Gabriel, Montréal.

Gratis GARÇONS & FILLES
Bref, notre bracelet dansé absolument prêt pour la vente de quelques bouteilles de parfum.
RIEN A DÉBOURSER
Demandez notre nécessaire de vente et notre catalogue illustré.
POUR SUPPLÉMENTAIRE POUR PROMPTITUDE
ORIENTAL PREMIUM CO.
1227, rue Dorchester, MONTREAL

L'Exposition du Printemps de Lachute

Manifestation type de l'Est du Canada — Rendez-vous d'amis anciens et nouveaux — Plaisir pour les jeunes — Amusements pour tous.

TROIS JOURS, 12, 13, 14 juin.
(cours de chevaux tous les jours)

Musique — "Midway" — Vau-deville — Exhibits du commerce et de l'industrie — Buffet et comptoir des rafraichissements aux soins de l'Institut Féminin de Lachute.

CULTIVATEURS

Confiez-nous le cardage et le filage de votre laine

Faites carder ou filer votre laine à la Filature de L'Isle Verte. Groupez vos expéditions, le transport dans un sens sera payé pour le poids de 100 livres et plus. Notre machine à carder est très moderne et carde sur une largeur de 40 pouces.

Nous pouvons échanger votre laine brute pour de la chaine ou tissure, laine à tricot blanche ou de couleur; des étoffes, makinas, flanelles, couvertures de toutes sortes, etc. DEMANDEZ NOS ECHANTILLONS. Prix modérés, satisfaction garantie.

Nous pouvons aussi fouler, presser et teindre vos étoffes. Notre presse à vapeur élimine tout danger de brûler vos étoffes et fait le pressage jusqu'à 72 pouces sur la largeur. Nos couleurs laissent un fini lustré et sont solides.

Si vous avez un surplus de laine, nous l'achèterons au plus haut prix du marché.

Prix spéciaux pour les membres de cercles de fermières.

LA FILATURE DE L'ISLE VERTE Enrg.

L'Isle Verte

Comté de Rivière-du-Loup

Retraites Fermées

à la Maison Notre-Dame
du Cenacle.

Des retraites auront lieu
aux dates suivantes:

Du 2 au 5 juin, pour jeunes filles.

Du 16 au 19 juin, pour dames.

Pour renseignements ou inscriptions, s'adresser aux Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 651, rue St-Cyrille, Québec. Tél.: 9210.



Photos d'Avions
Gratuites

Corn Starch Durham



VOICI TOUT CE QUE VOUS AVEZ
À FAIRE

pour obtenir des photos des avions suivants
Spitfire... De Havilland... Hurricane...
Airacobra... Avion de Combat Fairey...
Lockheed Hudson... Bristol Blenheim...
Vickers Wellington... Avion pour vol
piqué Blackburn Skua... Fairey Swordfish...
Fortress Volante Boeing... Hydravion

Sunderland et 15 autres avions modernes
(toutes sont les photographies officielles
détailées les plus récentes). Pour chaque
photo d'avion que vous voulez, envoyez
deux étiquettes de Corn Starch Durham.
Spécifiez le ou les avions désirés, vos nom et
adresse, incluez suffisamment d'étiquettes
et adressez votre envoi à: St. Lawrence
Starch Co. Limited, Port Credit, Ontario.

CONSULTATIONS AGRONOMIQUES

Réponses
à vos
questions
par des
techniciens
agricoles
d'expé-
rience

Les consultations agronomiques sont ouvertes à tous les membres de l'U. C. C. et à tous les lecteurs de la "Terre de Chez Nous". Des techniciens agricoles dont la compétence est reconnue répondent ici aux questions posées sur tout ce qui concerne la régie de la ferme, l'élevage sous toutes ses formes, les cultures de tout genre, etc. On adresse ses questions à la "TERRE DE CHEZ NOUS", 515, avenue Viger, Montréal, P. Q.

Q.—J'ai une vache qui a mis bas il y a un mois; elle donnait du sang lors de la traite et le pis était enflé. Maintenant il ne lui reste qu'un trayon dans ces conditions; le quartier est très enflé et il n'en sort qu'un peu de lait mêlé de sang.

R.—Vous êtes en présence d'un cas de mammite, et il est surprenant que la maladie ne se soit pas aggravée davantage. Seulement je crains que pour le moment il ne soit trop tard. Il aurait été préférable de voir le vétérinaire le plus tôt possible au vélage. Cette maladie est due à un courant d'air ou à un refroidissement au moment du vélage ou les jours suivants. Il faut éviter aussi les boissons glacées. Pour le moment vous pouvez essayer le traitement suivant: lavez le pis de la vache trois ou quatre fois par jour à l'eau chaude en frictionnant énergiquement avec vos mains, l'eau devra être aussi chaude que la vache pourra l'endurer, asséchez le pis après lavage. Il est évident que la vache ne devra pas couler à l'extérieur.

Q.—Comment débarrasser la maison des fourmis qui l'infestent?

R.—On peut les empoisonner avec du fluorure de sodium en poudre, seul ou additionné de sucre, que l'on distribue ici et là sur les sentiers parcourus par les fourmis.

Q.—SAYABEC. — J'ai une poularde de 2 ans qui me semble développée normalement et paraît en parfaite santé. Seulement, tous les quinze jours, il lui prend des douleurs dans la patte de derrière, si bien qu'elle ne peut la remuer du tout.

R.—Mettez la bête au pâturage

le plus tôt possible et si vous ne constatez pas de changement, il sera préférable de consulter le vétérinaire.

Q.—ST-JULES. — J'ai une taupe de trois ans qui a des verrues sur le cou, dont quelques-unes sont très grosses.

R.—Faites-les enlever par le vétérinaire.

Q.—TROIS-PISTOLES. — J'ai un poulain de trois ans qui s'est pris la patte de devant, soit dans son attache ou dans sa mangeoire; il a le genou très enflé et sensible.

R.—Mettez l'animal en pâturage, et lavez-lui souvent le genou avec de l'eau chaude. Il serait préférable d'appliquer des compresses humides et de les tenir en permanence par un bandage. Les renouveler le plus souvent possible.

Q.—STE-RITA. — J'ai un mouton enregistré et classé XXX, qui semble aveugle, — il a les yeux blancs et il se frappe partout; toutefois il ne paraît pas malade.

R.—Le plus simple et le plus sûr moyen serait de le faire examiner par le vétérinaire, et si l'opération est possible, il la fera.

Q.—J'ai une vache qui doit mettre bas sous peu, et chaque fois qu'elle se couche, il y a renversement du vagin. Y a-t-il un moyen de remédier à ce défaut grave?

R.—Ce que vous faites actuellement pour soulager votre vache est bien. Seulement surveillez le fonctionnement de l'intestin. S'il y a constipation, c'est suffisant pour provoquer le mal que vous constatez. Dans le cas de constipation, vous feriez bien de servir du son

à votre vache et de supprimer l'avoine.

Après la mise bas, il se peut que tout rentre dans l'ordre, mais si vous constatez que le fait se renouvelle encore après la mise bas, vous feriez mieux d'engraisser votre animal et de l'envoyer à l'abattoir.

C. BROUSSEAU,
agronome et professeur à l'école d'Agriculture de St-Barthélemy.

Prime aux étalons

Avis important concernant l'inspection

Les propriétaires de chevaux reproducteurs mâles désirant obtenir un permis de monte pour l'année 1941, ainsi que la prime accordée pour l'entretien des étalons, sont tenus d'adresser leur demande d'inspection au ministère provincial de l'Agriculture avant le 31 mai courant, a déclaré M. J.-J. Gautreau, chef de la division de l'élevage chevalin.

On nous prie d'attirer l'attention des personnes intéressées sur cette question de la Loi des étalons stipulant que les chevaux dont la demande d'inspection parvient au ministère après le 31 du mois courant, peuvent obtenir le permis de monte, mais n'ont pas droit à la prime accordée par le gouvernement.

Augmentation des ventes de camions Ford, cette année

WINDSOR, Ont. — Les livraisons au détail de voitures commerciales et de camions neufs par la Ford Motor Company of Canada Limited, durant le premier trimestre de 1941, sont en augmentation de 30 p.c. sur la période correspondante de 1940, d'après M. R.-M. Sale, gérant des ventes de la compagnie.

M. Sale souligne le fait que cette augmentation appréciable est causée par les exigences de plus en plus fortes de l'industrie canadienne en ce qui concerne le transport des produits et des matériaux utilisés pour fins de guerre.

Le chiffre des ventes pour le mois de mars indique que la demande de camions Ford est en augmentation continue, car les rapports fournis à la compagnie par ses vendeurs laissent voir, pour ce mois, un accroissement de 60 p.c. dans la livraison de voitures commerciales au détail, par rapport au mois correspondant de 1940.

Dans le domaine des véhicules commerciaux, les ventes de Ford, durant les deux premiers mois de l'année, ont constitué 36 p.c. des ventes totales de l'industrie automobile canadienne, comparativement à 33 p.c. pour le mois de janvier et de février 1940. Dans l'ensemble, il y a eu, durant cette période, une augmentation de 20 p.c. dans l'enregistrement des voitures commerciales pour toute l'industrie automobile canadienne.

Pour répondre à cette augmentation de la demande de camions et de véhicules nécessaires à l'industrie locale durant la période de guerre, la compagnie canadienne Ford a amélioré l'organisation de sa production, à Windsor, d'une façon suffisante pour mettre sur le marché des autos de tourisme, sans nuire, en aucune façon, à la fabrication des véhicules destinés aux armées de l'Empire. Depuis le début de la guerre, la compagnie a fourni plus de 60,000 véhicules pour fins militaires à toutes les nations de l'Empire.

La réunion annuelle de l'Association canadienne des Producteurs de Semence

La réunion annuelle de l'Association canadienne des producteurs de semence aura lieu cette année au Collège Macdonald et à l'Institut agricole d'Oka, P.Q., le 18 et le 19 juin 1941.

On compte que les cultivateurs qui font une spécialité de la culture de récoltes enregistrées viendront de toutes les parties du Canada pour discuter un programme de production de semence en temps de guerre. L'objet du programme en cours de préparation est de mettre sur pied une organisation qui cadrera mieux avec les besoins actuels du Canada et des producteurs de semence. On considère que ce qui importe le plus pour le moment est de faire un inventaire des conditions et de s'arranger pour y faire les retouches nécessaires afin que ceux qui produisent les semences et ceux qui s'en servent puissent envisa-

ger avec espoir le nouvel ordre de choses qui suivra la guerre.

Le président de l'Association est le capitaine F.-L. Dickinson, de Winnipeg, Man., et le vice-président est M. E.-L. Eaton, de Upper Canada, N.-E. Le bureau-chef de l'association est à Ottawa et le secrétaire-trésorier est W.-T.-G. Wiener.

Ne payez pas plus cher pour votre

PEINTURE

\$1.60 LE GALLON

Une peinture d'excellente qualité en un choix des plus nouvelles nuances. VERNIS et EMAIL à prix très spéciaux. Demandez notre liste de prix et carte de couleurs.

La CIE DE PEINTURE 'LUDO'
7846, St-Denis — MONTREAL

VOS PATATES

ONT BESOIN

DE L'INSECTICIDE

"INSECTIN"

Le meilleur INSECTICIDE DU GENRE fabriqué AU PAYS —

INSECTIN est employé AUJOURD'HUI PAR LA MAJORITE DES CULTIVATEURS DE LA PROVINCE —

INSECTIN ne brûle PAS le feuillage. Extrêmement efficace POUR TUE LA BÊTE A PATATES et TOUS les INSECTES BROYEURS —

Agriculteurs: PROCUREZ-VOUS INSECTIN chez VOTRE marchand LOCAL AUX PRIX SUIVANTS:

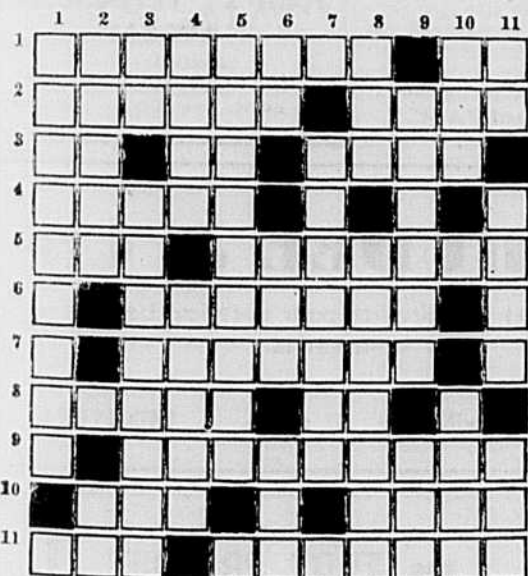
Sac de 10 lbs \$0.50; 20 lbs \$0.85; 50 lbs \$1.95.

Si votre marchand ne l'a pas, écrivez-nous,

LA CORPORATION DES PRODUITS MARQUETTE Enr.

45, RUE FRANKLIN, QUEBEC

Les Mots Croisés



de la
Terre
de
Chez
Nous

HORIZONTALEMENT

- Profonde fissure dans un rocher — L'une des notes de la gamme de la physique.
- Variété d'oxyde de fer appelée "pierre d'aigle". — Forme vieillie de "loup".
- Note qui le plus souvent sert pour la graduation des diapasons — De la troisième personne — Grande voile du grand mât.
- Se mouvoir d'un lieu à un autre.
- Première partie d'une expression sign. "par ma faute" — Reproduit une chose d'après une autre.
- Sans aucune sinuosité.
- État qui subit la monarchie.
- Décomposa un mot en ses lettres — Lettre grecque.
- Remettre en son lieu (fig.).
- Plus mal — Autre nom de l'une des îles Britanniques.
- Palmipède — Mêle le malt à l'eau.

VERTICALEMENT

- Sorte d'argile blanche (pluriel).
- Monnaie espagnole, écu à 25 centimes — Lettre grecque.
- Conjonction — Hôpital pour lépreux.
- Met en joue — Listes, catalogues.
- Différas, remis (fig.).
- A soi — Interjection, marque douleur — Titre anglais.
- Recueil du droit coutumier de certains pays.

- Fut un an roi d'Israël — Mêmes, fautes.
- Ville du temple de Diane — Partie délicate du veau.
- Lève les pieds — Créateur.
- Particule, indique "ce qui fut" — Enlèvement — Tout contre.

SOLUTION LA SEMAINE PROCHAINE

Solution du dernier problème.

M	I	L	O	S	Y	A	R	D
U	R	I	V	A	C	B	A	R
S	E	F	A	L	O	T	T	A
C	P	R	E	T	I	F	P	
P	I	C	P	O	S	E	R	
M	A	N	O	N	N	O	R	I
L	E	C	O	N	N	I	O	
Y	L	O	P	I	N	R	K	
A	A	N	A	G	E	R	L	E
C	L	E	L	E	O	F	E	E
K	E	N	T	R	N	I	E	L

CONVOICATIONS

DIMANCHE

le 1er juin :

St-Ephrem, (Beauce),
St-Philippe, (Richmond),
St-Romain.

LUNDI

le 2 juin :

Mistassini, (Roberval),
St-Alexandre,
St-Germain, (Drummond),
St-Luc-de-Vincennes,
St-Mathias, (Rouville),
St-Jude.

MARDI

le 3 juin :

Les Ecureuils,
St-Victor, (Beauce).

MERCREDI

le 4 juin :

La Reine, (Abitibi).

St-Fortunat

(Wolfe)

Une résolution relative à la loi des liqueurs a été adoptée à la réunion du cercle tenue le 4 mai. Sur proposition de M. C. Côté et de M. Francis Côté, il a été résolu de demander au gouvernement d'interdire la vente des boissons au comptoir et d'envoyer une copie de cette résolution à l'honorable Adélard Godbout, premier ministre, et à M. F.-H. Lapointe, député du comté.

Adélard MARCOUX,
secrétaire.

Boileau

(Papineau)

M. l'abbé Préseault, aumônier diocésain de l'U. C. C. pour Ottawa, est venu dans notre paroisse le 7 mai dans le but de fonder un cercle. Il était accompagné de M. l'abbé L. Ranger, secrétaire diocésain. L'un et l'autre ont adressé la parole aux assistants, et ont exposé les raisons pour lesquelles



Peinture Garantie

directement du manufacturier

\$2.00 et \$2.25

le gallon

VERNIS — EMAIL

Demandez notre liste de prix

Cie de Peinture & Vernis
"ENO"

1579 est, boul. St-Joseph, Apt. 3,
MONTREAL.



les cultivateurs se doivent d'appartenir à l'U. C. C. Ces causeries ont donné d'excellents résultats, car un cercle est présentement à s'organiser dans la paroisse.

P. OUELLETTE,
secrétaire.

St-Bruno

(Lac-St-Jean)

Une trentaine de membres assistent à la réunion du 6 mai. M. Adolphe Claveau préside et fait quelques remarques sur le paiement des cotisations. Il parle aussi longuement de la Mutuelle-Vie de l'U. C. C. et des avantages uniques qu'elle offre aux cultivateurs. M. Joseph Bouchard, gérant d'affaires du cercle agricole, fait un plaidoyer en faveur de l'unification des associations agricoles. Il est d'avis qu'une seule contribution devrait être exigée des cultivateurs et que tous devraient appartenir à la même union afin de faire cesser les divisions dont souffre la classe agricole.

Henri BOUCHARD,
secrétaire.

St-Majorique

(Drummond)

Le 9 avril 1941, M. l'abbé Pinard, aumônier diocésain, et M. Léopold Paquin, président diocésain, convoquaient les cultivateurs de la paroisse à une assemblée dont le but était de fonder un cercle de l'U. C. C. Après avoir entendu les discours prononcés par les visiteurs, un bon nombre de cultivateurs ont accepté aussitôt de faire partie de l'association professionnelle. Ils ont aussitôt formé leur bureau de direction de la manière suivante : M. H. Letendre, président, M. Joseph Lemaire, vice-président, MM. Eddy Guilbault, Marcel Granger, Isidore Lafrenière, Léo Bergeron et Philippe Parenteau, directeurs.

Alphonse GRANGER,
secrétaire.

Crabtree-Mills

(Joliette)

Une réunion des membres de l'U. C. C. a été tenue récemment dans la paroisse. La plupart des directeurs du cercle étaient présents de même qu'un bon nombre de cultivateurs. Les assistants ont principalement discuté d'organisation d'un magasin coopératif. Il a été question de rencontrer à ce sujet les ouvriers du village. Il a été résolu de faire venir un conférencier qui connaisse à fond les coopératives de consommation. Sur proposition de M. O. Payette et de M. J.-Z. Rivest, les membres réclament de nouveau l'exemption du service militaire pour les fils de cultivateurs et la fixation d'un poids uniforme pour les sacs de grain et de moules.

Alidas JETTE,
secrétaire.

Warwick

(Arthabaska)

Selon la coutume, l'assemblée s'ouvre par la prière et la lecture

NOS CERCLES AU TRAVAIL

Qu'est-ce que l'U. C. C.

C'est une association de cultivateurs, dirigée par les cultivateurs et pour les cultivateurs. Répétez cette définition à tout le monde, à temps et à contre-temps, de façon que tous les cultivateurs se mettent bien dans la tête que l'Union catholique des Cultivateurs, c'est une chose qui leur appartient et qu'ils dirigent dans le but de se défendre, de s'instruire et de s'organiser.

Gérard FILION,
secrétaire général.
(Extrait d'une circulaire aux cercles)

dent, MM. Roger Vézina et Lionel Jacques, directeurs.

Gérard RICHARD,
secrétaire

St-Antoine

(Verchères)

Le cercle local de l'U.C.C. a tenu le 25 avril l'une de ses plus belles séances. Plusieurs visiteurs distingués étaient venus rencontrer les cultivateurs de la paroisse et l'assistance nombreuse a suivi les discours et les causeries avec la plus grande attention. M. le président a souhaité la bienvenue aux visiteurs et M. l'aumônier a remercié les conférenciers. Ont adressé la parole : M. Jean-Bte Lemoine, président du cercle de St-Robert, M. Gérard Marchesseault, qui a commenté le rapport de la Mutuelle-Vie de l'U. C. C., M. Hermann Phaneuf, gérant de la Caisse Populaire de St-Denis, M. l'abbé Beaugard, aumônier de l'U.C.C. à St-Robert, M. St-Pierre, agronome, M. Auger, agronome régional, M. Huard, président du cercle de l'U.C.C. de St-Denis, M. Proulx, agronome et professeur au collège de St-Denis, et quelques autres. Il a été tour à tour question de l'association professionnelle, des caisses populaires, de l'industrie laitière et des problèmes agricoles de l'heure. Les 125 assistants ont compris mieux que jamais la nécessité de l'Union pour les cultivateurs et d'une action conjointe pour obtenir justice et succès.

Le secrétaire.

Les Ecureuils

(Portneuf)

L'assemblée régulière du cercle a été tenue à la salle paroissiale sous la présidence de M. Ofréd Doré. La plupart des directeurs et des membres étaient présents. A la suggestion de M. Joseph Pagé et de M. Alphonse Gingras, le cercle a décidé de payer une messe en l'honneur de St-Isidore, patrons des laboureurs, le jour de sa fête. Le conférencier est un jeune agriculteur qui suit les cours de première année à l'Institut d'Oka. Il s'agit de M. Jean-Louis Trépanier. Il remercie bien sincèrement le cercle de lui avoir procuré les moyens de suivre le cours des agriculteurs. En fin de séance, diverses résolutions sont adoptées et l'une d'elles s'adresse à l'honorable M. Gardiner, ministre des Services Nationaux de Guerre, et réclame l'exemption du service militaire pour les fils de cultivateurs indispensables sur la ferme.

Gérard PAGE,
secrétaire.

St-Louis-de-Blandford

Nombre de cultivateurs tenaient depuis longtemps à remettre sur pieds le cercle de l'U. C. C. qui avait existé autrefois dans cette paroisse. L'hiver dernier, ils s'étaient rendus à Princeville où avait été tenue une journée d'étude de l'association. Ils en étaient revenus avec la conviction accrue que la paroisse de Princeville devait avoir, elle aussi, son cercle de l'U. C. C. Aussi, ses cultivateurs ont-ils répondu avec empressement à l'invitation de leur curé, M. l'abbé Jean-Bruno Fréchette, lorsque celui-ci a convoqué une réunion de cultivateurs pour organiser un cercle de l'association professionnelle. Cette réunion a été tenue le 7 mai. On notait la présence de M. Léopold Paquin, président diocésain, du président du secteur de Princeville, du président du cercle de Princeville, et de plusieurs autres. Quelques orateurs ont adressé la parole. Une quinzaine de cultivateurs se sont aussitôt inscrits à l'U. C. C. et ont formé le bureau de direction suivant : M. l'abbé J.-B. Fréchette, aumônier, M. Adrien Héon, président, M. Florido Beauchêne, vice-prési-

Edouard GERMAIN,
secrétaire.

L'Union Catholique des Cultivateurs

- Président : M. Abel Marion, Ste-Edwidge.
- Aumônier général : R. P. Léon Lebel, S. J.
- Vice-président : Samuel Audette, Landrienne.
- Vice-président : Henri-C. Bois, St-Bruno.
- Secrétaire général : Gérard Filion, L. S. C.
- Directeur général de la Mutuelle-Vie : Thuriibe Belzile, L. S. C.
- Rédacteur de la "Terre de Chez Nous" : Dominique Beaudin.
- Conseiller juridique : M. Wilfrid Guérin, N. P.

Le prix du bacon est augmenté d'un sou par livre

Un avis publié le 1er mai 1941 par l'Office du bacon dit ce qui suit : L'Office annonce que le prix payé pour le bacon sera à l'avenir de \$17,10 pour les flèches Wiltshire no 1 de bonne grosseur, livrées aux ports de mer canadiens. C'est là une augmentation de un dollar par 100 livres sur le prix qui a été payé jusqu'ici pour les différentes catégories, sélections et poids de flèches Wiltshire et les morceaux d'exportations. Elle s'appliquera à tous les produits mis en salaison pour l'exportation et tirés de pores achetés à partir de vendredi le 2 mai.



J.-F. DIONNE, L.D.C.

COMPTABLE PUBLIC
1438 Sicard
Montréal
Vérification municipale,
scolaire, commerciale et
industrielle
Tél.: CLairval 4940

TEL.: Lancaster 2106

Jean-P. Verschelden

AVOCAT

Etude légale :
Monette, Filion & Meighen
139, ouest, rue Craig, Montréal

B. TRUDEL & Cie

Fournitures et machineries pour laiteries, beurreries
et fromageries.

304, Place d'Youville,

:::

MONTREAL



LES

PETITES ANNONCES

POUR VENDRE, ACHETER OU ECHANGER

Les annonces insérées dans cette section ont pour but de permettre aux cultivateurs et à leurs familles de vendre, d'acheter ou d'échanger tout ce qui peut leur être utile.

Tarif: 2 cents le mot avec prix minimum de 50 cents par insertion.

ESCOMPTE de 20% pour 5 annonces consécutives du même texte.

Indiquez clairement le nombre d'insertions que vous désirez.

Donnez bien votre nom et votre adresse au complet.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Adressez-vous à : LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal, Que.

LE TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 32,000 COPIES

2 — A VENDRE

TAUREAUX d'un an, bon pour le service, provenant d'un Durham pur sang-mère Holstein pur sang—croisement remarquable—VEAUX mâles pur sang Durham—spécialité du côté du lait. S'adresser à : THOMAS TREPANIER, St-Ludger, comté de Frontenac.

2 TERRES, 300 acres, une avec puits coulant, maison, bâtiments, roulant, près d'une ville. ARTHUR YELLE, Kapuskasing, Ont.

CHEVAL BELGE 9 ans.—Classé A—pesant 1750 lbs, il est blond, et d'une action remarquable, très docile. Prix: \$800.00. S'adresser à : ALPHA CHICOT-NE, Clairvaux, Bagot.

A vendre ou échanger

PLUSIEURS beaux étalons Percheron—Belge—Canadien—classés "A". WILFRID LABBE, Victoriaville, Qué.

3 - AGENTS DEMANDES

CRAYONS qui additionnent automatiquement, invention récente. Se vend à première vue. Agents demandés au Canada. Immédiatement. ADD-O-GRAPH, CO., Dép. 7 Saltville, Miss., U.S.A.

4 — DIVERS

POUR AMELIORER VUE et débarrasser lunettes, grandir, maigrir, devenir fort, rester jeune, soulager rhumatismes, etc., culture physique, psychologie, etc. Envoyez 10 cts. Institut, 1225 Benoit Montréal.

Ne laissez pas passer la fortune et le bonheur !

Pour le bénéfice de ses nombreux clients, le célèbre professeur Robert, le plus éminent astrologue contemporain, dont les prophéties ont intéressé le monde et qui par ses causeries radio-phoniques a fait preuve de compétence indéniable, afin de vous aider à combattre les épreuves et les souffrances qui vous affligent et vous faire connaître ce dont vous étiez privé jusqu'à date, vous indiquant vos jours de chance, le savant professeur, qui n'est pas un devin mais un astrologue scientifique, offre de vous donner les initiales de la personne que vous aimez le plus et celles de la personne qui vous aime le mieux, avec l'étude personnelle de votre horoscope. Ne manquez pas cette occasion unique. Ecrivez dès maintenant, envoyez date et mois de naissance, ajoutez enveloppe affranchie et 25 cts pour frais de manutention. Consultations—bureau 1 hre à 10 hrs P.M. PROFESSEUR ROBERT, 1573, RUE MONT-ROYAL EST, DÉPT. "T" Montréal.

Ceux qui cherchent, ceux qui pensent, ceux qui raisonnent

PROFESSEUR CURABO: Vous établirez un horoscope sur des bases scientifiques pouvant vous aider dans vos projets d'avenir. Dira celui ou celle que vous marierez.

Vous dira, quand vos fiançailles? mariage? aptitudes en affaires? trouble d'amour? établissement d'un commerce?

CONSEIL: Vous savez que les troubles et peines du passé, il est trop tard pour les prévenir. Mais ceux de l'avenir on peut les éviter.

N'oubliez pas d'envoyer votre date et mois de naissance. Une lettre affranchie de trois sous, et \$0.25 pour frais d'écriture. PROFESSEUR CURABO, Boite postale 82, Dép. "T", Station Desjardins, Montréal.

CULTIVATEURS

Il y a un étalon percheron dans votre voisinage; profitez-en. Elevez de bons chevaux. Les croisés percherons:

1.—sont d'excellents chevaux de ferme;

2.—se vendent très bien dans le commerce;

3.—travaillent fort à une allure rapide.

SOCIÉTÉ DES ELEVEURS DE CHEVAUX PERCHERONS, QUEBEC, Q.

Montre-Bracelet, coutellerie, robes, kodak, nécessaire de toilette — plus 500 primes données

gratuit aux personnes qui vendront pour \$5.00 de nos articles à 15 cts.—Envoyez seulement votre nom et adresse à : NATIONAL TRADING, Dept. T, St-Zacharie, Qué.

ATTENTION—Vente d'été de poulettes en croissance Hillside, Rock barres, 2 semaines \$19.90; 3 semaines \$23.90. Leghorn blanches 2 semaines \$21.90; 3 semaines \$25.90. Classe "A" 2c. de plus. Aussi des poulettes plus âgées et des poussins d'un jour. Commandez bientôt pour profiter de ces véritables aubaines d'été. Hillside Poultry Farm, New Dundee, Ont.

5 - ELEVES DEMANDES

COURS PAR CORRESPONDANCE. — Enseignons Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie. Diplôme accordé pour chaque matière. Prospectus gratuits sur demande. Adresse: COURS PRATIQUES BILINGUES Enreg., Casler 66, St-Hyacinthe, P. Q.

EMPLOI DEMANDE

JEUNE HOMME robuste, 19 ans, deux ans d'école d'agriculture, demande emploi sur ferme. S'adresser à la Maison du Bûcheron, 319, rue St-Paul, Québec, P.Q.

FOIN DEMANDE

ON DEMANDE à acheter du foin pour vaches. ALFRED PICHE, Cap-Santé, comté Portneuf.

MALADIES DE LA PEAU

ONGUENT "SHAKO" souverain contre toutes les maladies de la peau — Onguent "SHAKO" vous donnera un résultat rapide et durable—entière satisfaction ou argent remis. Envoyez 50 cts. PRODUITS "SHAKO" 1411 rue St-Dominique, Montréal.

OEUFs A COUVER

OEUFs D'INCUBATION provenant de sujets de premier choix, dindes Bronzées, 20 cts l'oeuf. FERME AVICOLE LA-VOIE, St-Hugues, comté de Bagot.

PHOTOGRAPHIE

Rouleaux de films développés et imprimés avec agrandissement 5 x 7 GRATIS — 25c. N'importe la grandeur. Impressions: 8 pour 25c, avec agrandissement GRATIS. Service de Photographie Commerciale. Dépt. T Outremont, P. Q.

MIROIR DE POCHE OU DE SACOCHE GRATIS avec chaque rouleau de film développé et imprimé, 25 cts, ou avec chaque commande pour 3 impressions, 25 cts; nous encadrerons votre portrait dans un joli miroir GRATIS. STUDIO RAPIDE, Station "E" Montréal.

7 — POUSSINS

POUSSINS-POULETTES.—Nous en avons encore quelques milliers provenant de nos grosses Leghorns Blanches à vendre. Demandez notre catalogue et prix. BOIRE & FRERE, ferme avicole Drummond, Wickham, P.Q.

VOUS OBTENEZ les meilleurs quand vous achetez les poussins Big Rock Farm. Leghorn \$8.00, rouges et hybrides \$9.00 le 100, aussi poussins sexes. Soumis à l'épreuve du sang et nés de gros oeufs fécondés par des coqs à grand record. Viabilité garantie de 21 jours. Ecllosion chaque lundi et jeudi. Commandez d'après cette annonce ou demandez notre catalogue. Big Rock Farm, Mille Roches, Ont.

A VENDRE.—Poussins approuvés—poulettes et coqs provenant de sujets pure race-Plymouth Rock Barres—FERME AVICOLE MODERNE, St-Maxime, comté Dorchester, Joseph Grégoire, propriétaire.

TOUTES LES RACES de Bray peuvent être livrées au début de juin et plus tard. Commandez d'avance. Les poulettes Bray d'un jour et en croissance constituent un bon placement pour les marchés d'automne. Bray Hatchery, Boite B, 30 Dufferin, Sherbrooke, Qué.

1,000.—Ecllosion 8 mars, choisies, épreuve du sang, d'un Covoivre accredité. Prix intéressants. J.-D. FOURNIER, Coopérative Fédérée de Québec, 130, St-Paul Est, Montréal, Qué.

NOUVEAUX PRIX

PRIX SPECIAUX pour juin et juillet. Leghorn, Hampshire, non sexes \$6.50. Rock, hybrides, \$7.50. Grade de choix \$8.50 et \$9.50. Poulettes d'un jour (garanties 95%) Leghorn \$15.00, races lourdes \$12.00. Grade de choix \$18.00 et \$14.00. Poulettes en croissance 3 et 5 semaines 22c et 35c. Nos frais d'opération peu élevés et des éclosions remarquablement bonnes nous permettent d'offrir ces prix. Liste de prix sur demande. Linwood Hatchery, Linwood, Ont.

ATTENTION—Vente d'été de poulettes en croissance Hillside, Rock barres, 2 semaines \$19.90; 3 semaines \$23.90. Leghorn blanches 2 semaines \$21.90; 3 semaines \$25.90. Classe "A" 2c. de plus. Aussi des poulettes plus âgées et des poussins d'un jour. Commandez bientôt pour profiter de ces véritables aubaines d'été. Hillside Poultry Farm, New Dundee, Ont.

AUX ELEVEURS DE LEGHORN! Voici votre chance pour livraisons de juin. Une quantité limitée de Leghorn non sexes à \$6.95, 90% de poulettes \$13.90. Aussi toutes les autres races populaires, des hybrides et des dindes à prix raisonnables. Les poussins Top Notch sont des poussins de haute qualité, de reproducteurs soigneusement triés et soumis à l'épreuve du sang. Demandez notre liste spéciale de non-sexes de races différentes, coqs et poulettes. Catalogue gratuit. Top Notch Chickeries, Guelph, Ontario.

C'EST TOUJOURS le temps d'acheter des poussins Bray. Suivez les éleveurs heureux qui commandent poussins et poulettes Bray actuellement pour livraison immédiate ou future. Races habituelles de Bray et hybrides. BRAY HATCHERY, Boite B, 30 Dufferin, Sherbrooke, Qué.

6 1/2 POUSSINS 7 1/2 Leghorn blancs 6 1/2 c. Rock barres 7 1/2 c. rouges, Rock blancs et Wyandottes, 9 c. Livraison immédiate. CARLETON HATCHERY, Britannia Heights, Ont.

25 POUSSINS GRATUITEMENT AVEC CHAQUE 100 POULETTES ou 100 poussins mélangés commandés nous donnons 25 poussins. Poulettes \$14.00 à \$18.00 le 100; poussins mélangés \$7.00 à \$9.00 le 100; coqs au 100, races légères \$1.50, races lourdes \$6.00. Meilleur marché en juin et juillet. Goddard Chick Hatcheries, Britannia Heights, Ont.

ASSUREZ-VOUS que vous êtes sur la bonne voie. Votre opportunité en fin de saison dépend en grande partie de la qualité des poussins que vous avez choisis au début. Tweedle a la réputation de produire des poussins de haute qualité et certifiés par le Gouvernement. Nouveaux bas prix pour poussins de mai et juin maintenant en vigueur et en plus, des primes de valeur pour commandes placées dix jours avant livraison. Demandez tous les renseignements et notre catalogue gratuit. Seize races pures, huit races hybrides et quatre races de dindes parmi lesquelles choisir. Tweedle Chick Hatcheries Limited, Fergus, Ontario.

PEINTURE

ATTENTION CULTIVATEURS. — Peinture garantie \$2.00 — \$2.25 le gallon. PROCUREZ-VOUS directement du manufacturier les meilleures qualités de peintures, vernis, émaux SPECIAL. Demandez immédiatement notre liste de prix à LA CIE DE PEINTURE & VERNIS "ENO", 1570, Boul. St-Joseph Est, App. 3, Montréal.

8 — REMEDES

UNE PROTECTION PARFAITE contre la "guerre des nerfs". Le premier signe de fatigue indique que les éléments essentiels au corps humain sont épuisés. Si cet épuisement se continue, tout le système nerveux est ébranlé et il en résulte: nervosité excessive, incapacité de travail, insomnie, tremblements, vertiges, craintes, etc. Le tonique NERVITAL (sans calmant si stimulant) fournit tous les éléments nécessaires au système nerveux et au recouvrement des forces. Non seulement NERVITAL fortifie, mais il donne la sensation d'être fort. Prix \$1.00 la bouteille. Adressez-vous à L'AGENCE TOUT-SERVICE, Case postale 16, Station T, Montréal, P.Q.

PILULES MATERNELLES

CES PILULES aident à augmenter la sécrétion du lait permettant ainsi à la mère de nourrir son enfant aussi longtemps qu'elle le veut sans avoir ses troubles périodiques. Les pilules maternelles sont efficaces dans les cas de dysménorrhée, règles douloureuses, trop abondantes ou trop fréquentes chez les femmes et jeunes filles. Etant composées d'extraits de glandes mammaires, etc., ces bonnes pilules favorisent le développement du buste et son perfectionnement chez la femme et la jeune fille. Demandez à votre médecin de vous prescrire les 100 Pilules Maternelles, ou envoyez \$2.00 en mandat-poste au Dr JOS COMTOIS, A.B., St-Barthélemy, P.Q. qui vous les enverra affranchies. 33 jours de traitement. En vente à Montréal, Pharmacie Laurent, 2610, St-Jacques, et à Québec, Pharmacies Brunet et Livernois.

TERME-AU-SOUFFLE REMEDE INFALIBILE contre le souffle des chevaux. "NOUVELLE FORMULE". Quelle que soit la gravité du cas. Soulagement complet garanti au premier traitement. Prix: \$1.00. Adressez: Ls-G. ROY Estcourt, comté de Missisquoi.

PRISES PIDARD

—Nouvelle et merveilleuse préparation contre la maladie du souffle des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste \$1.00.

SIROP PULMOLINE. — Précieux remède qui enraye promptement les plus mauvaises toues et la gourme. \$1.10 la bouteille.

Adressez-vous à Ths-Le Girard, spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, comté Roberval, Québec. AGENTS DEMANDES.

SOUFFRIR-VOUS DE HERNIE?

—Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élastique ni de bandage, ni de lames d'acier. Ecrivez à SMITH MANUFACTURING Co, Dépt. 200, Preston, Ont.

Réparations — "Clippers"

AIGUILLONS LAMES TONDEUSES, CLIPPEURS TOUTES SORTES. Prix \$0.35c, le set. Moulin à viande, ciseaux, \$0.25c. Réparons, vendons tous accessoires clippeurs. Lames neuves, \$2.75 le set. Nouveau clippeur combiné pour chevaux, vaches, moutons \$14.00. Tondeuse électrique \$17.50. Garantie. Prompt service. Adresse: WILFRID FONTAINE, PIERREVILLE, Qué.

SERTISSEUSES

ACHETEZ la sertisseuse "CANADA" fonctionnant sur coussinets à billes, pas d'usure possible, peut utiliser jusqu'à 10 fois la même boîte, rebourdeur ajustable en fonte durcie, ce qui signifie longue durée. Boîtes et couvercles aux plus bas prix. O FOURNIER, St-Charles, comté de Bellechasse, P. Q.

11 — TABAC

ECHANTILLON DE TABAC en feuilles à cigarette 10c; ou à pipe. Liste de prix gratuite. 10 lbs tabac à cigarette pour \$3.75 taxe comprise. J.-A. PILON, ST-ROCH DE L'ACHIGAN, Cte l'Assomption.

TABAC A CIGARETTES, haché fin, la livre 79c. Tabac en feuilles, 15c la livre. Nous payons toutes les taxes pour vous. N'envoyez pas d'argent, demandez la liste des bas prix du manufacturier. NORMAND ENRG. Dépt. T.C. L'Epiphanie, Qué.

TERRE A VENDRE

TERRE à vendre pour cause de maladie. —Une ferme de 268 acres dont 100 acres en bois—avec sucrerie possédant 1300 vases—située à 1 1/2 mille du village de Tingwick. S'adresser à: FRANCOIS LABRECQUE, Tingwick, Qué.

BELLE TERRE de cent acres, dans le village, avec maison, bâtiments, hangar, eau adoucie partout, près de l'église, beurrerie des moulins à scie, à farine, à carder—sur route nationale Sherbrooke. Si désiré avec roulant qui fait partie—un magnifique étalon noir Percheron enregistré. Prix sans roulant \$3,000, conditions \$1,000, comptant, \$200, par année, sans intérêt. S'adresser à: DAMASE BRETON, St-Alphonse de Winslow, comté Frontenac.

TRACTEURS

Fabriqués avec autos usagés, donnant résultats inattendus, ce qu'il y a de mieux. Ecrivez pour détails: O. FOURNIER, St-Charles, comté Bellechasse.

Comment détruire la mouche...

(Suite de la page 4)

dratée, dit Alan-G. Dustan, de la division de l'entomologie, au ministère fédéral de l'Agriculture. Remuez bien et versez dans une chaudière contenant un gallon de l'huile. Au moyen d'une pompe à chaudière ou d'un autre petit pulvérisateur, on pompe le liquide sur lui-même jusqu'à ce que l'on ait obtenu une parfaite émulsion d'huile et de bouillie bordelaise. Environ cinq minutes devraient suffire pour obtenir cette émulsion et l'on peut faire l'essai de la solution obtenue en versant une petite quantité dans de l'eau. S'il n'apparaît pas de gouttelettes d'huile sur la surface de l'eau, le mélange est prêt à être employé. S'il y a de l'huile libre, il faut continuer à agiter. Lorsque l'huile est parfaitement émulsionnée, mélangez deux gallons avec 38 gallons d'eau douce, ou si l'eau est dure, avec 38 gallons de bouillie bordelaise.

"Il faut pulvériser les oignons à quatre reprises; la première application se fait lorsque les plantules ont environ un pouce et demi de hauteur et les autres à une semaine d'intervalle. En pulvérisant, il faut recouvrir toute la surface du terrain aussi bien que les petites plantes. Cette opération demande à être faite parfaitement pour donner de bons résultats et il faut employer 100 gallons de pulvérisation par acre à chaque application".

L'agriculture...

(Suite de la page 3)

ront s'arrêter de souffler la scierie qui les aura groupés, avec leurs familles? Et voyez-vous la reprise d'une existence nomade?

Tant il est vrai que ces situations d'ordre économique conditionnent le reste. C'est toute la vie morale de nos gens qui est en cause. C'est toute la stabilité de nos institutions qui est concernée, même et peut-être surtout celle du séminaire diocésain.

C'est pourquoi je veux demander que tous vous donniez de l'attention à la question de notre sylviculture, parallèlement à la question de notre agriculture. Les deux ont des intérêts communs. Et toutes deux sont vitales pour nos bourgades de toute dimension. Il doit paraître prochainement une étude du problème faite par M. l'avocat Lussier, de Québec. Il faudrait trouver le moyen de vulgariser cet enseignement avec celui de l'économie rurale chez nous. Esdras Minville a, sur ces questions, donné des indications qui donnent à réfléchir.

Ai-je besoin de vous faire remarquer que tout cela doit s'étudier en ayant en vue l'aide efficace à donner à l'Etat, qui n'en peut mais? Aucun régime ne demande autant de vertu et de lumière chez le peuple que le régime démocratique, à raison des décisions qui sont censées dépendre du peuple. Je fais à notre peuple l'honneur de le considérer comme éduqué et capable de réfléchir sur des questions où il est concerné de près. S'il est une situation dont on peut dire que notre peuple a les pieds dedans, c'est celle-là. C'est pourquoi je demande à tous ceux qui enseignent, prêchent, dirigent des organisations de portée sociale, depuis le séminaire jusqu'au plus modeste cercle d'étude, de donner de l'attention à ce problème démographique.

Programme national...

(Suite de la page 3)

cours, mais on constate une amélioration bien nette dans les sujets de souche dont la distribution se fait sur tout l'ensemble du pays sous le Plan National. On se rend mieux compte de l'étendue de cette amélioration quand on voit combien les types modèles pour la certification sont plus élevés. Par exemple, en 1919, la première année où le contrôle de la ponte a été exercé, une poule pouvait obtenir sa certification en pondant 150 oeufs par an dont un seulement devait peser deux onces. Cette année-là, 17 pour cent des oiseaux présentés ont été certifiés. En 1940, les types modèles ont été relevés et l'on exigeait qu'une poule ponde au moins 200 oeufs par an pesant en moyenne 24 onces la douzaine, et plus de 30 pour cent des oiseaux se sont qualifiés. On donne aussi beaucoup plus d'attention au type de volaille de consommation.

En 1919, trois éleveurs se sont inscrits au contrôle de la ponte et ont fait certifier 221 oiseaux sous les types modèles qui existaient alors. Sous les types modèles actuels, 67 seulement de ces oiseaux se qualifieraient, seulement au point de vue de la production des oeufs. Il est évident que les règlements plus stricts réduiraient encore le nombre qui se qualifierait aujourd'hui et cependant, sous les types modèles actuels, il s'est qualifié six fois plus d'oiseaux qu'en 1919.

Ces espèces améliorées de volailles sont distribuées dans les basses-cours commerciales sous les régimes de l'approbation des coqs et du classement des poussins. En 1940, plus de 22,000 coqs approuvés étaient à la tête de basses-cours approuvées au Canada. Parmi ces basses-cours, 3,408,000 poussins approuvés ont été produits. Un nombre additionnel de 14,904,000 poussins approuvés a été produit par d'autres basses-cours approuvées, dont la plupart proviennent de sources contrôlées. Ces millions de poulettes de souche supérieure entrent chaque année dans les basses-cours commerciales et les basses-cours de ferme, augmentant de beaucoup la production moyenne et généralement des basses-cours. En combinant le bon élevage et la bonne alimentation, les producteurs d'oeufs canadiens ont obtenu un haut degré de production.

L'homme est plus important que la terre. Mieux que son champ, il faut cultiver son cerveau. Le moyen? Appartenir aux cercles d'étude de l'U.C.C. et lire régulièrement la "Terre de Chez Nous".

PRODUITS LAITIERS

MONTREAL ET
SUCCURSALE
QUEBEC

BEURRE FRAIS

Semaine finissant le
19 mai 1941

No 1 pasteurisé . . . 30 7/16
No 1 non pasteurisé 29 15/16
No 2 29 7/16

FROMAGE

Semaine finissant le
20 mai 1941
inclusivement

Blanc
No 1 14 5/8
No 2 14 1/8
No 3 13 5/8

Ces prix sont nets, les frais
de vente et d'entreposage
ayant été déduits.

Beurre et fromage

Commentaires de la
Coopérative Fédérée

BEURRE

La tenue de notre marché au
beurre fut stable durant cette der-
nière semaine écoulée et nous
n'avons aucun changement impor-
tant à signaler dans les cotes.

Avec l'avance de la saison, la
production actuelle excède les be-
soins immédiats. Par contre, un
mouvement d'achats assez actif
pour fins d'entreposage contribue
à absorber régulièrement les offres
et à éviter une trop libre pression
de vente.

Durant la matinée de lundi, le
26 mai 1941, les prix du beurre
frais No 1 pasteurisé, au gros, va-
riaient de 30 3/4c. à 30 7/8c. la livre.

FROMAGE

Le contrat intervenu entre la
Grande-Bretagne et notre Gouver-
nement Canadien permet une dis-
tribution régulière et les prix sont
stables.

Une lettre

(Suite de la page 9)

familles et non pas seulement les
chefs de famille. Pour sauver no-
tre classe agricole, il faut se don-
ner à la coopération et la plus uti-
le doit exister d'abord entre
chaque membre de la famille. Au-
tres livres encore à étudier :
"Maître de son propre destin" du
Révérend Père Lebel, mine d'or,
convaincant, il devrait se trou-
ver dans chaque cercle, sinon dans
chaque foyer.

Le temps est venu où il devait
y avoir une bibliothèque agricole
dans chaque famille. Ce serait un
moyen pour nos jeunes, de s'inté-
resser à de saines lectures qui leur
porteraient profit. C'est en for-
mant notre jeunesse que nous
formerons notre génération de de-
main. C'est pourquoi il ne faut
rien négliger pour assurer leur
bien-être, les aider à se frayer un
chemin afin qu'ils puissent réali-
ser leur idéal.

Fiérement rurale,
Mme Joseph PERREAULT.

Les moutons donnent

(Suite de la page 7)

d) — Tard à l'automne, le prin-
temps et l'été prochains, la "Terre
de Chez Nous" publiera l'inten-
tion des gradués des cours supplé-
mentaires sur les problèmes qui
se posent à eux à ces diverses
périodes.

7.—Ce cours est organisé par
la "Terre de Chez Nous", en colla-
boration avec la Section de l'In-
dustrie ovine du ministère pro-
vincial de l'Agriculture et l'Asso-
ciation des Eleveurs de Moutons
de la province de Québec.

REVUE DES MARCHES

PRIX DE REMISE DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE À SES EXPÉDITEURS

Animaux vivants:--

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 26
mai 1941 par la Coopérative Canadienne du
Bétail de Québec Limitée.

Porcs

B-1 (135 à 175 lbs)
(Bacon) prix de base
Vendus vivants
Nourris et abreuvés . . . 9.75
Par camions . . . non établi
Truies 6.00-7.50
Vendus abattus 12.90
Prime — A ou Select (140 à
170 lbs poids chaud
abattu 1.00
Rabais B — 2 (125 à 135) . . . 50
B-3 (176 à 185 lbs) . . . 1.50
C-1 et C-2 (120 à 175 lbs) . . . 1.00
C-3 (176 à 185 lbs) . . . 2.00
D-1 et D-2 (120 à 175 lbs) . . . 1.50
D-3 (176 à 185 lbs) . . . 2.50
Légers — 119 lbs et moins . . . 1.50
Moins de 100 lbs 2.00
Pesants (186 à 205 lbs) . . . 3.00
Extra pesants, du 100 lbs
(206 à 220 lbs) 2.50
Extra pesants, du 100 lbs

(220 et plus) 3.00
Demi castrats, par tête,
la coupe 4.00
Mourtris, par tête, la coupe . . . 2.00

Veaux de lait

Choix 10.50-11.00
Bon 9.50-10.00
Moyen 8.00-8.50
Commun 6.50-7.50
D'herbe 4.00-5.00

Agneaux du printemps

Bon \$7.00 à \$8.00 chacun
Moyen . . . \$5.00 à \$6.00 chacun

Moutons

Bon 6.00-6.50
Commun 4.00-4.50

Vaches

Choix (type à
boucherie) 6.75-7.25

Bonne 6.00-6.50
Moyenne 5.00-5.75
Commune 4.50-5.00
Très commune 3.50-4.00

Taures

Choix (type à bouche-
rie) 8.00-8.50
Bon 7.25-7.75
Moyen 6.00-7.00
Commun 4.50-5.00

Taureaux

Choix (type à bouche-
rie) 7.00-7.50
Bon 6.25-6.75
Moyen 5.50-6.00
Commun 4.50-5.00

Bouvillons

Choix 9.25-9.50
Bon 8.50-9.00
Moyen 7.50-8.25
Commun 6.00-7.00

Prix de remise à Montréal

Coopérative Fédérée de Montréal

Semaine finissant le 24 mai 1941

Poules vivantes

A-5 lbs et plus 20 3/4c
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . 18 3/4c
C-3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . 16 3/4c
COQS 14c

Poulets vivants

"à griller"
(Gris et Rouges)
A-2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs . . . 23 1/2c
B-1 1/2 lb jusqu'à 2 lbs . . . 21 1/2c
C-1 lbs jusqu'à 1 1/2 lb . . . 19 1/2c

Poulets vivants

"à griller"
(Blancs)
A-2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs . . . 20 1/2c
B-1 1/2 lb jusqu'à 2 lbs . . . 18 1/2c
C-1 lb jusqu'à 1 1/2 lb . . . 16 1/2c

Poulets "à rôtir"

A-4 1/2 lbs jusqu'à 5 lbs . . . 26c
B-3 1/2 lbs jusqu'à 4 1/2 lbs . . . 24c
C-3 lbs jusqu'à 3 1/2 lbs . . . 22c

Poules abattues

(Sélectionnées)
Spécial : 5 lbs et plus . . . 22 1/2c
A-5 lbs et plus 21 1/2c
A-4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . 20 1/2c
A-3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . 19 1/2c
B-5 lbs et plus 18 1/2c
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . 17 1/2c
B-3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . 16 1/2c
C-5 lbs et plus 15 1/2c
C-4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . 14 1/2c
C-3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . 13 1/2c

Oeufs

A-(Gros) 23 1/2c
A-(Moyens) 21 1/2c
A-(Poulettes) 18 1/2c
B- 19 1/2c
C- 17 1/2c

Veaux abattus

(Engraisés au lait)
Bons 11 1/4c
Moyens 9 3/4c
Communs 8 1/4c

Lapins vivants

5 lbs et plus, la lb 11c

Sur les prix ci-haut mentionnés
nous retenons une commission de
5% aux coopératives affiliées et
8% aux expéditeurs individuels.

Prix de remise à Québec

A la succursale de Québec

Semaine finissant le 24 mai 1941

Oeufs

A-(Gros) 23 1/2c
A-(Moyens) 21 1/2c
B- 20c
C- 17 1/2c

Veaux abattus

(Engraisés au lait)
Bons 13c
Moyens 11c

Poules abattues

A-5 lbs et plus 21c
A-4 lbs à 5 lbs 19c
B-5 lbs et plus 19c

Pèlerinages

Le comté de Laviolette inaugu-
rera cette année la saison des pé-
lerinages en faveur de la Paix par
la Victoire des Alliés aux diffé-
rents sanctuaires des provinces de
Québec et d'Ontario établis en
bordure des lignes du Canadien
National.

Quelque 1,200 pèlerins de ce
comté se rendront au Cap de la

B-4 à 5 lbs 18c
C-5 lbs et plus 16c
C-4 à 5 lbs 14c

Poulets abattus

(Sélectionnés)
A-6 lbs et plus 26c
B-6 lbs et plus 24c
B-5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . 23c
C-6 lbs et plus 21c
C-5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . 21c

Sur les prix ci-haut mentionnés
nous retenons une commission de
5% aux coopératives affiliées et
8% aux expéditeurs individuels.

Marque de fromage d'exportation

Un amendement aux règlements
établis en application de la Loi

Madeline, dimanche, le 18 mai,
par train spécial du Canadien Na-
tional, M. J.-J. Aubin, du service
des voyageurs du Canadien Na-
tional, accompagnera les voyageurs

Poulets abattus

(Engraisés au lait)
A-6 lbs et plus 28c
B-6 lbs et plus 26c

Porcs livrés abattus

Prix nets
Pesanteur : 100 lbs à 140 lbs. 13c

Porcs reçus vivants

(Classification établie après
l'abatage)
Sur base du bacon —
"Pesanteur chaude" . . . 12.75

sur l'industrie laitière touchant le
marquage du fromage d'exporta-
tion dit que "nonobstant toute dis-
position d'effet contraire, tous les
paquets de fromage cheddar des-
tinés à l'exportation doivent être
marqués sur le côté gauche du
chevauchement de la boîte avec le
poids du fromage en chiffres d'au
moins un pouce de hauteur et d'un
demi pouce de largeur, suivis de
l'abréviation "L.B." en caractères
moulés d'un pouce de hauteur.

TENDANCES des MARCHES

Commentaires de la
Coopérative Fédérée
de Québec

Oeufs et volailles

VOLAILLES VIVANTES :

(Poules)

Les arrivages furent un peu
plus abondants que la semaine
dernière. Cependant, la demande
fut plus active et les prix légè-
rement plus fermes.

(Poulets à griller)

Les arrivages demeurent modé-
rés et avec une bonne demande,
les prix sont stables.

(Poulets à rôtir)

Les arrivages sont restreints et
les prix stables.

VOLAILLES ABATTUES :
(Poules)

La demande est bonne et les
prix stationnaires.

OEUFS :

MONTREAL et QUEBEC :

L'exportation et la demande do-
mestique absorbent régulièrement
les arrivages courants. Ce mar-
ché est ferme avec tendance à se
raffermir quelque peu.

Animaux abattus

VEAUX ABATTUS :

MONTREAL :

Arrivages modérés. Bonne de-
mande et prix stables.

QUEBEC :

Légers arrivages. Marché fer-
me.

PORCS LIVRES ABATTUS :

MONTREAL et QUEBEC :

Marché stable et prix soutenus.

Visite aux Dionnelles

Corbeil, Ont. — Le service des
voyageurs du Canadien National
rapporte que les gardiens des cé-
lèbres quintuplettes Dionne ont
fixé l'horaire suivant des visites
et qui sera en vigueur le 24 mai:
avant-midi, 11 h. à 11 h. 30 ; a-
près-midi, 4 h. à 4 h. 30 (heure
solaire). Les enfants recevront les
visiteurs tous les jours.

A REMPLIR AU BON MOMENT

Secrétariat général
de l'U. C. C.
515, avenue Viger.
Montréal, P. Q.

Je vous adresse avec
plaisir la somme de deux
dollars en paiement de
ma contribution à l'U.C.
C. et de mon abonne-
ment à la "Terre de
Chez Nous".

Nom
Paroisse
Bureau de poste
Comté
Faites remise par bon de
poste ou par chèque

Dix choses que les coopératives doivent faire en temps de guerre

La revue "Consumers' Cooperation" publiait récemment ce qui suit à l'adresse des membres et des officiers des coopératives. Ce sont des conseils, résumés sous dix items différents, que tous ceux qui s'intéressent au mouvement coopératif dans la province pourront lire avec profit.

1. — **Augmenter le nombre des membres.** — Une coopérative n'est bien vivante que lorsqu'elle progresse. Le recrutement des nouveaux membres ne doit pas se faire qu'à certaines périodes, mais chaque jour de l'année, et tous les membres et tous les employés doivent solliciter les recrues possibles qu'ils rencontrent.

2. — **Augmenter les services.** — De nouveaux services doivent s'ajouter aussitôt que possible afin de mieux servir les membres et aussi de compenser la réduction constante qui peut se produire dans les autres départements.

3. — **Augmenter le capital.** — Le capital d'une coopérative doit être augmenté jusqu'à ce qu'elle n'ait plus de dettes et que ses membres en soient devenus vraiment propriétaires, et alors on doit continuer de l'augmenter pour pouvoir financer d'autres services additionnels. Il n'y a pas de placements plus sûrs aujourd'hui que ceux que l'on fait dans une coopérative.

4. — **Augmenter la réserve.** — Un grand pourcentage des économies réalisées par une coopérative doit être retenu au lieu d'être remis aux membres, soit dans la réserve générale, pour parer à tout imprévu, soit dans la réserve des patrons, pour obtenir plus rapidement du capital additionnel.

5. — **Augmenter l'éducation.** — Il est essentiel d'accroître l'éducation des membres présents et futurs pour fonder de solides coopératives. Le meilleur moyen de recueillir les fonds nécessaires à cette fin est de retenir à chaque mois un certain pourcentage sur le chiffre d'affaires comme étant une part des dépenses courantes. Les directeurs de la "CO-Operative League" ont recommandé 1% du volume des affaires d'une coopérative locale pour fins d'éducation.

6. — **Diminuer les comptes recevables.** — Une association coopérative ne doit pas chercher à remplir le rôle d'une institution de crédit. Où le crédit est nécessaire, il doit être fourni par une autre association de crédit destinée à cet effet. D'ailleurs, les membres doivent s'habituer à épargner et à arranger leur budget pour transiger au comptant.

7. — **Diminuer les comptes payables.** — Les Suédois disent que les coopératives ne doivent pas offrir ni accepter de crédit. Aucune coopérative n'est vraiment libre tant qu'elle a des dettes.

8. — **Diminuer les inventaires.** — Une administration efficace doit augmenter constamment et rapidement ses ventes, ou bien voir à réduire le volume de son inventaire. Toute augmentation des inventaires doit être faite sous forme de réserve, en prévision d'une diminution probable. Une coopérative ne peut pas spéculer sur les valeurs et elle ne doit pas spéculer non plus sur les marchandises.

9. — **Diminuer les placements.** — Tout emmagasinage additionnel de marchandises à des prix excessivement élevés doit être fait avec beaucoup de circonspection afin d'éviter par la suite une trop grande dépréciation.

10. — **Diminuer les dépenses.** — L'économie dans l'administration ne veut pas dire de ne pas payer raisonnablement les employés, mais plutôt d'éliminer le gaspillage et les dépenses non nécessaires et accroître le rendement des efforts de tous et de chacun.

Bien que ces recommandations aient été émises pour répondre aux conditions créées par l'état de guerre, elles n'en conviennent pas moins en temps de paix. Les coopératives ne font pas fausse route en s'en inspirant et en les observant en tout temps.

J.-E. BISSON, agronome,

gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée

Des vaches qui mangent de la viande

(Suite de la page 1)

Denver, Colorado. — Un éleveur de la région a eu l'idée de faire manger à ses vaches de la viande hachée mélangée à du foin et de l'ensilage.

Très vite les animaux se sont habitués à ce genre de nourriture et chose inouïe, le résultat a été tout à fait bon.

Le lait est devenu épais, très riche en gras et très savoureux. En laboratoire, on a découvert des qualités tout à fait supérieures à ce lait. Mais le coût de production est encore trop élevé pour laisser des profits sans compter le tracé que cette alimentation comporte.

Premiers autobus

Les premiers autobus, ou du moins les premières voitures mécaniques pouvant être appelées ainsi fonctionnèrent en 1831 en Angleterre, entre Londres, Stratford, Paddington et Greenwich. Ces autobus, ou plutôt voitures sans chevaux, (horseless) comme on les appelait, étaient à vapeur, mais durent bientôt disparaître parce que la législation anglaise leur imposa l'obligation d'être précédées d'un homme marchant à pied et muni d'une trompe d'un fanal. Cette loi, qui nous semble un peu bizarre, avait pour but de protéger le public contre les accidents, et elle demeura assez

portant discours à la radio. Les relations entre les Etats-Unis et l'Allemagne deviennent franchement mauvaises et la guerre ouverte, déclarée ou non, ne saurait indéfiniment tarder. Rien de bien neuf n'est venu de France. L'Angleterre a saisi quelques cargos français et Vichy a protesté. En Ethiopie, les derniers régiments italiens rendent leurs armes. En Lybie et en Irak, situation assez peu modifiée. Au Canada, le parlement siège toujours. On s'attend à un ajournement prochain de la session. A Montréal, l'Empire britannique a célébré solennellement la fête de Dollard. De hauts dignitaires assistaient à la fête et il y eut un imposant défilé militaire. Dans la plupart des villes du pays, il s'organise des manifestations publiques dans le but d'attirer l'attention sur l'Emprunt de la Victoire (600 millions) que lancera ces jours-ci le gouvernement fédéral.

longtemps en vigueur pour nuire au développement des premières lignes de tramways en Angleterre.

Coopérative Fédérée de Québec

ENTREPOTS: 1568, WELLINGTON; 4394, ST-AMBROISE
BUREAUX: 130 EST, RUE ST-PAUL, MONTREAL TEL. HARBOUR 4111

Liste de prix, NET, sujette à changer sans avis, comptant, F.A.B. entrepôts; avec fret local de Montréal, excepté farine, son, gru et middlings, avec transit.

(Les prix de la farine incluent la nouvelle taxe de 35c. par sac.)

	Montréal	Ste-Rosalie	Lévis	Waterloo	Princeville	Lennoxville
Farine COOPERATIVE, 1ère patente, coton, 98s	2.85	2.95	2.90	2.95		
Farine COOPERATIVE, 1ère patente, coton, 24s	0.77	0.78	0.77	0.79		
Farine FEDEREE (Pat. Choix-Pain), coton, 98s	2.60	2.65	2.60	2.70		
Farine NUTRITION (85% blé entier), 98s	2.55	2.60	2.55	2.65		
Farine REVELATION (pâtisserie), 98s, coton	2.60	2.65	2.65	2.65		
Farine REVELATION (pâtisserie), 24s	0.70	0.72	0.72	0.74		
Farine à engrais, choix 98s, jute	1.60	1.65	1.65	1.75		
Son de blé						
Gru rouge						
Gru blanc (middlings)						
Drèches de distillerie de seigle	1.30					
Pulpe de betterave, 100s	1.60	1.65	1.65	1.65		
Hominy feed, 100s		1.80	1.85	1.85		
Moulée de riz (Polish feed), 100s	1.45	1.55	1.60	1.60		
Moulée de base (4 grains moulus mélangés)	1.60	1.65	1.70	1.75		
Grains mélangés COOPERATIVE volailles	1.90	2.00	2.00	2.05		
Grains mélangés FEDEREE volailles	1.85	1.95	1.95	2.00		
Grains croissance COOPERATIVE poulets	1.90	2.00	2.00	2.05		
Blé moulu fin, le sac	1.55	1.60	1.60	1.70		
Blé Durum No 2, recrifié (volailles), 98s	1.55	1.60	1.60	1.70		
Blé Garnet No 2, recrifié (volailles), 98s	1.55	1.60	1.60	1.70		
Blé Garnet No 3, recrifié (volailles), 98s	1.50		1.55			
Blé d'Inde argentin, rond — nouveau stock	1.95	2.00	1.98	2.05		
Blé d'Inde cassé et recrifié, 98s	2.05	2.10	2.05	2.15		
Blé d'Inde moulu jaune, 98s	2.00	2.10	2.05	2.15		
Orge moulue fine et pure, COOPERATIVE, 98s	1.55	1.60	1.65	1.70		
Orge moulue fine et pure, FEDEREE, 98s	1.50	1.55	1.60	1.65		
Orge No 3 C.W. recrifiée, 98s	1.50	1.55	1.55	1.65		
Orge No 2 C.W. à 6 rangs, recrifiée, 98s	1.65	1.70	1.65	1.80		
Avoine No 1 d'alimentation (vieille récolte), 98s	1.45	1.50	1.45	1.50		
Avoine No 3 C.W. recrifiée (vieille récolte), 98s	1.50	1.55	1.50	1.60		
Avoine moulue blanche, fine et pure, 98s	1.55	1.60	1.60	1.65		
Avoine mélangée noire et blanche, recrifiée	1.35	1.40	1.40	1.45		
Avoine mélangée noire et blanche, moulue	1.40	1.45	1.50	1.50		
Germes maltés, 100s	1.25	1.30	1.30	1.40		
Gruau d'avoine, gros ou fin, 80s, coton	2.50	2.60	2.60	2.60		
Gruau d'avoine, gros ou fin, 20s, coton	0.79	0.81	0.83	0.83		
Farine de luzerne (nouvelle récolte — haute qualité)	1.05	1.10	1.10	1.15		
Tourteau de lin 100s, 39%	1.70	1.80	1.80	1.80		
Tourteau de coton (qualité Prime), 100s	1.90		1.95	2.05		
Tourteau de soja (STALEY'S — 4 1/2% gras) TRES RARE	2.25	2.30	2.40	2.30		
Sel fin (usage général), en 100s	0.75	0.85	0.90	0.90		
Sel fin iodé, en 100s	1.25	1.35	1.40	1.40		
Sel gros Liverpool, 140s, entrepôt	1.20	1.35	1.30	1.40		
Sel gros Liverpool, 100s, entrepôt	0.90	1.00	1.05	1.10		
Sel gros Liverpool, 50s, entrepôt	0.55	0.60		0.75		
Sel fin, 50s	0.55	0.60	0.65	0.65		
Sel iodé, par bloc de 50s	0.55	0.65	0.65	0.65		
Sel blanc, par bloc de 50s	0.50	0.60	0.60	0.60		
Lait en poudre, par 100s						
Farine de viande, 50% protéine, 100s	2.60	2.70	2.70	2.80		
Farine de viande, 55% cuivée (TANKAGE)	2.65	2.75	2.75	2.85		
Farine d'os blanche, 100s						
Farine de poisson blanche, 65-70% protéine						
Ecaillés d'huîtres, en 100s	0.95	1.05	0.95	1.05		
Gravier granite blanc, 100s	0.65	0.75	0.75	0.75		
Charbon de bois, 50s	0.75	0.80	0.85	0.85		
Graines de soleil blanches, extra fancy, 100s	6.50	6.50	6.50	6.75		
Tourbe pour poulailler (par ballot), canadienne	2.25	2.35	2.35	2.45		
Tourbe pour poulailler (par ballot), suédoise	3.25	3.35		3.45		
Huile éprouvée 800 A-100D, en 45 gallons	1.25	1.30	1.30	1.35		
Huile éprouvée 800 A-100D, en 5 gallons	1.40	1.55	1.50	1.50		
Huile éprouvée 800 A-100D, en 1 gallon	1.45	1.60	1.55	1.55		
Huile foie morue concentrée 400D-2500A, en 45 gallons	37c. lb					
Huile foie morue concentrée 400D-2500A, en 5 gallons	39c. lb					

MONTREAL, le 26 mai 1941

RATIONS BALANCEES (Sujettes à changer sans avis)

CONDITIONS : Net comptant, à nos entrepôts.

Camionnage aux gares en plus et taux de fret local.

	Montréal	Ste-Rosalie	Lévis	Waterloo	Princeville	Amos	LaSalle
PROT							
TROUPEAUX LAITIERS							
12 ECONOMIC Moulée laitière de base (mélassée)	1.45	1.50	1.55	1.57	1.80		
17 1/2 QUEBEC Moulée laitière mélassée	1.70	1.75	1.80	1.82	2.05		
18 1/2 COOPERATIVE Moulée laitière simple ou mélassée	1.80	1.85	1.90	1.92	2.15		
20 1/2 FEDEREE Moulée laitière simple ou mélassée	1.80	1.85	1.90	1.92	2.15		
24 COOPERATIVE Moulée laitière mélassée	1.90	1.95	2.00	2.02	2.25		
18 1/2 COOPERATIVE Contrôle laitier, simple ou mélassé	1.80	1.85	1.90	1.92	2.15		
28 COOPERATIVE Supplément prot.-minéral laitier	2.40	2.45	2.50	2.52	2.75		
34 COOPERATIVE Supplément protéique laitier	2.40	2.45	2.50	2.52	2.75		
18 1/2 COOPERATIVE Moulée laitière pour Jersey mél.	1.85	1.90	1.95	1.97	2.20		
12 1/2 COOPERATIVE Moulée vaches laïes et vèlage	1.85	1.90	1.95	1.97	2.20		
12 COOPERATIVE Moulée base volumineuse mélassée	1.90	1.95	2.00	2.02	2.25		
COOPERATIVE Supplément minéral pour bétail	2.50	2.55	2.60	2.62	2.85		
BOVINS D'ENGRAISSEMENT							
14 1/2 COOPERATIVE Moulée d'engraissement pour bétail de boucherie mélassée	1.75	1.80	1.85	1.87	2.10		
17 COOPERATIVE Moulée bouvillon 1 an, mélassée	1.80	1.85	1.90	1.92	2.15		
PORCHERIE							
17 1/2 COOPERATIVE Sevrage porcelets (jusqu'à 60 lbs)	2.20	2.25	2.30	2.32	2.55		
16 1/2 COOPERATIVE Croissance porcelets (de 60 à 120 lbs)	2.00	2.05	2.10	2.12	2.35		
16 1/2 FEDEREE Sevrage et croissance porcelets, (jusqu'à 120 lbs)	1.90	1.95	2.00	2.02	2.25		
15 COOPERATIVE Moulée engraissement porcs	1.85	1.90	1.95	1.97	2.20		
16 COOPERATIVE Moulée pour truies nourricières	1.95	2.00	2.05	2.07	2.30		
47 COOPERATIVE Supplément prot.-minéral porcs	2.75	2.80	2.85	2.87	3.10		
COOPERATIVE Supplément minéral pour porcs	2.75	2.80	2.85	2.87	3.10		
BASSE-COUR							
18 1/2 COOPERATIVE Tout-moulée poussins	2.70	2.75	2.80	2.82	3.05		
17 1/2 FEDEREE Tout-moulée poussins	2.35	2.40	2.45	2.47	2.70		
18 1/2 COOPERATIVE Moulée poussins, batterie	2.80	2.85	2.90	2.92	3.15		
COOPERATIVE Petits grains poussins	2.15	2.20	2.25	2.27	2.50		
17 COOPERATIVE Moulée croissance poulets	2.35	2.40	2.45	2.47	2.70		
16 1/2 FEDEREE Moulée croissance poulets	2.15	2.20	2.25	2.27	2.40		
20 1/2 COOPERATIVE Moulée ponte	2.30	2.35	2.40	2.42	2.65		
22 FEDEREE Moulée ponte	2.20	2.25	2.30	2.32	2.55		
19 1/2 COOPERATIVE Moulée ponte, reproduction	2.75	2.80	2.85	2.87	3.10		
16 COOPERATIVE Moulée ponte, batterie	2.35	2.40	2.45	2.47	2.70		
46 COOPERATIVE Supplément protéique, volailles	3.55	3.60	3.65	3.67	3.90		
22 COOPERATIVE Tout-moulée début, dindonneaux	2.80	2.85	2.90	2.92	3.15		
19 COOPERATIVE Moulée croissance pour dindes	2.40	2.45	2.50	2.52	2.75		
17 COOPERATIVE Moulée engraissement volailles	2.30	2.35	2.40	2.42	2.65		
15 1/2 FEDEREE Moulée engraissement volailles	2.10	2.15	2.20	2.22	2.45		
VEAUX							
22 COOPERATIVE Moulée pour veaux	2.80	2.85	2.90	2.92	3.15		
24 FEDEREE Moulée pour veaux	2.35	2.40	2.45	2.47	2.70		
RENARDS ET VISOIS							
COOPERATIVE Moulée complète renards (cuite)	4.50	4.55	4.60	4.62	4.85		
FEDEREE Moulée céréales renards (cuite)	4.00	4.05	4.10	4.12	4.35		
COOPERATIVE Moulée complète visons (cuite)	3.75	3.80	3.85	3.87	4.10		
Moulée pour chevaux, mélassée	1.70	1.75	1.80	1.82	2.05		

Voir liste générale pour grains croissance pour poulets, et grains mélangés pour volailles.

N. B. — Notre édition "La volaille, son alimentation et ses soins" est épuisée depuis quelque temps. Regrettons, mais il est inutile de nous en faire la demande.

Les bureaux de placement de la province

A LA DISPOSITION
DES AGRICULTEURS

Le gouvernement fédéral, par l'entremise de la Commission de l'Assurance-chômage, aura dans le pays son propre Service de placement, mais notre province maintiendra le service en existence, depuis au-delà de 30 ans, tout en le réorganisant pour répondre aux besoins de la population.

En effet, l'honorable premier ministre de la province, toujours soucieux d'aider les cultivateurs, a recommandé de leur accorder une attention toute spéciale en établissant une section agricole.

Conséquemment, les agriculteurs sont invités à s'adresser au bureau le plus rapproché de leur demeure, pour obtenir la main-d'œuvre désirée. Ils n'auront qu'à spécifier les détails suivants :

- 1.—âge du sujet requis,
- 2.—qualifications ou connaissances exigées.
- 3.—salaire offert,
- 4.—durée du travail,
- 5.—tout autre renseignement particulier.

D'un autre côté, les jeunes gens désireux d'obtenir un emploi sur la ferme devront s'enregistrer à l'un des bureaux ci-dessous mentionnés :

VILLES	ADRESSE
Chicoutimi,	244, rue Racine,
Hull,	195, Principale,
La Tuque,	107 Commerciale,
Lévis,	Hôtel de Ville,
Matane,	rue St-Pierre,
Montmagny,	108, St-Jean-Bte,
Montréal,	92, est St-Jacques,
Québec,	90, St-Joseph,
Rouyn,	269, Perreault,
Shawinigan,	31, 71ème rue,
Sherbrooke,	41, rue King ouest
Thetford-les-	
Mines,	425, rue N.-Dame,
Trois-Rivières,	325, des Forges,
Val d'Or,	794, 3e avenue.

La centralisation des permis d'exportation

Par un arrêté en conseil publié dans la Gazette du Canada le 26 avril 1941 et exécutoire à partir du 5 mai 1941, les règlements touchant la délivrance de permis d'exportation pour tous les produits ont été consolidés et un seul Bureau de permis d'exportation a été établi au ministère du Commerce et de l'Industrie.

Depuis la déclaration de guerre, il a été nécessaire d'établir des bureaux de permis d'exportation dans plusieurs ministères du gouvernement, mais comme le volume des produits et la multiplicité des agences gouvernementales ont créé une situation embarrassante pour les commerçants et qu'il était difficile de coordonner les régimes et les renseignements au sujet de l'exportation des marchandises sur des points de destination d'où elles pourraient être réexpédiées à des territoires occupés par l'ennemi, un Bureau unique de permis d'exportation a été établi et il est entré en fonctions le 5 mai.

Les exportateurs, les compagnies de transport et toutes les personnes intéressées sont priées de se familiariser avec les règlements révisés des permis d'exportation. Il leur sera facile de le faire, car les règlements ont été consolidés. On pourra se procurer ces renseignements par l'entremise des Chambres de commerce, de l'Association des manufacturiers canadiens, des officiers des douanes ainsi que directement du Bureau des permis d'exportation, ministère de l'Industrie et du Commerce, à Ottawa.

Rien ne doit se perdre

Depuis le vieux papier jusqu'aux rails d'acier, tous les rebuts sont récupérés au Canadien National. Ainsi, par exemple, les pains de savon, abandonnés après usage par les voyageurs sur les trains, sont liquéfiés sous une haute pression de vapeur et le liquide obtenu sert au nettoyage de l'équipement des trains de voyageurs. L'année dernière, il a été récupéré quelque 1,796 livres de pains de savon.

Le Congrès Eucharistique de Drummondville

La campagne de prédication eucharistique bat son plein un peu partout, dans le diocèse de Nicolet. Plusieurs Pères du Très Saint Sacrement y prêchent suivant les circonstances, des Quarante-Heures, des Triduums ou de solennelles Journées eucharistiques.

Les différents comités paroissiaux sont à l'œuvre pour organiser immédiatement le transport méthodique des congressistes vers la cité de Drummondville et, certes, ce n'est pas là un petit problème. Mais, comme tous les autres problèmes, celui-ci sera certainement résolu à la satisfaction de tout le monde. Des démarches

auprès des compagnies de chemins de fer et d'autobus ont abouti à d'heureux résultats et de côté, rien ne clochera, semble-t-il. Cependant, dans ces diverses paroisses comme aux quatre paroisses de Drummondville, il est de mise et d'importance d'organiser en même temps une garde d'Honneur du Saint Sacrement qui soit au poste devant le Christ-Roi de l'Hostie, non seulement durant le Congrès même, mais encore d'une manière habituelle, une fois terminées les fêtes en préparation.

C'est justement cette organisation de prière qui est à s'ériger un peu partout dans Nicolet et qui, une fois le Congrès venu, fera le service officiel de la garde du Saint Sacrement et, une fois le congrès passé, continuera, dans le diocèse entier de glorifier et de faire agir ce sacrement de vie, de paix et de charité.

C'est par une réception solennelle de la garde d'honneur du Saint-Sacrement que débutera le congrès eucharistique de Drummondville. Et, au soir du vingt-cinq juin, des milliers de fidèles de partout accourus au pied du divin Maître feront promesse de se dévouer fidèlement au culte eucharistique et au meilleur ser-

vice de la divine Personne du Christ, en son sacrement d'amour. Et, ce sera là sans doute, pour le Bon Dieu comme pour les organisateurs du congrès une première et une bien grande consolation; ce sera une incomparable profession de foi et de dévouement envers le Christ Roi, du Ciel et de la Terre.

Faites remise par Mandats du

CANADIAN NATIONAL EXPRESS

Acceptés au pair partout. Sécurité. Commodité.

En route à tous les

BUREAUX de MESSAGERIES et GARES du CANADIAN NATIONAL



**ENRÔLEZ-VOUS
ENDOSSEZ L'UNIFORME
MARCHEZ avec FIERTÉ**

Montrez que vous êtes un homme!

Vous vous sentirez fier de porter ce splendide uniforme tout neuf qui vous attend. Vous serez un homme parmi des hommes, un rouage vital de la grande machine de guerre mobile du Canada. Le pays a besoin de vous pour manoeuvrer des canons, des chars d'assaut, des voitures blindées et autre équipement motorisé. Le Canada a besoin de vous pour assurer sa victoire. Le Canada veut des hommes d'action. Vous êtes un homme d'action. Saisissez l'occasion.

L'Armée active canadienne a besoin d'hommes pour l'Artillerie, le Génie, les Signaux, les Voitures blindées, les Chars d'assaut, l'Infanterie, les Transports et Approvisionnements, les Services médicaux, l'Intendance et ses autres branches. L'Armée est prête à vous apprendre divers métiers et à vous entraîner à manier efficacement les engins de guerre du Canada.

Arrêtez-vous au bureau de recrutement le plus près. Renseignez-vous au sujet de l'arme qui vous intéresse et des conditions de vie dans l'armée. Voyez où et comment vos aptitudes trouveront le meilleur emploi. Enrôlez-vous: une grande et belle vie d'action s'ouvre devant vous!



LA SOLDE À L'ARMÉE

\$1.30 par jour avec, en plus, logement, nourriture, vêtements, soins médicaux et dentaires. DE PLUS:

(1) Suppléments de 25¢ à 75¢ par jour accordés aux artisans qualifiés quand ils exercent leur spécialité.

(2) Allocations familiales versées par chèques mensuels.

Adressez-vous au **BUREAU DE RECRUTEMENT DE VOTRE DISTRICT**

Adressez-vous au bureau militaire le plus rapproché ou au Centre de Recrutement du District, 1121, rue St-Jacques ouest, Montréal.

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE
CANADA